

LES
FRUITS BELGES

NOMENCLATURE DES FRUITS GAGNÉS EN BELGIQUE
DEPUIS LE MILIEU DU SIÈCLE DERNIER JUSQU'A NOS JOURS, INDIQUANT LES NOMS
DES OBTENTEURS, LES SYNONYMES LES PLUS USITÉS,
LES DATES DE PREMIÈRE PRODUCTION, LES DÉDICACES, ETC., ACCOMPAGNÉE
DE NOTES CRITIQUES ET PRÉCÉDÉE D'UN

Abrégé historique de la Pomologie belge

PAR

CH. GILBERT

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DE POMOLOGIE D'ANVERS

MÉMOIRE COURONNÉ EN 1873, PAR LA SOCIÉTÉ ROYALE LINNÉENNE DE BRUXELLES

BRUXELLES
IMPRIMERIE FÉLIX CALLEWAERT PÈRE
RUE DE L'INDUSTRIE, 26.

1874.

Jusqu'ici, personne n'a songé à donner le relevé des fruits gagnés en Belgique. Les sociétés d'horticulture de Tournai et de Louvain ont institué, il est vrai, des concours à l'effet de faire connaître les gains du professeur Van Mons; mais il n'a pas été répondu à leur appel, par la raison fort simple, que ces gains ne sont mentionnés d'une manière spéciale dans aucun ouvrage pomologique.

Nous avons donc cru faire chose utile en réunissant, aussi exactement que possible, les noms des fruits belges ainsi que les détails d'origine qui nous sont connus.

Nous recevrons avec reconnaissance les renseignements qui seraient de nature à compléter notre travail.

L'AUTEUR.

LA

POMOLOGIE BELGE.

La pomologie belge ne commence à prendre date que du temps de l'abbé Hardenpont, c'est-à-dire vers le milieu du siècle dernier.

Avant cette époque, personne ne s'était occupé d'une manière spéciale de l'amélioration des espèces fruitières ; toutes les variétés que l'on connaissait alors, étaient probablement dues au hasard.

Depuis longtemps, en France, les fruits avaient attiré l'attention des horticulteurs ; Charles Étienne, Olivier de Serres, Le Lectier, Nicolas Bonnefonds, Claude Mollet, dom Claude St.-Étienne, Merlet et La Quintinie avaient réuni des collections et décrit un grand nombre de variétés, mais l'origine de celles-ci et surtout les noms des obtenteurs étaient généralement ignorés.

Hardenpont fut le premier semeur connu, et chose remarquable, parmi le nombre peu considérable de poires dont il a enrichi la pomologie, le *Beurré d'Hardenpont*, le *Passe-Colmar* et le *Beurré rance*, après plus d'un siècle de culture, n'ont rencontré que peu de rivales.

Faut-il admettre que le hasard seul ait été l'origine des succès d'Hardenpont ou faut-il supposer, avec le savant auteur de la *Pomone Tournaisienne*, que la théorie (nouvelle alors) de l'hybridation des végétaux ait été la base des semis du pomologue montois ? Nous

n'essaierons pas de résoudre ce problème, dont la solution ne reposerait que sur des hypothèses; disons, cependant, qu'il n'y a pas lieu de croire que les acquisitions d'Hardenpont qui sont parvenues jusqu'à nous, ne sont que l'élite d'un grand nombre de gains. Des renseignements certains permettent d'apprécier l'étendue du terrain qui a été consacré à ses cultures (1).

Après la mort d'Hardenpont et jusque vers la fin du XVIII^{me} siècle, l'exemple donné semble ne pas avoir rencontré beaucoup d'imitateurs. — Quelques années plus tard, néanmoins, nous voyons apparaître, presque simultanément, plusieurs semeurs zélés, dont les travaux ont donné l'élan définitif à la pomologie moderne.

Van Mons, le comte de Coloma, l'abbé Duquesne, Witzhumb, gagnèrent un nombre considérable de fruits nouveaux et de premier mérite.

Van Mons disposait de vastes jardins (2); « son établissement, dit-il, ne comprenait pas moins de 80,000 pieds d'arbres. » (*Cat.* de 1823). Il basait l'amélioration des fruits sur un système préconçu, au moyen duquel il prétendait régénérer complètement les arbres fruitiers. En sa qualité de collaborateur de plusieurs publications scientifiques fort répandues, il fit partout des prosélytes et excita le goût des recherches pomologiques. Pendant plus d'un demi-siècle et malgré maints obstacles, il poursuivit sans relâche la réalisation de ses idées.

Avant de parler de la théorie de Van Mons, nous citerons un passage de l'avis qui figure en tête de son catalogue de 1798 à 1823 :

« Notre méthode, dit-il, consiste à renouveler sans cesse les variétés anciennes reconnues exquis. Par renouveler nous entendons semer toujours les pepins et les noyaux des dernières

(1) « Le jardin où Hardenpont élevait les semis qui feront passer son nom à la postérité, est toujours la propriété de sa famille. Il est situé hors la porte d'Havré, le long du chemin des Vaches et joignant la brasserie. » (P. E. De Puydt : *Les poires de Mons*).

(2) 2 hectares, 74 ares (*Annales des sciences physiques*, 1819).

» procréées et ainsi régénérer de père en fils. Nous nous sommes
» dit : plus une espèce se propageant de graine et en même
» temps de drageons, s'éloigne par des semis répétés, de l'état de
» nature, plus elle doit se rapprocher de l'état de l'art ; depuis nous
» avons agi conformément à ce principe. »

Dans le deuxième volume des *Annales générales des sciences physiques*, page 55, il avait dit antérieurement :

« Il suffit de confier à la terre des noyaux ou des pepins du troi-
» sième renouvellement, pour être certain d'avoir des fruits beaux
» et bons, de sorte qu'il devient désormais superflu de multiplier
» par greffe ou par écusson, les espèces d'arbres qui donnent ces
» fruits. »

La doctrine de Van Mons a eu ses apologistes et ses contradic-
teurs ; pour notre part, nous ne pensons pas qu'elle puisse être
considérée comme une règle utile à suivre d'une manière
absolue.

S'il nous était permis de mettre le système du célèbre professeur
en parallèle avec ce qui se passe chez les animaux, nous dirions
qu'il est reconnu pour ceux-ci, que la procréation en ligne directe
conduit infailliblement au lymphatisme et à la débilité, et qu'il
est loin d'être prouvé que le contraire se rencontre dans les végé-
taux. Quoique nous admettions qu'il doit y avoir une différence
notable, sous ce rapport, entre la plante hermaphrodite et l'animal
unisexe, nous ne sommes point cependant d'avis qu'il n'y ait là
aucune analogie possible. (1)

Van Mons lui-même admet, en quelque sorte, notre appréciation :

« Quand on a gagné un bon fruit, dit-il, on n'a rien produit qui
» soit stable ; son éloignement de l'état de nature, que chaque semis
» a augmenté, en lui donnant un nombre de degrés de socialité
» de plus, l'a dans le même rapport de ce nombre, rendu plus déli-
» cat et davantage sujet à être de bonne heure vieux » (*Arb. fr.*
vol. 1, p. 168).

(1) Nous renvoyons les antagonistes de l'analogie fondamentale des deux règnes au Cours de physiologie générale donné au Muséum d'histoire naturelle de Paris, par M. Claude Bernard, membre de l'Institut de France (1873).

Van Mons appuyait surtout sur cette particularité qu'il faut semer *immédiatement* les pepins obtenus du premier produit de l'arbre, afin de ne pas laisser à la variété le temps de se fixer.

Ce procédé nous semble constituer une autre cause d'affaiblissement. Le sujet vient seulement d'entrer dans l'âge adulte et n'a pas encore la force de produire des fruits dont la forme et la qualité soient définitives, et cependant, selon Van Mons, pour obtenir un bon résultat, il faut absolument « un semis non interrompu ; l'inter-
» ruption produit du plant d'autant plus mauvais, que cette inter-
» ruption a été plus longue » (*Arb. fr.*).

Au point de vue de la régénération des espèces fruitières, deux choses sont à considérer : l'arbre dont la vigueur peut s'altérer par le semis prolongé en ligne directe et le fruit qui, par cette méthode, paraît être susceptible d'amélioration. La question de la rusticité du sujet doit, d'après nous, primer celle des modifications favorables au fruit ; l'efficacité du système préconisé par le professeur de Louvain, est, d'ailleurs, très-contestable sous ce dernier rapport.

Nous comprenons que lorsque Van Mons parle de l'amélioration du rosier, où il ne s'agit que d'obtenir la beauté de forme et le coloris de la fleur, il recommande le semis répété, qui, dit-il, « donne des
» fleurs plus parfaites pour la plénitude ; » mais ce résultat, après tout, n'est autre chose qu'un appauvrissement incontestable de l'espèce : la disparition des organes sexuels, par leur métamorphose en pétales, cause nécessairement la stérilité. Nous comprenons également qu'une variété médiocre et improductive à cause d'une trop grande vigueur, puisse donner, au moyen du semis, des sujets meilleurs et plus hâtivement fertiles, car c'est là une suite de l'affaiblissement qu'occasionne le semis répété ; mais si nous admettons que ce procédé soit susceptible de produire une influence utile lorsqu'il est employé d'une manière rationnelle, nous sommes convaincu aussi qu'il doit conduire à la ruine de l'espèce quand il est poussé jusqu'à l'exagération.

Van Mons reconnaît encore l'influence débilante du système par

lequel il prétend *régénérer* les espèces fruitières, lorsqu'il dit, dans son ouvrage : *Les Arbres fruitiers* : « La plante régénérée un certain » nombre de fois, perdait en vigueur ce qu'elle gagnait en sa forme ; » elle devenait plus sensible aux rigueurs de la saison. » — « Je » n'ai pas un arbre qui ne soit mutilé par la rupture de ses branches » sous le poids du fruit ; la faiblesse de constitution donne cette » propension à la propagation. »

Nos idées, en ce qui précède, concordent parfaitement avec celles du professeur de Louvain ; mais il nous est impossible d'ajouter la moindre foi aux affirmations qui suivent :

« Bientôt si on reprend mon expérience au point où je l'ai laissée » et qu'on la continue sans mettre d'intervalle entre les resemis, » on sera parvenu jusqu'à ne plus avoir que du parfait. » (*Arb. fr.* vol. I, p. 227). — « Aucun infirmité n'attaque les espèces renou- » velées ; la santé qui brille sur toute leur habitude, les met en état » de résister à toutes les saisons et même aux mauvais traitements. » Régularité des formes, rapport sans alterner, fruits sans défauts, » inattaquables aux vers, indifférents aux intempéries de l'atmos- » phère, tels ils sont pendant le premier siècle de leur existence. » (*Ess. pom. Ann. sc. ph.*).

De 1819, époque où le dernier passage a été écrit, reportons-nous à un certain nombre d'années plus loin et consultons les rapports annuels sur la situation de la Société Van Mons établie à Geest-St-Remy :

1862 : « Malgré tous nos soins, le scolyte a continué ses ravages, » attaquant de préférence les poiriers venus de l'ancienne pépinière » de Van Mons. » — 1864 : « Les anciens semis de Van Mons » périssent de plus en plus et tendent à disparaître bientôt ; cette » perte sera d'autant moins regrettable, que la plupart ont produit » depuis quelques années, des fruits d'été et d'automne *plus ou » moins médiocres ne méritant pas d'être propagés* »

Alexandre Bivort, continuateur des travaux de Van Mons, écrivait, en 1855, les lignes suivantes :

« Van Mons, dans sa *Pomonomie belge (Les Arbres fruitiers)* impri-

» mée à Louvain en 1836 et en 1837, a souvent émis des hypothèses
» quelque peu hasardées, il est vrai; mais cette œuvre écrite à la
» hâte et contenant de nombreuses répétitions, n'est, comme il le
» dit lui-même, qu'une réunion de notes; nous sommes certain que
» s'il avait pu revoir son œuvre, ces hypothèses, qui font douter
» bien des personnes de la solidité de son système, en eussent été
» retranchées ou tout au moins reléguées dans les probabilités. »

Nous croyons pouvoir en dire autant de l'*Essai pomologique* déjà cité, avec la différence cependant, qu'ici l'auteur a eu tout le temps de revoir son travail et de faire disparaître les contradictions qu'on y rencontre.

Dans ce même *Essai pomologique*, nous rencontrons le passage suivant : « Maintenant que les arbres provenus des meilleurs fruits
» de la *seconde procréation*, âgés de quatre ans, se mettent succes-
» sivement en rapport, ils ne produisent absolument que des fruits
» de premier rang, ayant la chair la plus délicate et le parfum le
» plus fin. En goûtant ceux de ces fruits qui ont mûri cette année,
» nous en avons déjà pu numérotter près de trois cents, comme
» utiles à propager et qu'on peut considérer comme devant fournir
» le plus bel ornement de nos tables. »

Van Mons vit le résultat d'une huitième génération de ses semis; il gagna, suivant la liste que nous donnons ci-après, de 1787 à 1854, environ cinq cents poires nouvelles, y compris les gains posthumes, issus d'arbres semés par lui. Si nous comptons les 300 fruits de la troisième génération, dont il est question dans l'extrait qui précède, les cinq générations suivantes n'en auraient produit que 200 en tout.

Alexandre Bivort, après la mort de Van Mons, reprit les arbres de ce dernier. Il obtint de ses propres semis, de 1845 à 1854, 60 poires. De 1854, année de l'installation de la Société Van Mons à Geest-St-Remy, jusqu'en 1869, époque où cette institution cessa d'exister, Bivort continua activement l'œuvre de Van Mons (1) et poursuivit la culture des égrasseaux délaissés par ce dernier.

(1) Le jardin de la Société mesurait au-delà de deux hectares.

La Société Van Mons subsista pendant 16 ans ; elle ne produisit que onze poires admises par la Commission de Pomologie.

Si nous poursuivons l'étude des résultats obtenus par les principaux semeurs belges, sur les gains desquels nous avons pu recueillir des renseignements suffisants, nous trouvons les données suivantes :

M. Grégoire-Nélis, de Jodoigne, a gagné de 1847 à 1856, 36 poires en 10 ans ; de 1856 à 1867, 36 poires en 10 ans ; de 1867 à 1871, 13 poires en 5 ans.

M. J. De Jonghe, de Saint-Gilles-lez-Bruxelles, de 1854 à 1858 a obtenu 13 poires en 5 ans ; de 1859 à 1863, date de son dernier gain connu, 3 poires en 5 ans.

Le major Esperen, de Malines, a atteint l'apogée de ses succès de 1842 à 1846, soit 19 poires en 5 ans. A sa mort, en 1847, ses semis ont passé entre les mains de M. Louis Berckmans, alors à Heyst-op-den-Berg, province d'Anvers, dont les acquisitions, y compris ses propres semis, sont relativement peu nombreuses.

De ce qui précède, il résulte un fait digne de remarque : c'est que le produit utile, à partir d'un moment donné, semble constamment diminuer, au lieu d'augmenter en raison de la persévérance des semeurs et du nombre croissant des *générations* ; quant à la qualité de ce produit, nous pouvons ajouter à ce que nous avons déjà vu dans les rapports annuels de la Société Van Mons, que parmi les onze poires obtenues au jardin de Geest-St-Remy et issues de la onzième et de la douzième génération, il n'y en a pas une qui soit d'un mérite sérieux. On pourrait en conclure que ceux qui voudront suivre la voie tracée par Van Mons, feront bien de s'arrêter à la troisième génération des fruits anciens, ou de ne semer que des pepins de bons fruits d'un âge moyen, tels que ceux d'Hardenpont et de Coloma.

Van Mons lui-même avait entrevu ce que l'expérience semble nous avoir démontré, lorsqu'en parlant des produits du deuxième semis, il disait : « Ce perfectionnement aura-t-il des bornes, ou » s'étendra-t-il à l'infini ? Nous ne nous prononcerons pas sur cette

» question ; toutefois, il est présumable que nous avons atteint le » degré qu'il serait impossible d'outrepasser. » (*Ess. pom.*). Et ailleurs : « Le beau d'une fleur et le bon d'un fruit descendent dès » qu'ils ne savent plus monter. » (*Arb. fr.* ; vol. 1, p. 234).

Si les prévisions de Van Mons n'ont pas été entièrement réalisées, quant à l'ensemble de sa théorie, il n'en est pas moins vrai que ses efforts ont été féconds en résultats utiles. La liste des fruits qu'il a gagnés est considérable ; malheureusement, une grande partie de ceux-ci ont eu le même sort que plusieurs gains d'Hardenpont, de Béeckman, de Coloma et de Duquesne : ils n'existent plus guère que de nom et il serait fort difficile, sinon impossible, de les réunir aujourd'hui.

La réussite de Van Mons, qu'elle fût due au hasard, au nombre immense de ses égrasseaux ou aux règles de sa théorie, stimula le zèle des semeurs et beaucoup d'excellents fruits furent gagnés successivement par les Bouvier, par Esperen, Berckmans, Bivort, De Jonghe, Grégoire-Nélis et autres.

Si Van Mons a donné l'impulsion principale aux efforts qui ont été faits pendant le dix-neuvième siècle en vue de l'amélioration des fruits, c'est Alexandre Bivort qui a créé dans notre pays la Pomologie scientifique ; c'est lui qui, au moyen de ses publications enrichies de figures, est parvenu à mettre de l'ordre dans le chaos formé par les innombrables gains de Van Mons et de ses contemporains, et à établir l'identité des meilleures variétés par des descriptions à la portée des personnes qui s'occupent sérieusement de l'arboriculture fruitière.

En 1851, fut instituée par les soins du gouvernement, la Commission Royale de pomologie belge et étrangère. Elle était composée alors de MM. Auguste Royer, de Namur, président ; Laurent De Bavay, pépiniériste à Vilvorde, secrétaire-rédacteur ; Parent, secrétaire-archiviste ; Hennau, professeur à l'université de Liège, membre de la commission de rédaction ; Alexandre Bivort, à Geest-St-Remy, membre de la commission de rédaction ; D'Avoine, docteur en médecine, à Malines ; Gailly, jardinier du palais, à Laeken.

La publication des annales de cette commission fut confiée à Alexandre Bivort, auteur de l'*Album pomologique*. Huit volumes parurent de 1853 à 1860, contenant la description et les figures de 431 fruits.

Dans le courant de 1853, les membres de la Commission de pomologie jetaient les fondements d'une association appelée à venir en aide aux travaux des amateurs d'arboriculture fruitière, et le 23 novembre de la même année, le Ministre de l'Intérieur, alors M. Piercot, approuva les statuts de la Société Van Mons.

Cette société avait pour but de conserver les collections d'arbres fruitiers formées par Van Mons et par son successeur Alexandre Bivort, d'établir un jardin d'expériences pour augmenter ces collections, et de propager, au moyen de greffes à distribuer à ses membres, les bons fruits qui s'y trouvaient, aussi bien que ceux qui seraient à l'avenir gagnés ou importés en Belgique.

Le roi Léopold I^{er} voulut bien accepter le titre de protecteur de la nouvelle institution.

La Commission de pomologie, sous la présidence d'Auguste Royer, fut chargée de l'administration et Alexandre Bivort fut nommé directeur-gérant.

Malgré le mérite personnel et le zèle de ses administrateurs, malgré l'activité et les hautes connaissances horticoles et pomologiques de son directeur-gérant, la société Van Mons ne rencontra pas, il faut bien le dire, le succès auquel ses promoteurs avaient le droit de s'attendre.

Le nombre trop restreint de ses membres, le terrain de l'établissement, peu favorable à la végétation des arbres, les frais toujours croissants de l'entretien de ses cultures et de l'acquisition de nouveautés fruitières, plaçaient l'association dans une position difficile. Le ministre lui avait accordé un subside qui lui permettait de continuer temporairement ses travaux ; mais hélas ! de pareilles subventions ne sont pas des bases sur lesquelles on puisse asseoir un édifice solide, et les institutions qui ne reposent que sur des éléments de cette nature, n'offrent guère la perspective d'une existence durable.

Le premier janvier 1867, le subside accordé jusqu'alors par le Ministre de l'Intérieur dut être supprimé. L'administration mit en œuvre tous les moyens d'économie possibles, afin de maintenir la société. Le directeur-gérant, non-seulement renonça à toute indemnité, mais il mit encore gratuitement à la disposition de la communauté, les deux hectares qui formaient le jardin de la société, plus la maison du jardinier. Néanmoins, la société ne put continuer à faire face à ses dépenses, et, en 1869, les arbres furent vendus et en partie détruits.

Il est regrettable que le gouvernement, qui avait admis l'utilité publique de cet établissement, utilité reconnue par les divers ministères qui se sont succédé depuis sa création, n'ait pu réorganiser la société Van Mons dans des conditions meilleures, afin de conserver les types de nos variétés nationales et de les réunir dans un jardin spécial.

La chute de la société Van Mons fut une perte sérieuse pour la pomologie. Nous sommes convaincu que si une association analogue, établie sur de bonnes bases, se constituait aujourd'hui, elle deviendrait une des institutions les plus utiles et les plus prospères de l'horticulture belge.

Alexandre Bivort avait commencé en 1867 une nouvelle publication fort détaillée, intitulée : *Les fruits du jardin Van Mons* ; il dut la suspendre à la fin de 1868, par suite de la liquidation de la société.

De tous les anciens semeurs, qui se sont occupés de l'amélioration des fruits sur une grande échelle, M. Grégoire-Nélis est le seul dont on voie encore annuellement apparaître les excellentes acquisitions. Récemment, malgré ses 70 ans et ses nombreuses occupations publiques et privées, il a créé un nouveau jardin et fait de nouvelles plantations ; il a cessé de semer, mais les nombreux égrains qu'il possède, continueront, il ne faut pas en douter, à accroître la réputation dont ses gains jouissent partout où le poirier peut être cultivé.

Pendant que les semeurs du Brabant, d'Anvers et d'autres pro-

vinces suivaient les traditions de Van Mons, soit à la lettre, soit avec certaines modifications, suivant leurs idées propres, les horticulteurs du Hainaut prenaient une voie opposée. Ils ne semaient que des pepins provenant de gains d'Hardenpont et d'autres variétés d'âge moyen, généralement reconnues comme les meilleures dans la localité.

Parmi les nombreux pomologues de cette province, citons, en première ligne, l'abbé Duquesne, qui a gagné et propagé une grande quantité de fruits nouveaux, dont, malheureusement, la majeure partie n'est plus connue aujourd'hui ; citons aussi M. B.-C. Du Mortier, président de la société d'horticulture et d'agriculture de Tournai, cet homme infatigable, qui, lui aussi, depuis plus de cinquante ans, pendant les loisirs que lui laissait son ardeur pour les sciences et les affaires publiques, s'est occupé de l'amélioration des fruits. Dans un travail remarquable, la *Pomone Tournaisienne*, M. B.-C. Du Mortier a décrit les acquisitions du Hainaut et particulièrement les gains couronnés par la société susdite, depuis sa fondation, qui date du 9 juillet 1818.

Citons encore, parmi les horticulteurs du Hainaut qui ont le plus contribué à enrichir le domaine de Pomone, MM. Bouzin, Daras de Naghin, Dumont, Everard, Fontaine de Ghelin et surtout Liart, l'heureux obtenteur de la *Poire Liart* ou *Napoléon*.

Des auteurs étrangers, a-t-on dit, ont contesté l'origine de quelques-unes de nos variétés nationales. Faut-il nous en préoccuper ? Ce serait, ce nous semble, abaisser une grande œuvre aux petites proportions d'une rivalité de clocher. N'hésitons pas à le dire, la pomologie moderne a pris naissance en Belgique. Les travaux de nos semeurs ont trouvé des admirateurs dans l'Europe entière, et partout leur exemple a été suivi. L'impulsion donnée a produit ses effets jusqu'en Amérique, où les fruits belges sont aussi répandus que dans leur contrée natale. La pomologie est une des gloires de la Belgique ; une gloire dont l'influence bienfaitrice n'admet pas les mesquines limites de la frontière, et ne reconnaît de bornes que

celles tracées par la nature ; une gloire qui est utile à tous et qui n'a pas à redouter le jugement de la postérité.

Honneur donc à tous ceux qui ont contribué à la fonder ! Honneur à la mémoire d'Hardenpont, de Coloma, de Duquesne, de Van Mons, d'Esperen, des Bouvier, de Bivort ! Honneur à vous, Grégoire, qui avez poursuivi sans relâche l'amélioration des fruits et qui, avec un désintéressement sans bornes, avez répandu dans les deux mondes le bénéfice de vos soins et de votre persévérance ! Honneur à vous, Du Mortier, qui tout récemment encore, avez distribué et fait connaître partout de précieuses acquisitions réservées jusqu'alors à une partie restreinte de notre pays ! Honneur à vous tous, membres de cette ligue pacifique qui, depuis plus d'un siècle, n'avez cessé de lutter d'efforts pour doter de nouvelles richesses le trésor de Pomone !

ABRÉVIATIONS.

A. Lr.	André Leroy, Dictionnaire de Pomologie.
Ann. sc. ph.	Annales générales des sciences physiques.
A. Pap.	Adrien Papeleu, prédécesseur de M.N. Gaujard, pépiniériste à Gand.
Aug. R.	Auguste Royer, président de la Commission royale de Pomologie.
Belg. hort.	La Belgique horticole.
Biedf.	Biëdenfeld (Freiherr Ferd ^d von), Handbuch aller bekannten Obstsorten.
Biv. Alb.	Alexandre Bivort, Album pomologique.
Biv. Ann.	Id. Annales de la Pomologie belge et étrangère.
Biv. j. V. M.	Id. Les fruits du jardin Van Mons.
Cat.	Catalogue.
Congr. pom.	Congrès pomologique de France.
Corr.	Renseignement reçu par correspondance.
De Bav.	De Bavay, Catalogue descriptif des pépinières de Vilvorde.
Dec. j. f.	Decaisne, Le jardin fruitier du Muséum.
De J.	J. De Jonghe, Monographies.
De Mortillet.	De Mortillet, Les meilleurs fruits.
De P.	P. E. De Puydt, Les poires de Mons, 1860.
Diel N. K. O.	Diel, Neue Kern Obstsorten.
Diel V. O.	Id. Vorzüglichste Obstsorten.
Dnhl	Dochnahl, Sichere Führer in der Obstkunde.
Down.	Ch ^a Downing, Fruits and fruittrees of America, New-York 1870.
DMtr	B. C. Du Mortier, Pomone tournaïsienne.
Dur. arb. fr.	Arbres fruitiers cultivés chez M. Durand, à Bourg-la-Reine; Synonymies des poiriers.
Ed. M.	Edouard Morren.
Ed. Pyn. p.	Edouard Pynaert, Weinig gekende peersoorten.
Ess. pom.	Essai pomologique par Van Mons.
Ex.	Extrait de...
Fl. s.j.	Flore des serres et des jardins, publiée par M. L. Van Houtte, à Gand.
Gal.	Galopin & fils, pépiniéristes à Liège, Catalogue descriptif.
Hort. belge.	L'Horticulteur belge, journal des jardiniers et amateurs.
Ill. H.	Illustriertes Handbuch für Obstkunde.
Ill. H. Sup.	Illustriertes Handbuch für Obstkunde, Zusatz (supplément).
Ill. Mon.	Illustrierte Monatshefte.
Jam. & Dur.	Jamin & Durand, à Bourg-la-Reine, Catalogue.
Jhn	Jahn, un des rédacteurs de l'illustriertes Handbuch.
J. d'Air.	Jules de Liron d'Airolles, pomologue à Nantes, Notices pomologiques.

- J. H. Kn. Johann Hermann Knoop, Pomologie of kennisse der vrugten
Amsterdam 1790.
- Mas Mas, Le verger.
- N. Gauj. Narcisse Gaujard, pépiniériste à Gand, Catalogue.
- Nois. Noisette, Le jardin fruitier.
- Oberd. Oberdieck, pomologue à Jeinsen, Hanovre.
- P. en Belg. Le poirier en Belgique par Aug. Royer, publié dans la Belgique
horticole.
- P. p. Première production.
- Pom. de Fr. Pomologie de France; histoire et description des fruits admis par
le Congrès pomologique.
- Rev. arb. Revue de l'arboriculture, publication éditée par les frères Simon-
Louis, à Metz.
- Rev. des rev. Revue des revues.
- Rob.H. Robert Hogg, The fruit Manual.
- Serr. Serrurier, Fruitkundig woordenboek, gevolgd naar het hoog-
duitsch van J. C. Christ.
- S. V. M. Publications de la Société Van Mons, à Geest-St-Remy.
- V. M. Van Mons.
- V. M. cat. Catalogue de J.-B. Van Mons, depuis 1798 jusqu'en 1823.
- V. M. arb. fr. Van Mons. Les arbres fruitiers ou Pomonomie belge.
- = Synonyme.

SEMEURS. — GAINS.

Série 1 (Note 1).

BAGUET, curé à St-Médard, Jodoigne.

Beurré Baguet, (Note 2).
Délices de St-Médard, propagé * par M. Grégoire-Nélis.

BARBIEUX, Stanislas, jardinier à Tournai.

Médaille d'été, p. p. 1819, DMtr.

BEAUCHAMPS.

Beurré Beauchamps, avant 1823, V. M. cat.; Biv. Alb. = *Haghens d'hiver*,
ALr. = *Beurré Biémont*, J. d'Air.

BEECKMAN, à Termonde (Note 3).

Barama,	V. M. cat.	
Bergamotte Beeckman,	»	
Bon-Chrétien »	»	
Circassienne,	»	
Haute »	»	
Iperménie,	»	
Mimie,	»	
Musquée »	»	
Sophie »	»	= Marie Parent. Down.

BEKE, Jacques, curé à Oeleghem (province d'Anvers).

Curé d'Oeleghem, 1830.

BERCKMANS, Louis, à Heyst-op-den-Berg (province d'Anvers).

Alphonse Karr, 1849, A. Lr.
Amandine, S. V. M.; Biedf.
Bergamotte tardive, S. V. M.; J. d'Air.
Beurré de Wetteren, 1846, nommé ainsi à la demande d'Adrien Papeleu,
horticulteur à Wetteren. — Probablement des semis
d'Esperen. Biv.

* Par ellipse : gain propagé.

- Beurré Richelieu,
Dupuy, Charles, Van Houtte; cat.
p. p. 1847, dédié à M. Dupuy, de Loches, Indre et Loire, Biv. Alb.
- Evrard,
Frédéric Leclerc, S. V. M.
1846, dédié au docteur Leclerc, de l'hôpital de Tours. Biv. Alb.
- Hermannivers,
Sanguine de Belgique, A. Pap. cat.
1850, à cause de la couleur de sa chair. Biv. Alb.
- Souvenir Esperen, 1848, S. V. M. 1862; à la mémoire du major Esperen. =
Belle de Noël. A. Lr.
- Tigrée de janvier, N. Gauj. cat. 1860; Biedf.; J. d'Air.

BERRÉ, à Bruxelles.

- Reina nova, (*prune*) = *Rouge de septembre*. Biv. Alb. (Note 1).

BIVORT, Alexandre, propriétaire à Fleurus (Note 4).

- Adélaïde de Rèves, 1854 *, au jardin de la Société V. M.; dédié par la Commission royale de Pomologie à M^{me} De Burllet de Rèves, membre de cette société. Biv. Ann. — Semis de Van Mons. J. d'Air.
- Adèle Lanscelot, 1851, dédié à M^{lle} Lanscelot, de Monceau-sur-Sambre. Biv. Alb.
- Adolphine Richard, 1856, au jardin de la Société Van Mons. Dédicace de M. le chevalier de Biseau d'Hauteville, à Binche, en sa qualité de membre fondateur. Biv. J. V. M.
- Alexandrina, 1847, dédié à une cousine de l'obtenteur.
- Aline Richald, S. V. M.
- Amand Bivort, 1850, dédié à son frère.
- Anna Decoux, 1855.
- Baron Deman de Lennick, 1856, au jardin de la Société V. M., dédié à M. le baron Deman de Lennick, à Bierbais, Brabant. Biv. Ann.
- Baron de Trauttenberg, 1867, au jardin de la Société V. M., dédié à M. le baron Emmanuel de Trauttenberg, à Prague. S. V. M.
- Baron d'Ingelmunster, S. V. M.
- Belle Fleurusienne, 1849, gagné à Geest-St-Remy, près de Fleurus.
- Bergamotte Heimbouurg, 1847, dédié à M. Heimbouurg, président de la Société Philharmonique de Bruxelles. Biv. Alb. et Ann.
- Bergamotte rose, 1848, à cause de sa chair rosée et de son odeur de rose cent feuilles. Biv. Alb.
- Beurré Antoinette, 1846, dédié à M^{me} Al. Bivort. Biv. Alb. et Ann.
- » Berckmans, 1846, » M. Louis Berckmans, à Heyst-op-den-Berg. Biv. Alb.
- » Hamecher, 1847, dédié à M. Hamecher, pomologue à Cologne. Biv. Alb.
- » Kennes, 1845, dédié à M. Kennes, curé à Neervelp. Biv. Alb. et Ann.
- Bonne Charlotte, 1849, Biv. Alb.
- Catherine Lambré, 1854, dédié à la mère de l'obtenteur.
- Clément Bivort, 1851, dédié à M. Bivort, gérant des Charbonnages de Monceau-Fontaine, Hainaut. Biv. Alb.
- Comte de Paris, 1847, Biv. Alb.; J. d'Air.
- De Lamartine, 1848, dédié à Lamartine.
- Désiré Cornelis, 1847, dédié à M. Cornelis, à Bruxelles. Biv. Alb.
- Docteur Trousseau, 1848, dédié au docteur Trousseau, professeur à l'école de médecine, à Paris. Biv. Alb.
- Duc d'Orléans, 1847, Biv. Alb. = *Conseiller à la cour*. = *Maréchal de cour*. A. Lr. Semis de Van Mons. J. d'Air. Liste syn.

* Par ellipse; gagné au jardin.

- Duchesse Hélène d'Orléans, p. p. 1847, Biv. Alb.
 Léonore Van Berkelaer, 1847, dédié à la fille de M. Van Berkelaer, pharmacien, à Bruxelles.
- Emérance Bivort, 1850, dédié à une personne de la famille de l'obteneur.
 Ernestine Anzolle, 1847.
 Florent Scouman, 1856, au jardin de la Société V. M., dédié à M. Scouman d'Ecaussines Biv. Alb.
- Général Dutilleul, 1845, dédié au général belge Dutilleul, parent de l'obteneur. Biv. Alb.
 1847.
- Gittana, 1847, dédié à un de ses fils.
 Gustave Bivort, 1847, dédié à un membre de sa famille, Biv. Alb. = *Poire-Henri*.
 Henri Bivort, 1847, dédié à M. Bivort, directeur au Ministère de l'intérieur, Biv. Ann.
- Jean Baptiste Bivort, 1847, gagné à Geest-St-Remy, Brabant.
 1856, dédié à M. Staquet, de Fleurus. Biv. Ann. (Note 5).
 1857.
- Jolie fille de Geest, 1853, au jardin de la Société V. M., dédié à M^{lle} Pinchart, de Mellery, Brabant. Biv. Ann. — Semis de Van Mons, J. d'Air. Liste syn.
- Joseph Staquet, 1848, Biv. Alb.
 Jules Bivort, 1848, S. V. M.
 L'abondante, 1845, dédié à M^{me} Durieux, à Cureghem, lez-Bruxelles. Biv. Alb. et Ann.
 Léonie Pinchart, 1848, dédié à M^{me} Berckmans, d'Heyst-op-den-Berg. Biv. Alb. et Ann. — Cette variété a été admise sous ce nom, par le Congr. pom. (Pom. de Fr., n° 122).
- Léopold I^{er}, 1851, dédié à M^{me} Parent, femme de l'éditeur de l'Album pomologique. Biv. Alb. = *Surpasse-Meuris*. (Mas) = *Sophie Beeckman* = *Ferdinand Demeester*. (Down). — Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Marie Parent*. (Pom. de Fr. n° 147).
 1847.
- L'inconstante, 1847.
 Madame Durieux, 1846, dédié à l'archevêque de Paris. Biv. Alb.
 1848.
- Madame Elisa, 1854, au jardin de la Société V. M., dédié à M. Savinien, curé à Liernu, province de Namur. — Semis de Van Mons. J. d'Air. Liste syn.
 1849, à cause de son arôme. Biv. Alb.
- Marie Parent, 1846, dédié à M. Goes, conseiller provincial du Brabant. Biv. Ann. = Baronne de Mello.
 1847, S. V. M.
- Marmion, 1847, Biv. Alb.
 Mignonne d'hiver, 1847, dédié à Prévost, de Rouen, rédacteur des *Annales de la Société de Pomologie*, de cette ville. Biv. Alb.
 Monseigneur Affre, 1867, au jardin de la Société V. M., dédié à M. Léopold Gillekens, aujourd'hui directeur de l'Ecole d'horticulture de l'Etat, à Vilvorde.
 Morel, 1848, dédié à M. Reynaert-Bernaert, pomologue à Courtrai.
 Napoléon Savinien, 1845, S. V. M.; Biedf.
 1848, du nom d'un ouvrage de Walter Scott.
- Parfum de rose, 1853, au jardin de la Société V. M., dédié à M. Aelens, Guillaume, pépiniériste à Namur. Ce fruit provient d'un pepin de la poire *Simon Bouvier*. Biv. Ann.
Philippe Goes, 1848.
- Picciola, 1848, mûrit à la St-Nicolas.
 Pie IX, 1847, dédié à M. Thaon, alors directeur de l'école moyenne d'Aerschot.
 Prévost, 1855.
- Professeur Gillekens, 1848.
- Reynaert-Bernaert, 1848.
- Roitelet, 1848.
- Rokeye, 1848.
- Rousselet Aelens, 1848.
- » de janvier, 1848.
- » de la St-Nicolas, 1848.
- » Thaon, 1847.
- Sébastopol, 1855.

Séraphine Ovyne,	p. p. 1854, au jardin de la Société V. M., dédicace de M. Ovyne, de Courtrai, en sa qualité de membre fondateur.
Socquet,	S. V. M. — Semis de Van Mons. J. d'Air. Liste syn. 1848, dédié à M. Socquet, alors chef de musique de la Société d'harmonie de Jodoigne.
Tagliorette,	1847, S. V. M., dédié au docteur Tagliorette de Malines.
Thooris,	1856, au jardin de la Société V. M., dédié à M. Thooris, de Bruges.
Willermoz,	1848, dédié à M. Willermoz, directeur de l'école d'horticulture d'Ecully-lez-Lyon. Biv. Alb.
Claude Bidaud (<i>abricot</i>),	1855, dédié à Bidaud, ancien officier français, à Liège Biv. Ann. J. V. M.
Belle et bonne (<i>pêche</i>),	1831, Biv. Ann.
Marie Staquet (<i>cerise</i>),	1862, S. V. M.
Irma Bivort »	1862, »

BOUCQEAU, Albert, à Nivelles.

Bonne Antonine,	J. d'Air.
Fondante Albert,	»

BOUVIER, Antoine, bourgmestre et notaire à Jodoigne, mort en 1846.

Bourgmestre Bouvier,	1842, = <i>Bouvier Bourgmestre</i> . Biv. Ann. = <i>Nouveau Bouvier Bourgmestre</i> . (Pom. de Fr. n° 36) (Note 6) Fruit admis par le Congr. pom. sous le nom de <i>Bouvier Bourgmestre</i> .
Epine de Jodoigne,	Biv. Alb.
Ermesinde,	1850, dénommé par Alexandre Bivort.
Jules Bouvier,	
Simon Bouvier,	1818, dédié au frère de l'obtenteur, pharmacien à Jodoigne.
Triomphe de Jodoigne,	1843 = <i>Houdeng-Goegnies</i> , Biv. = <i>Bési Van Orlé</i> . Fruit admis par le Congr. pom. sous le nom de <i>Triomphe de Jodoigne</i> (Pom. de Fr., n° 24).
Van Assche,	1825, dédié à M. Van Assche, peintre paysagiste, à Bruxelles. Biv. Alb.

BOUVIER, docteur à Jodoigne.

Léonic Bouvier,	(Note 7). = <i>Eléonie Bouvier</i> .
-----------------	--------------------------------------

BOUVIER, François, salinier à Jodoigne, connu sous le nom de *Soldat Bouvier*, frère de Simon Bouvier.

Emile Herpin,	1845.
Aimée Adam,	»
Amand Adam,	»

BOUVIER, Simon, pharmacien à Jodoigne, mort en 1848.

Anna Bouvier,	
Bési Bretagne,	Biv. cat. 1850.
Bési de printemps,	N. Gauj.
Bergamotte Libotton,	S. V. M.
Beurré Alexandre,	Oberd. Ill. H.
» <i>Beymont</i> ,	= Beurré rance. Biv. Alb.

- Beurré Curtet, p. p. 1828, dédié à Curtet, professeur et docteur en médecine à Bruxelles. Biv. Alb. Fruit admis sous ce nom, par le Congr. pom. — (Pom. de Fr. n° 77. = *Dingler*, *Beurré Quetelet*. Biv. Ann. = *Dingler*, *Comte Lamy*, *Henri Van Mons* (Pom. de Fr.).
 Biv. Alb. J. d'Air.
 1828, dédié au directeur de l'Observatoire de Bruxelles. = *Bis Curtet*. Biv. Alb.
 vers 1820, Biv. Alb.
 N. Gauj. cat. 1860.
 1828, dédié à Van Mons. Biv. Alb.
 vers 1830, dédié au peintre Navez, alors directeur du Musée de Bruxelles. Biv. J. V. M. (Note 42.)
 1826. = *Wredow*, *Widow*, A. Lr.
 1826, Biv. J. V. M.
 Gal., cat.
 dédié à M. L. Jamin, à Bourg-la-Reine, près de Paris, Biv. Alb.
 1825, dédié à la fille d'Alexandre Bivort. Biv. Alb et Ann.
 1825, Biv. Alb.
 dédié au docteur Jacqmain, de Jodoigne. Biv. Alb.
 Biv. cat. 1850.
 1848, gain posthume. J. d'Air. Liste syn.
 dédié au docteur Seutin, professeur de clinique à l'université libre de Bruxelles. Biv. Alb.; V. M.

BOUZIN, Norbert, doyen de Ramegnies-Chin, près de Tournai.

- Beurré de Ramegnies, 1835, DMtr.
 Colmar de Chin. 1835, DMtr. = Duchesse d'Angoulême, Carnoy et Gilbert. Rev. arb. jan. 1873.
 Doyen de Ramegnies. 1835, DMtr.
 Episcopale, vers 1839. " = *Gasparine*; en souvenir de Gaspar Labis, évêque de Tournai.
 Gris de Chin, 1835, DMtr.
Jargonelle d'automne, 1832, " (Voyez notes 8 & 16.)
 Jargonelle de Chin.

BRAMME, à Pecq, près de Tournai.

- Beurré Bramme, couronné en 1872, par la Société d'horticulture de Tournai.

CANIVET, jardinier à Bruxelles.

- Poire Canivet, vers la fin de 1700. Serr.

CAPPEINICK, horticulteur à Gand.

- Duchesse de Brabant, N. Gauj. (Note 9.)

CAPIAUMONT, les frères, pharmaciens à Mons. (De P.)

- Beurré Capiaumont, 1787, = *Beurré Aurore*. Alb. Biv. — Fruit admis par le Congr. pom. sous le nom de *Beurré Capiaumont*. Pom. de Fr. n° 54.

CAPRON, docteur en médecine, à Jodoigne.

Excellente-douce, tardive (*cerise*), p. p. 1839, Biv. Alb.

CAPUCINS (les) de Louvain.

Beurré des Capucins, V. M. cat.

CAPUCINS (les) de Mons.

Doyenné d'été, fin de 1700. Serr. d'après V. M. = *Doyenné de Juillet*.
A. Lr. = *St-Michel d'été*. Poiteau ex A. Lr. — Admis par
le Congr. pom. sous le nom de *Doyenné de Juillet*.
Pom. de Fr. n° 71 (Note 10).

CARLIER, Joseph, propriétaire à Hal, près de Bruxelles.

Joseph Carlier.

CASTELAIN, Florimond, à Etampuis, près de Tournai.

La Casteline, 1835, DMtr. Fruit admis par le Congr. pom. sous ce
nom. Pom. de Fr. n° 151.

COLOMA, le comte de, à Malines, né en 1746, mort en 1819. (Note 11.)

Amandes Coloma, V. M. cat.
Bergamotte Coloma, " Biedf.
Beurré Coloma, Dec. j. fr. ; ALr = *Capucine d'automne*, V. M. ALr.
= *Capucine d'automne Coloma*, Down (Note 12).
Bonne Carmélite, DMtr = *Carmélite*, Jhn Ill H. = *Colomas Carme-*
literbirne, Dnhl. — Reçu de V. M. en 1810, Diel N.
K. O.
Bretagne Coloma, V. M. cat.
Citron Coloma, "
Coloma d'été, "
Coloma d'hiver, " = *Bonne de Malines*, ALr.
Délices Coloma, "
Doyenné Coloma, "
Excellente Coloma, "
Extra Coloma, "
Fondante Coloma, "
Maîtresse passe-tout Coloma, "
Messire Jean Coloma, "
Princesse d'Orange, " (Note 13).
Reine des poires, " (" 14).
Suprême Coloma, " = *Kopertscher, Prince de Schwarzenberg*,
Dnhl, Jhn, ALr. = *Liegels Winter Butter-*
birne ou *Beurré d'hiver de Liegel*, Jhn.
Ill. H. (Note 15).
Tardive Coloma, V. M. cat.
Urbaniste, 1800, Serr. d'après V. M ; gagné au couvent des Urba-
nistes, à Malines. = *Coloma d'automne*, V. M. ex
Biv. Alb. = *Beurré Picquery, Louis Dupont, Beurré*
Drapiex. Biv. Alb. = *Louise d'Orléans*. — Fruit
admis par le Congr. pom. sous le nom d'*Urbaniste*.
Pom. de Fr. n° 32.
Vrai Coloma de printemps, V. M. cat., Diel V. O. = *Bonne de Malines*, Oberd'
Corr.

COULON, à Liège.

Reinette Coulon (*pomme*), p. p. 1856, Biv. Alb.

CREVECŒUR, secrétaire de la commune d'Orp-le-Grand.

Louise Renard (*pomme*), 1862, Biv. Ann.

CUVELIER, Vincent, jardinier au couvent des sœurs Franciscaines,
à Soignies.

Délices Cuvelier, 1811 ou 1812 = *Beurré Cuvelier* = *Poire Cuvelier* =
Poire St-Vincent = *Poire de Soignies* = *Passe-*
Napoléon = *Poire des Ursulines* = *Jargonelle d'au-*
tomne = *Miel de Waterloo* = *Fondante de Thisnes*
= *Fondante Tummerelle* = *Beurré Delhougne*,
Carnoy et Gilbert (Note 16).

DACHY, Joseph, jardinier à Tournai.

Seigneur Dachy, DMtr.

DARAS DE NAGHIN, Norbert, propriétaire à Tournay.

Aimée de Ghelin, 1865, dédié à M^{me} Daras de Naghin.
Délices de Naghin, 1844.
Madame de Préville, 1855, dédié à une tante de l'obtenteur, M^{me} Cornet de
Préville.
» de Roucourt, 1871, dédié à sa sœur, M^{me} Cordier de Roucourt.
Reine des Vergers, 1871, eu égard à ses qualités spéciales.

DARAS DE NAGHIN, J.-Ch., propriétaire à Anvers.

Ch. Gilbert, 1871 (L'obtenteur a bien voulu nous dédier ce fruit).
Emma, 1870, dédié à M^{me} Hansen, fille de M. L. Torfs, auteur
de l'histoire d'Anvers.
Louis Torfs, 1869, dédié à l'historien précité.
Rosalie Wolters, 1871, » à M^{me} F. Daras de Naghin, sa belle-sœur.
Rousselet d'Anvers, 1869.
Souvenir de Firmin, 1870, en mémoire de son frère.
» de Julia, 1869, » d'une sœur.
» de Lydie, 1870, » »
» d'Octavie, 1871, » »
Tardive d'Anvers, 1868.

NOTA. — Ces gains sont restés inédits jusqu'ici. Ils sont issus d'un semis fait en 1860.

D'AVOINE, docteur en médecine, à Malines, membre de la
Commission de Pomologie.

Drap d'or (*pêche*), 1848, Biv. Ann.

DAVID, jardinier, canton de Templeuve, arrondissement de
Tournai.

Poire David, DMtr.

DE BISEAU d'HAUTEVILLE, le chevalier, à Binche.

Joséphine de Binche, p. p. 1864, = *Beurré Biseau* (Note 17).

DE BRUYN, herboriste à St-Willebrord, près d'Anvers.

Wynteug, 1848, = *Gorgée de vin*.

DE GAEST DE BRAFFE, Joseph, ancien président de la Société
d'horticulture de Tournai.

Sainte-Dorothée, 1818, DMtr.
Dorée de Tournai (*pomme*), 1817. »

DEGALLAIT, pépiniériste à Wez, près de Tournai.

Beurré Degallait, avant 1849, DMtr.

DE GAND, Isidore, jardinier du comte de Germiny, à Froyennes,
près de Tournai.

Beurré de Germiny, 1867, dédié à son maître, DMtr. •
Délices de Froyennes, 1853; du nom de la commune où il a été obtenu.

DE HAES, Léopold, pépiniériste à Heyst-op-den-Berg, province
d'Anvers.

Beurré De Haes, 1842.

DEHOVE, François, jardinier à Tournai.

Beurré Dehove, 1833, DMtr.
Rondelet, vers la fin de 1700, DMtr.

DE JONGHE, J., horticulteur à Saint-Gilles, Bruxelles.

Baron Stampe, 1860, dédié au baron Stampe à Nysø, Danemark.
Bési mai, 1856, à cause de son époque de maturité.
Beurré de janvier, 1863. »
» délicat, 1856.
Charli Basiner, 1859, dédié à Mme Basiner, de Kieff, Ukraine.
Colmar Audent, 1858, » à M. Ernest Audent, à Fontaine-l'Évêque.
Colmar De Jonghe, 1857, Oberd. Ill. Mon.
» de Marnix, 1857, dédié au comte Victor de Marnix.
Docteur Engelbrecht, 1863, » docteur Engelbrecht, à Brunswick.

- Doyenné de Bruxelles, p. p. 1851, De J. Alb. pom.
 » De Jonghe, 1858.
 Duc Alfred de Croy, 1855, dédié au duc Alfred de Croy, à Dulmen, Westphalie.
 Joly de Bonneau, 1857, dédié à M. Joly, de Toulouse.
 La grosse figue, 1858, à cause de sa forme.
 Léopold Riche, 1854, dédié à M. L. Riche, brasseur à Bruxelles.
 Poire Basiner, 1857, » à M. Basiner, de Kieff, Ukraine, inspecteur de l'horticulture et de l'agriculture des départements méridionaux de la Russie.
 Prince Camille, 1857, dédié au prince Camille de Rohan, à Zichcow, en Bohême.
 Robert Trail, 1853, dédié à Sir Robert Trail, à Aberlady, en Écosse. (Noté 18).
 Rousselet De Jonghe, 1858.
 Vander Taelen, 1858, à la mémoire de feu Louis Vander Taelen, de Ninove, beau-frère de l'obtenteur.

DELANNOY, à Gouy-lez-Piéton.

Triomphe de Gouy-lez-Piéton, 1868.

DE LATIN, Théodore, curé à Incourt, près de Jodoigne.

- Alfred Crèveœur, 1870, dédié à M. Crèveœur, secrétaire communal à Incourt.
 Charles De Latin, 1869, dédié à M. Charles De Latin, à Anvers, frère de l'obtenteur.
 Conseiller Pardon, 1865, dédié à M. Théodore Pardon, conseiller à la cour de cassation, à Bruxelles.
 Curé Carnoy, 1867, dédié à M. J.-B. Carnoy, curé à Bauffe, Hainaut.
 Chevalier Evrard, 1867, » à M. Evrard, curé à Opprebaix, Brabant, nommé chevalier de l'ordre Léopold en 1873.
 Curé Malherp, 1865, dédié à M. Malherp, curé à Chaumont-Gistoux.
 Edouard Delcroix, 1870, dédié à M. Edouard Delcroix, rentier à Anvers.
 Joseph De Latin, 1864, » au frère de l'obtenteur.
 Joseph Valériane, 1865, » à M. Valériane, rentier à Chaumont-Gistoux.
 Marie Elskamp, 1867, » à Mme Pardon.
 Poire Van Beneden, 1864, » au jardinier du baron de Vrindt.
 Professeur Michaux, 1871, » au docteur Michaux, professeur à l'Université de Louvain.
 Secrétaire Michaux, 1864, dédié à M. Michaux, ancien secrétaire de la commune d'Incourt.
 Souvenir de l'évêque, 1866, dédié à Mgr Anthonis.

DE LATIN, Joseph, à Tirlemont (frère du précédent).

- Bourgmestre Delporte, 1862, dédié à M. Delporte, bourgmestre de Tirlemont.
 Paul Pardon, 1867, » au fils du conseiller Pardon.

DELECOURT, F., à Cuesmes, près de Mons.

- Marie-Louise, De P. (Notes 19 et 27).

DELNEUF COURT, à Mons.

- Sainte-Waudru, fin 1700, V. M. cat; Serr.
 Apollon, » 1700, »

DE PUYDT, père, à Hyon, près de Mons.

Nouvelle Graciale, p. p. 1824, De P.

DE RAISME, Fortuné (orfèvre à Enghien), non Deremme : DMtr.

Fortunée, vers 1820, DMtr. = *Fortunée de Remme, Beurré de Remme, Fortunée Parmentier* ; Biv. Ann. = *Fortunée de printemps*, A. Lr. — Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Bergamotte Fortunée*, Pom. de Fr. n° 38.

DESBLOIS, à Ath.

Amélie Desblois, 1825, dédié à la sœur de l'obteneur = *Athoise*, Ed. Pyn.
Beurré Desblois, Ed. Pyn.
Madame Gillion, " "
Tom-pouce, = *L'Abondante*, Ed. Pyn.
Wilmar, Van Houtte, cat.

DESCHAMPS, l'abbé, directeur de l'hospice des orphelins,
à Enghien, Hainaut.

Bon-Christien Deschamps, V. M. cat.
Orpheline d'Enghien, vers 1820, Biv. Ann. = *Beurré d'Arenberg, Colmar Deschamps, V. M. cat. = d'Arenberg parfait, Beurré des Orphelines, Beurré Deschamps, Duc d'Arenberg*, Biv. Ann. = *Arenberg*, Diel, N. K. O. = *Beurré Caty*, Carnoy, Rev. arb. avril 1872. Ce fruit a été admis par le Cong. pom. sous le nom d'*Orpheline d'Enghien*, Pom. de Fr. n° 70. (Note 20).

DEVERGNIES, à Mons.

Belle Devergnies, De P. = *Poire Devergnies*, V. M. cat. ; A. Lr. = *Duvernay*, Dec. j. fr. = *Duvernay = Prince de Ligne*, Pom. de Fr. n° 61. — Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Poire de Devergnies*, (Note 21).
Beurré Devergnies, 1817, DMtr.

DE WARCHIN, André, jardinier au collège de Tournai.

Petite Charlotte, commencement de 1800, DMtr.

D'HONNER, J.-B., au béguinage de Mons.

Poire d'Honner, De P.

DIDRY, à Néchin, près de Tournai.

Colmar Didry, Simon Louis, Cat.

DIEUDONNÉ ANTHOINE, à Écaussines-d'Enghien.

Dieudonné Anthoine, p. p. 1850, Biv. Ann.

DILLY, maréchal-ferrant à Jollain, près de Tournai.

Beurré Dilly, vers 1848, DMtr. = *Beurré Delanoy*, Biv. Ann. = *Beurré Delaunay*, Down. = *Beurré de Jollain* (Note 23).

DORLIN, Jean-Joseph, à Mons, mort en 1858.

Colmar Dorlin, V. M. cat. (Note 24).
Poire Dorlin, 1810, De P.
St-Ghislain, Vers 1800, DMtr. = *Figue, Figue de Hollande, Impératrice*, Oberd. Ill. H. (Note 25).
Sans pareille, V. M. cat.

DUBARDOU, l'abbé.

Beurré Dubardou, vers la fin de 1700, DMtr. = Fondante du Panisel. = *Beurré anglais* = *Délices d'Hardenpont d'Angers* = *Clémence Van Rumbeke*. Voyez *Fondante du Panisel*.

DUBRULLE, fermier aux Doignons, à Velaines, canton de Celles, lez-Tournai.

Poire Dubrulle, = *Beurré d'Anseræul* = *Poire Daumerie*, J.-B. Carnoy, Rev. arb. nov. 1872.

DUBUISSON, Isidore, jardinier à Jollain, près de Tournai.

Beurré Dubuisson, vers 1832 = *Beurré de Cysoing*, DMtr.

DUBUS, Edmond, avocat à Tournai.

Beurré Dubus, 1858, DMtr.
Beurré St.-François, 1868, DMtr.

DUMONT, Joseph, jardinier du baron de Joigny, à Esquelmes, près de Tournai.

Beurré Dumont, 1831, DMtr., couronné par la Société d'horticulture de Tournai en 1833.
» d'Esquelmes, 1831, DMtr., couronné par la Société d'horticulture de Tournai en 1858.
» vert de Tournai, 1831, DMtr., médaillé par la Société d'horticulture de Tournai en 1853.
Rival Dumont, 1858, DMtr.
Triomphe Dumont, 1857, » couronné par la Société d'horticulture de Tournai en 1867.

Du MORTIER, Barthélémy, C., naturaliste, académicien et
membre de la Chambre des Représentants, à Tournai.

Belle de Kain.	p. p. 1857, gagné à sa propriété de Kain, près de Tournai.
Bergamotte de Tournai,	1857.
Bési musqué,	1860 = <i>Bési Du Mortier</i> .
Beurré de Carême,	1864.
Beurré Pauline,	1840, d'un semis fait par sa fille.
Crassane Du Mortier,	1860.
La Solsticiale,	1867, sa maturation se prolonge jusqu'au Solstice d'été.
Petite Tournaisienne.	1863.
Rousseline de Tournai,	1850.
Tournai d'été,	1870.
Tournai d'hiver,	1859.

DUMORTIER, Ghislain.

Beurré des Augustins,	1857, DMtr.
-----------------------	-------------

DUQUESNE, l'abbé à Mons, né à Cuesmes (Note 26).

Cendrillon,	V. M. cat.
Colmar Van Mons,	1808, trouvé à Enghien et dédié au professeur Van Mons. = <i>Gros Colmar Van Mons, Va deux ans</i> (Biv. Alb.). <i>Colmar Van Mons</i> , par Duquesne, V. M. cat.
Colmar-bis-automne,	V. M. cat.
Fondante Van Mons,	"
Marie-Louise, par Duquesne,	1813, V. M. cat. (Note 27).
La Comète,	"
Roi de Rome,	"
Sauvageon-doyenné.	"

DURAND, Félix, à Bauffe, près de Brugelette (Hainaut).

Poire Félix Durand.

DURONDEAU, Ch.-L., brasseur à Tongre-Notre-Dame,
(Hainaut).

Durondeau,	1811, DMtr.; 1828. Ed. Pyn. = <i>Poire de Tongre, Beurré Durondeau</i> . DMtr. = <i>Reine des Belges</i> , de Van Geert. — Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de <i>Poire de Tongres</i> . Pom. de Fr. n° 45.
------------	--

DUVAL, dans le Hainaut.

Beurré Duval,	V. M. cat. = <i>Audibert</i> , A. Lr. = <i>François Duval</i> = <i>Dwael Dnhl</i> ; Oberd. III. H. — Ce fruit a été admis par le Congr. pom., sous le nom de <i>Beurré Duval</i> . Pom. de Fr. n° 52.
Duval d'hiver,	V. M. cat.

ESPEREN, le major, à Malines, mort en 1847.

- Alexandre Bivort, p. p. 1848, obtenu par L. Berckmans, à Heyst-op-den-Berg, qui l'a dédié à Alexandre Bivort. Biv. J. V. M.
 Belle des forêts, vers 1844, Biv. Alb. = *Esperens Waldbirne*. Jhn. Ill. H.
 Bergamotte Esperen, vers 1830, Biv. Ann. — Ce fruit a été admis sous ce nom par le Congrès pom. Pom. de Fr. n° 6.
 Bési Esperen, 1838, Biv. Alb.
 Beurré Bretonneau, 1846, dédié au docteur Bretonneau, de Tours, Biv. Alb. — Fruit admis sous le nom de *Beurré Bretonneau* par le Congrès pom. = *Poire Bretonneau, Docteur Bretonneau*. Pom. de Fr. n° 40.
 Beurré Burnicq, 1846, dédié à M. Burnicq, curé à Lasnes, Biv. Alb. — Fruit admis sous ce nom par le Cong. pom. Pom. de Fr. n° 81.
 Beurré Esperen, = Bergamotte de Pentecôte. Biv. Alb., De Bav. cat. 1844. (Note 28).
 Beurré Lombard, De Bav. cat. 1844.
 Bienvenue, Biedf.
 Blanquet Esperen, N. Gauj. cat. 1860.
 Bon Gustave, 1847, gain posthume, dénommé par L. Berckmans, qui l'a dédié à son fils.
 Calebasse d'été, 1844, Biv. Alb.
 Calebasse d'hiver, De Bav. cat. 1844; Bied.
 Cassante de Mars, 1841, Biv. Alb. = *Esperens Märzbirne*, Jhn. Ill. H.
 Catinka, 1845, " "
 Charlotte de Brouwer, 1835-36 " "
 Crassane Esperen, Vers 1844, Biv. Alb. = *Rousslet Esperen*, Biv. Ann.
 Double rousslet, = *Beurré blanc*, à Anvers. Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Rousslet d'Esperen*. Pom. de Fr. n° 130. (Note 20).
 Elisa d'Heyst, 1844, dédié à Madame Elisa Berckmans, à Heyst-op-den-Berg, Biv. Alb.
 Émile d'Heyst, 1847, dédié au fils de Louis Berckmans, Biv. Alb. Ce fruit a été admis par le Congr. pomologique sous le nom mentionné. Pom. de Fr., n° 157.
 Fondante de Malines, 1842, Biv. Alb. *Butterbirne von Mechelen*, Oberd. Ill. H.
 Fondante de Noël, 1842, Biv. Alb. dégusté le jour de la Noël, 25 décembre. — Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Fondante de Noël*. = *Belle de Noël, Bonne de Noël, Bonne après Noël*. Pom. de Fr. n° 14.
 Grand Soleil, L'arbre-mère se trouvait dans le jardin de l'obtenteur à Duffel, contre le mur de la brasserie. le *Grand Soleil*. Biv. Alb. — Ce fruit a été admis sous ce nom par le Congr. pom. Pom. de Fr. n° 56. = *Sonnenbirne*, Jhn. Ill. H.
 Joséphine de Malines, 1830, dédié à Madame Esperen, née Joséphine Baur, Aug. R. Ann. — Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom mentionné. Pom. de Fr. n° 50.
 La Juive, 1843, l'arbre était planté contre un mur donnant sur la rue des Juifs, à Malines. Biv. Alb. = *Judenbirne*, Jhn. Ill. H.
 Longue verte d'Esperen, Down.
 Madame Ducar, 1846, dédié par Alexandre Bivort à la belle-sœur de l'obtenteur, à la demande de M^{me} Esperen. = *Poire à longue queue*. Biv. Alb.
 Marasquine, J. d'Air.
 Muscatelle, 1845. = *Musquée d'Esperen*.
 Napoléon d'hiver, De Bav. cat. 1844.

- Passe Colmar musqué, p. p. 1845. Biv. Ann. = *Colmar Musqué*. Dnhl. = *Herbst Colmar*. Oberd. ill. H. vers 1843. Biv. Alb.
 Passe-tardive, 1840, de la couleur du fruit. Biv. Alb.
 Poire cire, 1845. Biv. Alb. — Fruit admis par le Congr. pom. sous le nom indiqué. Pom. de Fr. n° 84.
 Id. Pêche, De Bav. cat. 1844 ; Biefd.
 Id. Stoyke, 1846, dédié à S. A. R. la princesse Charlotte de Belgique. — Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Princesse Charlotte* = *Princesse royale de Brabant*. Pom. de Fr. n° 127.
 Princesse Charlotte, 1846, obtenu par Louis Berckmans, à Heyst-op-den-Berg. Biv. Alb.
 Rousselon, 1845-46. A. Lr. de l'italien : Sdegnata = dédaignée.
 Sdegnata, vers 1837. Biv. Alb. *Bergamotte lucrative*, *Beurré lucratif*. A. Lr. *Bergamotte Fiévé*. Willermoz, A. Lr. = *Fondante d'automne*. Rob. H. fr. man. = *Grésilière*, *Doyenné d'automne*. Pom. de Fr. n° 28. Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Poire Seigneur (Esperen)*.
 Sire Martin, 1846, mûr à la St. Martin, 11 novembre.
 Soldat-laboureur, 1820, Biv. Alb. = *Blumenbachs Birne* Jhn. Ill. H. *Soldaten Birne*. Dnhl. Premier gain du major Esperen.
 Suzette De Bavay, 1843, dédié à Madame de Bavay, de Vilvorde. Biv. Alb. — Ce fruit a été admis sous ce nom par le Congr. pom. Pom. de Fr. n° 80.
 Vineuse Esperen, 1840. = *Vineuse d'Esperen*. Pom. de Fr. n° 148. Admis par le Congr. pom. sous le nom de *Vineuse*.
 Drap d'or (*prune*), Biv. Alb.
 Reine Claude De Bavay (*prune*), 1843, Biv. Alb. dédié à L. De Bavay, de Vilvorde.
 Bigarreau d'Esperen, De Mortillet.

EVERARD, Gabriel, jardinier à Tournai.

- Beurré de Naghin, vers 1840; couronné en 1858, par la Société d'horticulture de Tournai, DMtr.; obtenu par M. Norbert Daras de Naghin, qui l'a dénommé.
 Colmar Daras, 1845; couronné en 1868, par la Société d'horticulture de Tournai; DMtr.; obtenu par M. Norbert Daras de Naghin. = *Beurré Delphine* (Note 64).
 Colmar Du Mortier, couronné en 1840, par la Société d'horticulture de Tournai. DMtr.; dédié à M. B. C. Du Mortier. = *Du Mortier Everard*.
 Délices Everard, couronné 1842, DMtr.
 Passe Colmar d'été, " 1835, "
 Princesse d'Orange, " 1823, " (Note 13).

FARIAUX, négociant à Mons.

- Belle alliance, 1815, De P., V. M. cat. (Note 30).
 Délices de Mons, Tellier ex. D. P.

FONTAINE DE GHELIN, Edouard, à Mons.

- Beurré de Fromentel, Couronné en 1865, par la Société d'horticulture de Tournai. DMtr.
 " de Ghelin, Couronné en 1855, par la Société d'horticulture de Tournai. DMtr.

- Comte de Hainaut, Couronné en 1865, par la Société d'horticulture de Tournai, DMtr., obtenu par M. Daras de Naghin, qui l'a dénommé.
- Délices d'avril, Couronné en 1865, par la Société d'horticulture de Tournai. DMtr. = *Passe-Colmar d'avril*. Gain inédit.
- Général Tottleben, couronné en 1842, par la Société d'horticulture de Tournai, sous le nom de *Léopold 1^{er}*. DMtr. Mis au commerce par M. Ambroise Verschaffelt de Gand, sous le nom de *Général Tottleben*. Belg. hort. 1860.
- Rigolette, p. p. vers 1840.
- Souvenir de Lens, gain inédit.
- Calville Garibaldi (*pomme*), 1860, comme pour la poire Général Tottleben, la propriété de ce gain a été cédée à M. Amb. Verschaffelt, de Gand. Belg. hort. 1863.

FOSTIER, à Renaix.

- Poire Fostier, = *Délices de Renaix*. J. B. Carnoy.

GAILLY, jardinier au palais de Laeken, membre de la Commission royale de Pomologie.

- Comtesse de Hainaut (*pêche*), Biv. Alb.

GALOPIN, Léonard-Joseph et fils, pépiniéristes à Liège.

- Brugnon Galopin, 1872, Biv. Ann.
- Reine Blanche (*prune*), vers 1840.

GAMBIER, à Rhodes-Ste-Genèse.

- Beurré De Jonghe, 1852. De J.
- Beurré Gambier, = *Beurré d'hiver nouveau*. De J.
- Marie-Louise d'Uccle.

GARIN, Lucien, à Tournai.

- Tardive Garin, couronné en 1866, par la Société d'horticulture de Tournai. DMtr.

GATHOYE, pépiniériste à Liège.

- Edouard Morren, 1852, Ed. M., Belg. hort., dédié à M. Morren, professeur de botanique à l'université de Liège.

GAUJARD, Narcisse, pépiniériste à Gand.

- Gros doré (*vigne*), 1870.

GERVAIS, clerc de la paroisse d'Hyon, Hainaut.

- Poire Gervais, V. M. cat. = *Poire d'Hyon, Poire du Clerc*. Ed. Pyn., p.

GHIELEN, Joseph, à Maeseeyck.

Pomme framboise, p. p. 1870, *Belg. hort.*

GIET, avocat à Audenarde.

Le libéral, 1847, Ed. Pyn. = *La libérale* = *Poire Giet* = *Libérale nouvelle*.

GILAIN, Achille, industriel à Tirlemont.

Plusieurs gains remarquables, encore inédits et non dénommés.

GILLES, Adolphe, à Antoing, près de Tournai.

Beurré Gilles, couronné en 1857, par la Société d'horticulture de Tournai. DMtr.

GONNE, le docteur, à Fleurus.

Prune Gonne, Biv. Ann.

GRÉGOIRE, curé à St.-Amand, près de Fleurus.

Beurré St.-Amand, 1853 = *Bergamotte de Saint-Amand* = *Sébastopol d'hiver*. Biv. j. V. M.

GRÉGOIRE, Henri, à Beauvechain.

Colmar des Burettes.
Prune des Burettes, 1846, Biv. Alb.

GRÉGOIRE-NÉLIS, Xavier, à Jodoigne.

Adolphe Fouquet, 1841, dédié à un ami de l'obtenteur.
Aglacé Grégoire, 1852, » à une de ses filles.
Alice Baltet, 1862, » à M^{lle} Baltet, de Troyes.
Andrew Murray, 1864, » à M. Murray, secrétaire de la Société d'horticulture de Londres.
Anna Nélis, 1849, dédié à une cousine de l'obtenteur.
Antoine Delfosse, 1863, » à M. Delfosse, de Sarrisbarre.
Apollonie Nopener, 1857, » à M^{lle} Nopener de Wavre.
Auguste Defoër, 1856, » à M. Defoër, de Jodoigne.
Auguste Mignard, 1865, » à M. Mignard, beau-frère de M. Charles Baltet de Troyes, France.
Avocat Allard, 1853, dédié à M. Allard, avocat à Bruxelles.
Id. Nélis, 1846, » à M. Nélis, avocat à Malines.
Barbe Nélis, 1848, » à Madame Grégoire-Nélis.
Bergamotte de Jodoigne, 1865.
Beurré Obosinski, 1858, » à M. Obosinski, négociant à Louvain.
Beurré rouge (Grg.), 1865.
Charles Baltet, 1865, » à M. Charles Baltet, pomologue, horticulteur à Troyes, département de l'Aube, France.
Charles Lesoinne, 1870, dédié à M. Ch. Lesoinne, de Liège.
Cité Gomand, 1855, en souvenir de la construction, par M. Gomand, parent de M. Grégoire, d'une cité au faubourg d'Ixelles-lez-Bruxelles.

- Clément Grégoire, p. p. 1864, dédié à un parent de l'obtenteur.
 Colmar Delahault, 1847, du nom du jardinier de M. Grégoire.
 Commissaire Delmotte, 1851, dédié à M. le commissaire de l'arrondissement de Nivelles.
 Constant Claes, 1850, dédié à M. Claes, de Louvain.
 Consul Ladé, 1864, » à M. Ladé, pomologue, consul général à Giesenheim.
 Docteur Lenthier, 1853, dédié à M. Lenthier, docteur en médecine à Louvain.
 Docteur Nélis, 1847, dédié à M. Nélis, docteur en médecine à Virginal, beau-frère de l'obtenteur.
 Emile Minot, 1851, dédié à M. Minot, de Jodoigne.
 Eugène Gérard, 1852, » M. Gérard, »
 Eugène Maisin, 1865, » un ami de l'obtenteur.
 François Verness, 1868, » M. Verness, membre de la Société d'horticulture de Transylvanie, à Clausenbourg.
 Fulvie Grégoire, 1845, fruit rejeté par l'obtenteur (Note 31).
 Hélène Grégoire, 1852, dédié à une de ses filles.
 Henri Grégoire, 1860, » un de ses frères.
 Henri Ledocte, 1856, » un parent de l'obtenteur, résidant en Russie.
 Hubert Grégoire, 1857, » un de ses frères.
 Iris Grégoire, 1853, » une de ses filles.
 Isabelle de Malèves, 1865, » M^{lle} de Vriens de Treuenfeld, à Malèves.
 Jean-Baptiste De Diest, 1830, » M. De Diest, propriétaire à Havin, Hesse-baye.
 » Mattart, 1841, » un ami de l'obtenteur.
 Jean-Joseph Gilain, 1860, » feu M. Gilain, industriel à Tirlemont.
 Jean Nagy, 1868, » M. Nagy, secrétaire de la Société d'horticulture de Transylvanie, à Clausenbourg.
 Jules d'Airoilles, 1857, » M. de Liron d'Airoilles, pomologue, à Nantes.
 La Gérardine, 1855, » la supérieure du couvent d'Esquermes.
 La Transylvanienne, 1854, » la Société d'horticulture de Transylvanie.
 Léon Grégoire, 1852, » un de ses fils.
 Léon Pastur, 1868, » M. Pastur, fils du notaire Pastur, à Jodoigne.
 Léon Poncin, 1852, » son gendre, habitant Houffalise.
 Léontine Van Exem, 1855, » sa nièce, fille du docteur Van Exem.
 Louis Grégoire, 1844, » un de ses frères.
 Louis Van Houtte, Fruit rejeté par l'obtenteur.
 Madame Delmotte, 1860, dédié à Madame Delmotte, de Nivelles.
 Madame Grégoire, 1860, » » Grégoire-Nélis.
 Marie Poncin, 1863, » la fille de M. Léon Poncin, à Houffalise.
 Mathilde Gomand, 1861, » une parente de l'obtenteur.
 Ministre Bara, 1868, » M. Bara, alors ministre de la justice.
 » Pirmez, 1868, » M. Eudore Pirmez, alors ministre de l'intérieur.
 Minot, Jean-Marie, 1850, » M. Minot, de Jodoigne.
 Monseigneur Sibour, 1855, » l'archevêque de Paris.
 Narcisse Gaujard, 1861, » M. N. Gaujard, horticulteur à Gand.
 Nouvelle Aglaé Grégoire, 1861, » une des filles de l'obtenteur.
 Nouvelle Fulvie, 1854, » » » en remplacement de Fulvie Grégoire, fruit rejeté.
 = *Belle de Jarnac*. A. Lr. Ce gain a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Nouvelle Fulvie*. Pom. de Fr. n° 143.
 Philippe Delfosse, 1847, » M. Delfosse, bourgmestre à Sarrisarre.
 = *Beurré Delfosse*, *Bourgmestre Delfosse*. Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Beurré Delfosse*. Pom. de Fr. n° 131.

Poire Lepère.	p. p.	1853, dédié à M. Alexis Lepère, à Montreuil.
Précoce de Jodoigne,	1865,	
Président Gilbert,	1870, »	M. Ch. Gilbert, président de la Société de pomologie d'Anvers.
Président Muller,	1850, »	M. Félix Muller, président de la Société royale Linnéenne de Bruxelles.
Président Olivier,	1872, »	M. Olivier, président de la Société d'horticulture de Verviers.
Président Royer,	1862, »	M. Auguste Royer, de Namur, ancien président de la Commission royale de Pomologie.
Prince impérial de France,	1856, »	au fils de Napoléon III, né le 16 mars 1856.
Professeur Ducoffre,	1870, »	Monsieur Ducoffre, professeur à l'école moyenne de Jodoigne.
Professeur Hennau,	1860, »	M. Hennau, professeur d'économie politique à l'université de Liège, ancien membre de la Commission royale de Pomologie.
Professeur Morren,	1865, »	M. Edouard Morren, professeur de botanique à l'université de Liège.
Professeur Pynaert,	1870, »	M. Edouard Pynaert, professeur de culture à l'école d'horticulture de Gand.
Professeur Soupart,	1867, »	M. Soupart, docteur en médecine et professeur à l'université de Liège.
Représentant Lesoinne,	1861, »	M. Ch. Lesoinne, de Liège. Fruit rejeté par l'obtenteur et remplacé par <i>Ch. Lesoinne</i> , gain de 1870.
Rose-Anne Poncin,	1870, »	la fille de M. Léon Poncin, d'Houffalize.
Rousselet de Jodoigne.	1865,	
» J. Lebeau,	1866, »	M. J. Lebeau, représentant de Huy.
» Van der Veken,	1846, »	Van der Veken, professeur à l'école moyenne de Jodoigne.
Sénateur Mosselman,	1852, »	M. Mosselman du Chenoy, à Court-St-Etienne.
Simon-Louis,	1865, »	MM. Simon-Louis frères, horticulteurs à Plantières, près de Metz.
Sœur Grégoire,	1858, dédié à la sœur de l'obtenteur.	
Soldat Bouvier,	»	au frère de Simon Bouvier, surnommé le soldat.
Souvenir de Désiré Gilain,	1860,	à la mémoire d'un des fils de J.-J. Gilain, de Tirlemont.
Id. de la reine des Belges,	1850,	à la mémoire de Louise-Marie d'Orléans, <i>décédée</i> le 11 octobre 1850.
Id. de Léopold I ^{er} ,	1865,	à la mémoire de Léopold I ^{er} , prince de Saxe-Cobourg, roi des Belges, mort le 10 décembre 1865.
Id. de Maurice Thielens,	1870,	à la mémoire de Maurice Thielens, de Tirlemont.
Id. de Simon Bouvier,	1846,	à la mémoire de Simon Bouvier, pomologue à Jodoigne.
Thérèse Kumps,	1847,	dédié à la belle-sœur de l'obtenteur, femme du représentant Nélis.
Vice-président Delehayé,	1858, dédié à M. Delehayé-Verdure, vice-président de la Société d'horticulture de Tournai.	
Vice-roi d'Egypte,	1857,	dédié à Saïd Pacha, 4 ^{me} vice-roi d'Egypte.
Vingt-cinquième anniversaire,	1856,	en souvenir du 4 juin 1856, 25 ^{me} anniversaire du règne de Léopold I ^{er} .
Xavier De Bavay,	1857,	dédié à X. De Bavay, de Vilvorde.
Zéphirin Grégoire,	1843,	» un fils de l'obtenteur. Fruit admis sous ce nom, par le Cong. pom. (Pom. de Fr. n ^o 102).
Zéphirin-Louis,	1849,	» un fils de l'obtenteur. = <i>Nouveau Zéphirin Grégoire</i> (Note 32).
Surprise de Jodoigne (<i>pêche</i>).	1855,	

HARDENPONT, l'abbé Nicolas, à Mons, né en 1705,
mort en 1774.

- Beurré bronzé d'Hardenpont, Diei, V. O., n° 276.
Beurré d'Hardenpont, p. p. 1759. Aug. R. Ann. = *Beurré d'hiver, d'Hardenpont d'hiver*. V. M. cat. = *Beurré d'Arenberg*. Nois. = *Glou morceau, Beurré de Kent*. Rob. H. f. man. = *Hardenponts Winter Butterbirne*. Jhn. Ill. H. = *Gloire de Binche*. — Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Beurré d'Hardenpont*. Pom. de Fr., n° 12. Introduit en France par Camuzet en 1806. J. d'Air. Liste syn.
- Beurré doré d'Hardenpont, Diel, V. O.
Beurré rance, 1762. Biv. Alb. = *Beurré rance* = *Beurré épine*, = *Hardenpont de printemps*. V. M. cat. = *Spate Hardenpont*. Diel, V. O. = *Beurré d'hiver*. Nois. J. f. 1821. = *Beurré de Rance, Beurré de Noirchain*. Biv. Alb. = *Poire de Rance*. Dec. J. f. = *Beurré de Rance*. A. Lr. = *Beurré du Rhin*. Pom. de Fr. syn. = *Beurré Beymont*. — Fruit admis par le Congr. pom. sous le nom de *Bon-Chrétien de Rance*. Pom. de Fr., n° 107. (Voyez note 22).
- Cassante d'Hardenpont, V. M. cat.
Délices d'Hardenpont, 1750. Biv. Alb., cité par V. M. cat. = *Archiduc Charles*. A. Lr. = *Charles d'Autriche*. Dec. j. f. = *Délices d'Hardenpont belge*, = *Délices de Huy*, = *Délices de Mons*. Pom. de Fr. — Fruit admis par le Congr. pom. sous le nom de *Délices d'Hardenpont*. Pom. de Fr., n° 60.
- Fondante du Panisel, Vers 1762, DMtr. Cité par V. M. cat. Le jardin de l'abbé d'Hardenpont était situé au Mont-Panisel, près de Mons. = *Délices d'Angers*. Dec. j. fr. = *Délices d'Hardenpont d'Angers*. A. Lr. = *Poire pomme*. Dnhl. = *Beurré anglais* = *Beurré Dubardou, Clémence Van Rumbke*. J. B. Carnoy, Rev. arb., avril 1872. — Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Fondante du Panisel*. Pom. de Fr., n° 92. M. Mas (Verger) attribue la Fondante du Panisel à Van Mons.
- Passe-Colmar, 1758, Biv. Alb. = *Regentin, König von Baiern*. Diel. N. K. O. = *Cellite*, Rob. H. = *Ananas d'hiver, Impératrice*. Biv. Alb. — Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Passe-Colmar*. Pom. de Fr., n° 2.
- Passo-Colmar d'août, Oberd. Ill. H. = *Passe-Colmar hâtif*. Jhn. = *Colmar d'Hardenpont*, = *Hardenponts frühzeitige Colmar*. Diel. N. K. O.
- Sauvageon d'Hardenpont, V. M. cat.
Surpasse-délices, Aug. R. Ann.

HARDENPONT, neveu du précédent, à Jemmappes.

- Poire de Jemmappes*, V. M. cat.; Serr.

HELLINCKX, pépiniériste à Alost.

- Colmar d'Alost, 1840, Belg. hort., De J.
Nathalie Soetens, 1853.

HENRARD, pépiniériste à Liège.

Bon chrétien de Vernois, p. p. vers 1840, Pépin ex. ALr. = *Flemish Bon chrétien*.
Rob. H.

HENRI-JACQUES, à Cabey, près de St.-Trond (Limbourg belge).

Cerise Henri-Jacques, Belg. hort., 1860.

HUGÉ, Nicolas, porte de Nimy, à Mons.

Beurré Hugé, 1860.
Dorothee Couvreur, 1871, dédié à Madame Hugé.
Monsieur Gravez, 1860, » l'évêque de Namur.
Philippe Couvreur, 1868.

HUYGENS, Pierre, jardinier à Bergerhout, Anvers.

Poire Huygens, 1860.

JACOBS-LOMBAERTS, Martin, pépiniériste à Malines.

Bigarreau des Casernes, 1864, (Ed. Mor. Belg. hort.) = *Cerisier à larges feuilles*.
Trouvé de semis, à Malines.

KEVERS, jardinier-pépiniériste, à Saint-Josse-ten-Noode
lez-Bruxelles.

Madame Verté, avant 1818, dédié à la sœur de l'obtenteur. Dej. =
Bési de Caën; Carnoy et Gilbert, Rev. arb. (Note 33.)
Non-parcille, V. M. cat.

KNOOP, les demoiselles, à Malines.

Poire des deux sœurs, dénommé et propagé par le major Esperen. Biv. Alb. =
Schwesterbine. Jhn, ill. H. Admis sous le premier nom
par le Congr. Pom. (Pom. de Fr., n° 129).

KRANS, le docteur, à Liège.

Pêche Krans, vers 1840, Ed. Mor. Belg hort.

LABRIQUE, à Bauffe, près de Brugelette, Hainaut,

Passé-Colmar Labrique.

LAMPE, pépiniériste, à Pecq-lez-Tournai.

Belle de Juillet.

LECLERCQ, notaire, à Grammont.

Délicieuse de Grammont, p. p. 1846.

LÉGIPONT, Martin, à Larbuissou, commune de Charneux, province
de Liège.

Poire Légipont,

vers 1800. De J. ex. A. Lr. = *Fondante de Charneux*,
Désirée Van Mons. A. Lr. = *Merveille de Charneux*
= *Duc de Brabant*. Gal. cat. = *Marie Stuart*. Oberd.
Ill. H. Diel. V. O. Fruit admis par le Congr. pom.
sous le nom de *Fondante de Charneux*. (Pom. de Fr.,
n° 13). N. B. L'endroit où cette poire a été gagnée se
nomme Charneux et non Charneu.

LE MAYEUR, à Mons.

Pepin sauvé,

vers la fin de 1700. Serr.

LEMYÉ, pépiniériste à Bonsecours, près de Tournai.

Bési Macaron,

médaille en 1859, par la Société d'Horticulture de Tour-
nai. DMtr.

LEROY, à Roeux, Hainaut.

Poire du Rocoux,

vers 1842. = *Leroy du Roeux*. J. B. Carnoy, Rev. arb.

LHOIR, jardinier de l'abbé Duquesne, à Mons (De P.)

Bergamotte de Mons,

V. M. Cat.

Fondante de Mons,

»

Id. d'hiver,

»

= *Calebasse Kickx*. Diel, N. K. O.

Loire (sic) de Mons.

»

= *Poire Lhoir* (De P. *Loires Geinwurzbirne*

Diel N. K. O.

Reine des Poires,

V. M. cat. (Voyez Note 11.)

Sauvageon Loire,

»

Vermillon de Mons,

»

LIART, Nicolas, jardinier-pépiniériste, à Mons, (De P.),

Marchand épicier, (D. Mtr.)

Beurré Liart,

1808 DMtr. = *Napoléon* (Id.) = *Poire Liart*, De P., *Mé-
daille, Charles X*, Biv. Alb. = *Napoléon I^{er}*. A. Lr.
Fruit admis par le Congr. pom. sous le nom de *Bon-
Chrétien Napoléon*. Pom. de Fr., n° 8 (Note 34).

MAGHERMAN, le doyen, à Sotteghem, Flandre-orientale.

Poire Magherman, p. p. vers 1840, J. B. Carnoy. Rev. arb.

MEURIS, jardinier de Van Mons, à Bruxelles.

Reinette Van Mons (*pomme*), V. M. cat.

MILLET, Charles, à Ath.

Duc de Brabant,
Madame Millet,

(Note 37.)
1852, obtenu à Tirlemont, par M. Hippolyte Millet, qui
l'a dédié à sa mère. Fruit admis par le Congr. pom.
sous le nom indiqué. (Pom. de Fr., n° 152).

MILLET, Hippolyte, à Tirlemont.

Belle d'Ixelles, De Bav. cat. 1855.

MINOT, Jean-Marie, à Jodoigne.

Sébastopol d'été, 1855, propagé par M. Grégoire-Nélis.

NAVEZ, Auguste, pépiniériste à Battignies, près de Binche.

Joséphine Navez, dédié à sa fille.

NÉLIS, le docteur, à Virginal.

Bonne Thérèse, vers 1850. (Note 35.)

NÉLIS, amateur d'arboriculture, conseiller à la Cour de Malines.

Bonne de Malines, vers 1815, = *Colmar Nélis*. Biv. Alb. = *Nélis d'hiver*,
V. M. cat. = *Coloma d'hiver*. Oberd. ill. H. = *Winter Nélis*. Rob. H. = *Poire Thouin*. Dec. j. f. Ce fruit
a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Bonne
de Malines*. (Pom. de Fr., n° 53.)

PAPELEU, Adrien, à Wetteren, près de Gand.

Beurré Payen, avant 1846, A. Lr.

PARMENTIER, François, à Nivelles.

Bergamotte De Strycker, dédié à M. Charles De Strycker, d'Enghien.
Beurré Parmentier, vers 1840. Biv. Ann. = *Beurré de Nivelles*.
Reinette grise (*pomme*), 1845, Biv. Alb.

PATERNOSTER, pharmacien, dans le Hainaut.

Poire Paternoster, V. M. Cat.

PATERNOSTER, négociant à Enghien.

Bronzé d'Enghien, p. p. vers 1830, De J.

PATERNOSTER-DANNEELS, pharmacien à Enghien.

Paternoster de printemps, vers 1830, V. M. Hort. belge.

PEERS, baron E., à Oostcamp, près de Bruges.

Pêche Baron Peers, 1849, Ed. Mor., Belg. hort., 1859.

PRESIN DE FÉLIGNIES, à Tournai. (DMtr.)

Brugnon de Félignies, DMtr.

PRINGALLE, Célestin, pépiniériste, à Lesdain, près de Tournai.

Beurré Pringalle, en 1859, couronné par la Société d'Horticulture de Tournai. DMtr.
Clara Pringalle, DMtr. = *Beurré Diel*. Carnoy et Gilbert, Rev. arb.

RABOT, Michel, pépiniériste, à Wez, près de Tournai.

Bergamotte-pomme, en 1851, couronné par la Société d'Horticulture de Tournai. DMtr.

SIMON, notaire, à Peruwelz, Hainaut.

Simonette, 1842. DMtr.

SIX, pépiniériste, à Courtrai.

Beurré Six, 1845, Biv. Ann. Admis sous ce nom par le Congr. pom (Pom. de Fr., n° 22.)

SPAË, Fr., horticulteur, à Gand.

Beurré Spaë, 1861. Ed. Pyn.
» perpétuel.

SPRINGAEL, pépiniériste, à Hal, près de Bruxelles.

Sydonie Springael, Ed. Pyn.
Thérèse Springael, »
Docteur Félix Vander Schrieck, »

STAQUET, à Gembloux.

Cerise de Gembloux, p. p. 1863. Biv. Ann.

STERCKMANS, à Louvain.

Beurré Sterckmans, Biv. Alb. = *Bési Sterckmans*, = *Sterckmans*. Fruit
admis par le Congr. pomol. sous le nom de *Beurré*
Sterckmans, (Pom. de Fr., n° 23).
Sterckmans au mur, V. M. cat.

THIERY, à Haelen, Limbourg.

Belle rubiconde (*pomme*).
Bonne Virginie, » avant 1852. Biv. Alb.
Calville long doré »
Reinette Eugène »
» mouche »
Bonne Isabelle (*pêche*).
Dame blanche, »
Hâtive de Haelen »
Belle Agathe (*cerise*), » 1852, »
Bigarreau tardif de Haelen.

THUERLINCKX, à Malines

Beurré d'Avoine, vers 1840, dédié au docteur d'Avoine, à Malines.

VAN CAUWENBERGHE, Liévin, à Audenarde.

Henriette Van Cauwenberghe, vers 1827, (Ed. Pyn.).
Saint-Liévin, vers 1827 = *Liévin Van Cauwenberghe*. Ed. Pyn.

VAN DEN ABEELE, jardinier de M. Schamp de Raverschoot, à
Lembeke, Flandre orientale.

Pomme Van den Abeele, 1856, Biv. Ann.

VAN DEN BRANDE DE REETH, au château d'Altena, à Contich, près
d'Anvers.

Beurré d'Altena, vers 1860.

VAN DER SCHRIECK, Jacques, à Anvers.

Beurré Jacques, p. p 1869.

VAN DE ZANDE, à Zelhem, près de Diest.

Brugnon de Zelhem, Biv. Ann.
Pêche » »

VAN DOOREN, ancien directeur de l'école moyenne de Namur.

Reine des précoces, Biedf.
St-Quentin, »

VAN DRIESSCHE, horticulteur à Ledebeg-lez-Gand.

Beurré Van Driessche, 1858, Jos. Baumann ex. A. Lr.

VAN GEERT, Jean, horticulteur, à Gand.

Beurré Jean Van Geert, 1864. Down.

VAN MONS, Jean-Baptiste, à Bruxelles, depuis 1819 à Louvain, né en 1765, mort en 1842 (Note 36).

Abbé Edouard, 1848, obtenu par Alexandre Bivort, qui l'a dénommé, Biv. Alb.
Aciduline, Biedf.
Aglæ Adanson, 1816, Poiteau ex A. Lr; dédié à la fille du naturaliste Michel Adanson, né à Aix, en Provence, mort en 1806. avant 1833, Dnhl.
Albertine, 1844, obtenu par Alexandre Bivort, qui l'a dénommé du nom de son aïeul. Biv. Alb.
Alexandre Lambré, V. M. cat.
Amande d'hiver, avant 1834. Down. = *Amande régénérée*. Biv. Ann. =
Amande double, *Poire Walker*. A. Lr. *La poire Walker* a été envoyée par Van Mons à Robert Manning, à Salem, Massachusetts, Etats-Unis, en 1834, sans autre indication que le n° 135. Down.
Amande Van Essche, V. M. cat.
Angeline, vers 1840, obtenu par M. Oberdieck, pomologue, superintendant à Jeinsen, Hanovre. Cette variété, ainsi que plusieurs autres, dont les noms suivent, faisait partie d'un envoi de 300 sauvageons que l'obteneur a reçus de Van Mons en 1838. Oberd. Ill. H.
Arbre Courbé, 1830 = *Grand Amiral*. Biv. j. V. M. Ce fruit a été admis par le Congr. pomologique sous le nom d'*Arbre courbé*. (Pom. de Fr. n° 59.)
Archiduc Jean d'Autriche, V. M. Cat.
Arlequin musqué, à cause de son goût musqué très-prononcé. V. M. cat.
Armano d'hiver, Biv. Ann. A. Lr.
Arthur Bivort, V. M. cat.
1850, obtenu par Alexandre Bivort, qui l'a dédié à son frère.

- Arts de Boom,
Audibert,
Auguste de Boulogne, p p: 1854, obtenu par M. Bonnet, de Boulogne, qui l'a dénommé. Bivort ex. A. Lr.
Auguste Royer, 1853, obtenu par M. Durieu, à Cureghem, qui l'a dédié à Auguste Royer, ancien président de la Commission royale de pomologie. Biv. Ann.
Augustine,
Azais,
Banneux,
Baron de Geer, V. M. Cat.
Biedf.
S. V. M. Biedf.
V. M. cat., dédié au naturaliste Baron Charles de Geer, Maréchal de la cour de Suède.
Baronne de Mello, avant 1830, dénommé par M. J. L. Jamin, à Bourg-la-Reine, antérieurement *Poire His.* = *Beurré Van Mons, Philippe Goes.* Dur. Arb. fr. Obtenu d'un égrasseau de Van Mons, par le botaniste Poiteau, de Paris, et dédié à M. His, inspecteur des bibliothèques publiques de France. A. Lr. Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Baronne de Mello.* (Pom. de Fr., n° 27).
Belle garde d'automne,
Belle Julie, Biedf.
1842, dédié à M^{lle} Julie Van Mons, petite-fille de l'obten-
teur. Biv. Alb. = *Alexandrine Hélie* = *St. Germain du Tilloy.* Down.
Bergamotte à longue queue,
Bergamotte Aunenière,
Bergamotte beurrée,
Bergamotte Boussière, V. M. cat.
Biedf. = *Beurré Aunenière.*
V. M. Cat.
obtenu par M. Boussière, à Paris, qui l'a dénommé.
Biv. Alb.
» Cassel, V. M., cat.; dédié au botaniste Cassel, J. P., ancien profes-
seur à l'université de Gand. = *Orange marbrée.*
Diel V. O.
» d'août, Biv. j. V. M.
» de la cour, Down. = *Hofbergamotte.* Oberd. Ill. H. Diel, V. O.
» de Louvain, Biv. cat.; N. Gauj. cat.
» de mai, V. M. cat.
» de printemps, »
» des casernes, »
» d'hiver, »
» fertile, = *Sinclair, Volltragende Bergamotte.* Diel N. K. O.
= *Harbauer de printemps.* Oberd, Ill. A.
» douteuse, V. M. cat.
» Gérard, V. M. cat.
» Monsieur Jean, V. M. cat.
» Pasteels, »
» rouge tardive, S. V. M.; J. d'Air.
Bési Deborst, V. M. cat.; Diel V. O.
» de Louvain, 1820, V. M. cat. Premier fruit gagné par Van Mons, à
Louvain.; V. M. An. sc. ph. vol. 6.
» des vétérans, vers 1820. Poiteau ex. Jhn. Ill. H. = *des Vétérans.*
V. M. cat. = *Rameau.* Mas. Dec, Willermoz.
» Reinwardt, V. M. cat., dédié au naturaliste Reinwardt, explorateur
de l'île de Java.
Beurré Baud, S. V. M.
» Bemelmans, V. M. cat. Dédié à M. Bemelmans, juge au tribunal de
Louvain,
» Bennert, 1846, obtenu par Alexandre Bivort, qui l'a dédié à
M. Bennert, propriétaire à Jumet. Biv. Alb.
» Bödiker, avant 1838, comme Angeline. (Voyez cet article).
» Bosmans, S. V. M.
» Bouvier, V. M. cat.
» bronzé, avant 1823. Dubreuil, Cours d'arboriculture. = *Vrai
bronzé.* Oberd. Ill. H. = *Poire bronzée.* Dec. j. fr.
(note 37.)

- Beurré citron, p. p. 1843, dénommé par Simon Bouvier. Biv. Alb. = *Général Lamoricière*. Dur. arb. fr.
- » Christ, V. M. cat. = *Fondante Christ.*, Diel V. O. Dédié au pomologue allemand Johann Ludwig Christ, mort à Cronberg, en 1813.
- » Colmar, avant 1842, Scheidweiler, Ann. pom.
- » Crede, V. M. cat. Diel V. O., dédilé au professeur Crede, à Marburg.
- » Dalbret, avant 1834, obtenu par Poiteau; dédilé par lui à Dalbret, chef de l'école des arbres fruitiers, au jardin du Muséum de Paris. Poiteau ex. A. Lr.
- » d'automne de Donauer, avant 1842. = *Donauers Herbst Butterbirne*, obtenu par le lieutenant Donauer, à Cobourg. Dédicace de Liegel. Oberd. Ill. H.
- » de Hemptinne, V. M. cat.; dédilé à De Hemptinne, pharmacien à Bruxelles. (Voyez Witzhumb: Jean de Witte.)
- » De Koninck, 1823 = *Konnings Butterbirne*. Von Flottow, Ill. H., dédilé à De Koninck, naturaliste à Louvain; non mentionné au catalogue de Van Mons.
- » Delbecq, 1823, dédilé à M. Delbecq, rédacteur du *Messenger des sciences et des arts*. V. M. arb. fr. = *Beurré Delberg* = *Delbecque*.
- » de Mérode, vers 1800, dédilé au comte de Mérode de Westerloo = Double Philippe. Biv. Alb. = *Doyenné Boussoch*. A. Lr. Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Doyenné de Mérode*. Pom. de Fr., n° 86. (Note 38.)
- » des béguines, 1844, gain posthume, dénommé par Simon Bouvier. Biv. Alb.
- » d'Hardenpont d'automne, au commencement de ce siècle. A. Lr. = *Beurré d'Hardenpont*, de Noisette, A. Lr.
- » d'hiver hâfif, V. M. cat.
- » » nouveau, »
- » Diel, voyez série 2.
- » douce saveur, S. V. M. cat.
- » Drapiez, vers 1830, dédilé à Drapiez, son collaborateur aux *Annales générales des sciences physiques*. Biv. Alb. = *Urbaniste*, A. Lr.
- » Driessen, V. M. cat.
- » Du Mortier, 1818, dédilé à M. B.-C. Dumortier, naturaliste, à Tournai. V. M. arb. fr. = *Fondante de Tirlémont, Délices de Tirlémont*; Carnoy et Gilbert. Rev. arb. Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Beurré Dumortier*. Pom. de Fr., n° 100.
- » fauve de printemps, Diel. N. K. O.
- » Gellert, voyez Angeline, dédilé par M. Oberdieck à Christophe Gellert, professeur de minéralogie et littérateur à Freiberg, en Saxe.
- » Gens, 1827, Biv. Ann. (Note 39).
- » Goemans, V. M. cat. = *Goemans Butterbirn*, Diel v. O.
- » hâfif, V. M. cat.
- » Judo, »
- » Kenrick, Down. n° 1599 de Van Mons.
- » Knight, 1815, A. Lr., dédilé à Thomas Andrew Knight, de Downton Castle, président de la Société d'horticulture de Londres. = *Knight d'hiver*, V. M. cat.
- » Knox, Diel; Dnhl.; V. M. cat.
- » Liebart, V. M. cat.; Diel, N. K. O. = *Chamoisine*, A. Lr.
- » Liegel d'automne, voyez Angeline. Dédilé par M. Oberdieck au pharmacien-pomologue G. Liegel, de Braunau-sur-Inn.
- » pointillé de roux, Biv. Alb.
- » Poulllet, » à M. Poulllet, président du tribunal de Louvain.
- » Pruyrn, »
- » Rouppe, » Diel v. O. = *Doyenné d'hiver*, Dec.

- A. Lr., dédié à Rouppe, ancien bourgmestre de Bruxelles.
- Beurré Scheidweiler = *Gros sucré*, Down. Dédié à Scheidweiler, professeur à l'école vétérinaire à Bruxelles.
- » Schwartz, V. M. cat.
- » Stappaerts, S. V. M.; Mas, Verger.
- » Stutterheim, »
- » sucré, Biedf.; S. V. M.
- » Thibaut, »
- » Thouin, p. p. avant 1816, V. M. cat. = *Bergamotte Thouin*, Diel N. K. O. = *Bonne de Malines*. Dec j. f. Dédié à André Thouin, membre de l'Institut, ancien professeur de culture au jardin du Muséum, mort en 1824.
- » Van Donkelaer, V. M. cat.
- » Van Zuylen, Dédié à Van Zuylen, ancien Ministre des affaires étrangères des Pays-Bas.
- » Urbaneck, voyez Angeline. Dédié par M. Oberdieck, au curé Urbaneck, pomologue à Majtheny, Hongrie.
- » Wellens, V. M. cat. Dédié à l'ancien bourgmestre Wellens, de Bruxelles.
- Beurré Wittemberg, De Bav. cat. 1844.
- Id. Witzhumb, V. M. cat. = *Frédéric de Wurtemberg*, Oberd. corr.; dédié à Witzhumb, ancien chef de culture au Jardin botanique de Bruxelles.
- Bo de la Cour, De Bav. cat. 1844; S. V. M.
- Bois Napoléon, vers 1825. Biv. Alb. = *Napoléons Schmalzbirne*, Dnhl.
- Bon chrétien d'Espagne beurré, V. M. cat. = *Délices des Vétérans*, id.
- Id. Parmentier, » dédié au pomologue Parmentier, d'Enghien.
- Id. rouge d'automne, »
- Bosc Desfontaines, »
- Bosmans, S. V. M.
- Bourdon du roi, avant 1825, Biedf.
- Bouture de sauvageon, V. M. cat.
- Bouvier d'automne, »
- Braddick, »
- Brugmans, » dédié à Sébald-Justin Brugmans, professeur de botanique à l'université de Leyde.
- Cadet de Vaux, V. M. cat. Diel N. K. O., dédié à Antoine Cadet de Vaux, de Paris, connu par ses ouvrages sur l'agriculture, etc., mort en 1826.
- Calebasse Bauchau, V. M. cat.
- Calebasse Bosc, Voyez série 2.
- Calebasse Colins, V. M. cat.
- Id. courbée, »
- Id. Curtet, »
- Id. Dietrich, » Diel. V. O., dédié au pomologue allemand Dietrich.
- Id. Eugène, Jules d'Air.
- Id. Kickx, V. M. cat., dédié à feu J. Kickx, professeur de botanique à l'université de Gand. = *Fondante d'hiver, Lhoir; Zimmtfarbige Schmalzbirne*, (Fetz). Diel N. K. O.
- Id. Leroy, Diel N. K. O.
- Id. Orange (d'), »
- Id. passe-Bosc, V. M. cat. = *Oranische Flaschenbirne*. Diel V. O.
- Id. Powis, » = *Princesse Marianne, Salisbury*. Jhn. Ill. H.
- Id. Siegel, » dédié à M. Powis, propriétaire, à Bruxelles.
- Id. Tougard, »
- 1815, obtenu par Alexandre Bivort, qui l'a dédié à Tougard, président de la Société d'horticulture de Rouen. Biv. Alb. et Ann. Fruit admis sous le nom indiqué, par le Congr. pomologique. Pom. de Fr., n° 91.

- Calebasse Van Grinsven, V. M. cat.
 Id. verte, p. p. 1828, Biv. Alb.; Dnhl.
 Camerling, A. Lr (Note 40).
 Camuset, Biedf.
 Canet, »
 Capiamont-Lintz, V. M. cat.
 Cassante rousse, Biedf.
 Céléste Mimie, V. M. cat.
 Chair verte, Biedf.
 Chancelier de Hollande, Diel N. K. O.
 Charles Bivort, avant 1842, dénommé par Alexandre Bivort; dédié à Charles Bivort, conseiller provincial à Monceau-sur-Sambre, Biv. Alb.
 S. V. M., J. d'Air.
 Charles de Boulogne, »
 Charles Durieux, 1840-1841, dédié par les fils de Van Mons, au colonel Frederickx, directeur de la fonderie de canons, à Liège. Diel v. O.; Dnhl.; Biedf.
 Id. Frederickx, S. V. M.
 Charles VI, Biv. cat.; S. V. M.; Pap. cat.; Biedf. J.; d'Air.
 Charles Smet, V. M. cat.
 Charles Van Hooghten, »
 Charlotte d'Angleterre, »
 Id. d'Anvers, »
 Charly, De Bav. cat. 1844; S. V. M.
 Chassiron, V. M. cat.
 Chaumontel Delbecq, »
 Chevalier d'hiver, = *Chevalier*, Diel v. O.; V. M. cat. = *Beurré Bachelier*, Dur. arb. fr.
 Id. d'Ohson, V. M. cat.; dédié au diplomate et écrivain d'Ohson, né à Constantinople, mort à Paris en 1807.
 Id. d'Onyn, V. M. cat.; dédié à M. d'Onyn, propriétaire, à Bruxelles.
 Chomel, » » au chimiste Chomel, à Paris.
 Clara, Down.
 Clara Durieux, S. V. M. = *William's*, A. Lr.
 Clémence, 1833, Down.
 Clément, S. V. M.
 Clémentine, Biedf.
 Clinton, = N° 1238 de Van Mons, Down.
 Cœur jaune, avant 1834. Dnhl.
 Choix d'un amateur, S. V. M.
 Colmar Adelmann, V. M. cat. Dédié à Adelmann, professeur d'histoire naturelle à l'université de Louvain.
 Colmar Bonnet, Dnhl.; S. V. M.
 Colmar Charny, S. V. M.
 Colmar d'Arenberg, vers 1821, dénommé par Camuset, ancien chef de culture au jardin du Muséum de Paris. = *Kartoffelbirne*, Biv. Ann. Fruit admis par le Congr. pom. sous le nom de *Colmar d'Arenberg*. Pom. de Fr. n° 19. (Note 41).
 » de drageon, V. M. cat.
 » De Meester, 1824, du nom du jardinier de l'obtenteur, Biv. Alb.
 » d'été, vers 1825. = *Colmar précoce* = *Autumn Colmar*. Down.
 » d'hiver, V. M. cat.
 » Goebel, »
 » Gossart, » dédié à M. Gossart, pharmacien chimiste à Mons.
 » Herzog, »
 » Hironnelles, »
 » Kennes, »
 » Murray, » dédié à M. Andrew Murray, secrétaire de la Société d'horticulture de Londres.
 » Navez, V. M. cat., dédié au peintre Navez, ancien directeur du Musée de peinture de Bruxelles. Biv. Alb. (Note 42).
 » Neill, 1815, A. Lr. V. M. cat. Diel. V. O., dédié au docteur Patrick Neill, d'Edimbourg. = *Neill*, Down. = *Double Capiamont*. Oberd., Corr.

Colmar Noethen,	V. M. cat.
» Schwartz,	»
» Thaër,	»
» Van der Stegen,	» dédié au comte Van der Stegen de Putte, nommé en 1797, professeur d'histoire naturelle au Jardin Botanique de Bruxelles.
» von Flottow,	(voyez Angelinc), dédié par M. Oberdieck au pomologue allemand von Flottow, (Von Flottow III. Handbuch, sous le nom de Beurré von Flottow; (voyez la rectification au supplément, du vol. 5).
Colorée d'août,	Biedf.
Comte d'Aerschot,	V. M. cat.
» de Flandre,	p.p. 1843, gain posthume, dédié par les fils de Van Mons à S. A. R. le comte de Flandre, frère de Léopold II. Ce fruit a été admis sous le nom indiqué par le Congr. de pom. Pom. de Fr., n° 137.
» de Lacépède,	V. M. cat.; dédié à Étienne de Laville, comte de Lacépède, naturaliste, mort à Paris en 1825.
Conseiller à la cour,	1840, dédié à Théodore Van Mons, son fils, ancien conseiller à la cour d'appel, à Bruxelles. = <i>Duc d'Orléans</i> , de Bivort. Ce fruit a été admis par le Congrès pom. sous le nom de <i>Conseiller de la cour</i> . Pom. de Fr., n° 149. (Note 43).
Conseiller Ranwez,	1847, dénommé par Simon Bouvier.
Coter,	Down.
Cressanc Knops,	V. M. cat.
Cullem,	» dédié au professeur écossais William Cullem, médecin et chimiste, mort à Edimbourg en 1790. = <i>Louis Bosc</i> (Aug. R. P. B.)
Cumberland,	vers 1827, dédié à S. A. R. le duc de Cumberland. Biv. Alb. (Note 44).
Dalmare,	Biv. cat.
Dandolo,	V. M. cat. dédié au comte Dandolo, de Milan, auteur d'un ouvrage remarquable sur l'éducation des vers à soie.
Darimont d'hiver,	V. M. cat. = <i>Darimont</i> , Diel.
De Bavay,	» dédié à L. De Bavay à Vilvorde.
Decain d'hiver,	V. M. cat.
Decifflé,	»
Dekin d'automne,	» dédié à Adrien Dekin, membre de l'institut royal des Pays-Bas, ancien professeur-directeur du Jardin Botanique de Bruxelles.
Delavault,	V. M. cat. L'arbre-mère portait dans la pépinière de Van Mons le n° 23. Biv. Alb. = <i>William's</i> ALR. On confond quelquefois ce fruit avec le Bon Chrétien <i>William's</i> , à tort, nous le pensons. J. d'Air. List. syn.
Délices,	vers 1830, Biv. Alb.
Délices de Lowenjoul,	1839. V. M. cat. dédié au comte de Lowenjoul, près de Louvain. (Note 5).
De Maraise,	S. V. M. cat.
Des chasseurs,	1841, dénommé par Simon Bouvier; dégusté le jour de la St-Hubert, à une réunion de chasseurs. Biv. Ann. = <i>Sportsman, Hunter</i> , Down.
Désirée Van Mons,	Biv. Alb. = <i>Fondante de Charneux</i> . Pom de Fr. = <i>Fondante des Célestines</i> . ALR.
De Sorlus,	1842, gain posthume, dédié par les fils de Van Mons à M. de Sorlus, ancien directeur-général au ministère de l'Intérieur. Biv. Alb.
Dietrich,	V. M. cat. dénommé par Liegel, de Brauhau. dédié au pomologue allemand Dietrich.
Dillen d'automne,	1818, dédié au maréchal comte Dillen, grand chancelier du royaume de Wurtemberg. = Maréchal Dillen. Biv. Ann. V. M. Ann. sc. ph.
Dingler,	avant 1840. = <i>Bcurré Curtet, Comte Lamy</i> . Biv. Ann.

- = *Beurré Curtet, Comte Lamy, Bis Curtet, Quetelet*. Jhr. III. H. supp.
- Docteur Bouvier, p. p. 1844, obtenu par Alexandre Bivort et dédié par lui au docteur Bouvier, de Jodoigne. Biv. Alb.
- » Capron, 1842, gain posthume, dédié par Alexandre Bivort au docteur Capron, de Jodoigne.
- » Gall, 1821, A. Lr. dédié au cranoscope François-Joseph Gall, né à Tiefenbrunn, Grand-Duché de Bade, mort à Montrouge, près de Paris.
- Doyen Dillen, 1843, gain posthume. dédié par les fils de Van Mons à un de leurs ancêtres. Biv. Alb. Ce fruit a été admis sous ce nom par le Congr. pom. Pom. de Fr., n° 57.
- Doyenné Baud, V. M. cat.; Dnhl. dédié au docteur Baud, professeur de médecine à l'université de Louvain.
- » Clément, Biv. Cat.; S. V. M.
- » de longue vie, V. M. cat.
- » de Noël, »
- » d'été, » Voyez (Note 10).
- » Louis, » dédié à M. Louis, directeur des jardins du duc d'Arenberg.
- » pommier, » = *Kreiselformige Dechantsbirne*. Diel v. O.
- » Sentelet, » Biv. Alb. = *Sentelet*. Jhn. III. H.
- » vert d'hiver, »
- Drapiez d'été, » dédié à Drapiez, rédacteur des *Annales des sciences physiques*, un des fondateurs du Jardin Botanique actuel de Bruxelles.
- Du béguinage, V. M. cat.
- Duc d'Aumale, 1847, obtenu par Alexandre Bivort, qui l'a dédié à S. A. R. le duc d'Aumale. Biv. Alb.
- Duc de Bedford, V. M. cat.
- Duc de Brabant, vers 1827, dénommé par Simon Bouvier, après la mort de Van Mons et dédié au fils aîné de Léopold I^{er}, actuellement Léopold II. (Note 45).
- Duc de Nemours, avant 1831, A. Lr. dénommé par Simon Bouvier en 1846. Biv. Alb. = *Beurré Noisette*, par Poiteau. Ce dernier l'avait reçu anonyme de Van Mons. A. Lr. Ce fruit a été admis par le Congrès pom. sous le nom de Duc de Nemours. Pom. de Fr., n° 76.
- Duchesse de Brabant (Durieux), 1853, obtenu par M. Durieux, à Cureghem, lez Bruxelles, qui l'a dédié à S. A. R. l'archiduchesse d'Autriche, actuellement reine des Belges. Biv. Alb. (Note 9).
- Duhamel, V. M. cat. dédié à Duhamel du Monceau, botaniste et amateur d'horticulture, à Paris, membre de l'Académie des sciences.
- Dumont-Courset, V. M. cat. dédié à Du Mont, baron de Courset, botaniste et agronome, à Boulogne-sur-Mer, mort en 1842.
- Dumon-Dumortier, V. M. cat.; dédié à l'ancien sénateur de ce nom, de Tournai.
- Duquesne de printemps, S. V. M.
- » d'été, V. M. cat.
- Dupetit-Thouars, » dédié au botaniste Aubert Dupetit-Thouars, mort en 1831.
- Duval-Van Tilt, V. M. cat.
- Elisabeth, avant 1831. = *Elisabeth de Van Mons* = *Manning's Elisabeth*. Hovey ex A. Lr.
- Empereur d'Autriche, V. M. cat. = *François II*. Jhn. III. H.
- Enfant prodigue, Biv. Alb. = *Kinder Butterbirn*. Dnhl. = *Verschwenderin*. Jhn. III. H.
- Espérine, 1826, J. d'Air., Liste syn. Dédîé au major Esperen de Malines. Biv. Alb.; Ann. Ce fruit a été admis sous ce nom, par le Congr. pom. Pom. de Fr., n° 145.
- Eugène Van Berkelaer, 1847, obtenu par Alexandre Bivort, qui l'a dédié à M. Van Berkelaer, pharmacien à Bruxelles.

- Extra sans pepins,
Faux Chaptal,
Faux Speeuw,
Favori musqué au conseiller,
Favre d'hiver,
Félix de Liem,
Figue nouvelle,
Fleur de neige,
Fleur pommier,
Florimond Parent,
Fondante Clacs,
» de novembre,
» des Célestins,
» de septembre,
» des prés,
» Goemans,
» Kerr,
» Marée,
» Mary,
» Sickler,
» Witzhumb,
Forme de Bergamotte,
» de Capucine,
» de Crassane,
» de Curtet,
» de Doyenné,
Forsyth d'hiver,
Fourcroy,
Fournier,
François II,
Franklin,
Frédéric de Prusse,
Frédéric des Pays-Bas,
Frédéric de Wurtemberg,
Gédéon Paridant,
Gérard d'Amérique,
Goemans d'automne,
Gracioli Piers,
Grande-Bretagne allongée,
» de novembre,
» de Pentecôte,
» Meuris,
Grand-Duc de Saxe Weimar,
Grefle morte,
Gros russelet d'août,
- V. M. cat.
S. V. M.
p. p. avant 1815, Dnhl. = *Nélis d'hiver*. Oberd. ill. H. = *Spreeuwové*. Biedf.
S. V. M.
V. M. cat.
Biv. cat.; S. V. M.; dédié au baron de Liem à Bruxelles.
V. M. cat.
vers 1835, de la blancheur de sa fleur. Biv. Alb.
V. M. cat. = *Blumenbirne*. Diel. v. O.
1846, obtenu par Alexandre Bivort, qui l'a dédié à l'éditeur de l'Album pomologique. Biv. Alb.
V. M. cat. dédié à M. Clacs, avocat à Louvain.
»
S. V. M. = *Désirée Van Mons*. ♠. Lr.
Biv. cat.; S. V. M.
1842. L'arbre était planté le long d'une prairie. Biv. Alb.
V. M. cat.; Diel, v. O.
» dédié au chimiste Kerr.
» dédié à un de ses élèves, plus tard docteur en médecine et bourgmestre de Bergerhout, près d'Anvers. = *Beurré Marée*. Diel. v. O.
V. M. cat.
vers 1818, dédié à l'auteur du Teutscher Obstgarten. — Diel en reçut des greffes en 1818. N. K. O.
V. M. cat. dédié à Witzhumb, ancien chef de culture du Jardin Botanique de Bruxelles.
Biv. cat.
»
» S. V. M.
»
S. V. M.
V. M. cat.; dédié à William Forsyth, jardinier du château de Versailles.
Voyez série 2.
V. M. cat.; dédié au docteur Fournier, médecin à Paris.
» = *Empereur d'Autriche*. Jhn. ill. H.
» dédié à Benjamin Franklin, né à Boston, Etats-Unis d'Amérique; un des promoteurs de l'indépendance de sa patrie, physicien distingué, mort en 1790.
V. M. cat.; Diel, v. O.
» dédié au deuxième fils de Guillaume 1^{er}.
avant 1818. V. M. cat.; Rev. des rev.; dédié au roi de Wurtemberg. = *Sylvestre d'hiver*. Jhn. ill. H. = *Sylvestre d'automne*. Diel, v. O. = *Médaille d'or*. Aug. R. Ann. pom. Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Frédéric de Wurtemberg*. Pom. de Fr. n° 95. (Note 46).
Biv. cat.; S. V. M. = *Paridaens d'hiver*. Jhn. ill. H.
V. M. cat.
»
» dédié au botaniste Piers de Gand, qui, au commencement de ce siècle, avait réuni dans sa propriété de Laeken une collection de plantes d'ornement très-renommée.
»
Biv. cat.
V. M. cat.
»
»
» = *Die Gefunderne*, Diel; v. O.
Biv. Alb. Fruit admis par le Congrès pom. sous le nom de *Rousselet d'août*. Pom. de Fr., n° 83.

- Gros Schwartz,
Gros sucré,
Grosse de Pepin,
» de septembre,
» écorce,
» Marie,
Guillaume des Pays-Bas,
Gustave de Bourgogne.
Hæghens d'hiver,
Harbauer de printemps,
Hâte Stoffels,
Héhoté Dundas,
Hempel d'été,
Henkel d'automne,
Henkel d'hiver,
Henri Capron,
Henri Nicaise,
Henri Van Mons,
Héricart de Thury,
Heyers Zuckerbirne,
Hildegard,
Jacobs,
Jansens,
Jardin Madame,
Jean-Baptiste,
Jefferson,
Joseph Banks,
Josse Smet,
Kästner d'hiver,
Kerner,
Kieser d'automne,
» d'hiver,
Klinkhardt,
Knight d'hiver,
La bonne Mimie,
Lafaille,
Lahérard,
La Tardive,
Laure de Glymes,
L'empresée,
Léon Leclerc de Laval,
V. M. cat.
Biv. cat. = *Beurré Scheidweiler*. Down.
V. M. cat. = *Brusseler-Herbstmukateller*. Diel, v. O.
»
Biedf.
Biv. cat. = *Conseiller à la cour*. Dec. j. fr.
V. M. cat.
p. p. vers 1840, A. Lr.
V. M. cat. = *Beurré Beauchamps*. A. Lr.
» = *Bergamotte fertile*, Sinclair, Oberd. III. H.,
dédié à Harbauer, directeur du service de santé des
Pays-Bas.
V. M. cat., dédié à Stoffels, pharmacien à Malines.
Biv. Alb. = *Rousselet Jamin*. A. Lr.
V. M. cat.
avant 1834, A. Lr. = *Henkel*. = *Cumberland de Bel-*
gique. Down.
V. M. cat. = *Beurré Beauchamps*. A. Lr. = *Urbaniste*.
Down. = *Bödickers Butterbirne*, Oberd. corr.
avant 1840, Biedf. dédié au docteur Capron, à Jodoigne.
Biv. cat.; S. V. M.
De Bav., cat. 1844; Biedf. = *Beurré Curtet*. A. Lr.
1838, Biv. Alb.; A. Lr. dédié au vicomte Héricart-Fer-
rand de Thury, ancien président de la Société cen-
trale d'horticulture de France, mort à Rome en 1834.
(voyez Angeline) obtenu par M. Oberdieck et dédié à
M. Heyer, entomologiste, secrétaire de la ville de
Lunebourg (Hanovre). = *Sucrée Heyers*.
(voyez Angeline).
Biv. cat.
S. V. M. = *Gilles-ô-Gilles*. A. Lr.
V. M. cat.
De Bav. cat. 1844; S. V. M., gagné à Ath, dans le Hai-
naut. Poiteau ex A. Lr.
V. M. cat., dédié au président Jefferson des Etats-Unis
d'Amérique.
V. M. cat., dédié à Sir Joseph Banks, naturaliste, né à
Londres, mort en 1820.
Gal. cat.
V. M. cat., dédié à Kästner, professeur à l'université
de Göttingen.
V. M. cat.
»
»
= *Klinkhardts Bergamotte*, Oberd.; Diel v. O., dédié
au curé Klinkhardt, pomologue à Schönfels, en Saxe.
V. M. cat.
»
Biedf., dédié au baron Della Faille d'Huyssche. = *Belle*
des Flandres, J. L. Coulon, cat.
1825, Down., probablement obtenu par M. Bonnet de
Boulogne, des égrasseaux qui lui avaient été envoyés
par Van Mons; dénommé par M. L. Jamin de Bour-
g-la-Reine, qui l'avait reçu anonyme de M. Bonnet, et
dédié à M. Lahérard, payeur-général à Vesoul, ama-
teur d'horticulture. A. Lr.
Biedf.
1847, obtenu par Alexandre Bivort, qui l'a dédié à
la comtesse de Glymes, Biv. Alb.
Biedf.
1816, V. M. Revue des revues 1830, dédié à M. Léon Le-
clerc à Laval, département du Calvados. Fruit admis
sous ce nom par le Congr. pom.; Pom. de Fr., n° 99.

- Léon Leclerc de Louvain, p. p. 1825, Biv. Alb.
» épineux, 1835, A. Lr., Biv. Alb.
Le petit Auguste, V. M. cat.
Limon de Louvain, » Down.; Biedf.
Longuette dorée, Biedf.
Louis Bosc, Biv. Alb., dédié au naturaliste L. A. G. Bosc, ancien professeur de culture au jardin du Muséum de Paris
- Louis Dupont, 1853, obtenu par M. Durieux à Cureghem, lez-Bruxelles, qui l'a dénommé, Biv. Ann.
V. M. cat.
Louise bonne Réal, V. M. arbr. fr.
Louise de Boulogne, 1826, V. M. Rev. des rev., dédié à la fille de Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, laquelle avait épousé le prince Frédéric des Pays-Bas
Louise de Prusse, 1844, obtenu par Alexandre Bivort, qui l'a dédié à M. Lucien Leclerc, amateur d'arboriculture à Jodoigne.
Biedf.
- Lucien Leclercq, V. M. cat.; Diel, v. O. = *Dame Verte*, A. Lr.
»
Biedf.
- Luisante Musquée, 1858, obtenu par M. Millot à Nancy, dédié à Madame Millot, Biv. Alb.
Madame verte, V. M. cat. = *Marie-Louise nouvelle* Biv. Alb. =
Marchal d'hiver, *Marie-Louise de Donckelaer*. Poiteau ex A. Lr. =
Margat, *Marie-Louise nova*, Biv. Alb. (Note 27).
Marie-Anne de Nancy, V. M. cat.
- Marie-Louise Duquesne, Dnhl. = *Fondante de Charneux*, Oberd. III. H.
V. M. M.
- Marie-Louise Slinginger, V. M. cat.
Marie Stuart, Dnhl. = *Fondante de Charneux*, Oberd. III. H.
Marotte, S. V. M.
Marquise Stas, V. M. cat.
Mary, Diel; v. O.; Dnhl.
Mertens, fils, V. M. cat.
Millot de Nancy, 1843, gain posthume, dédié par les fils de Van Mons à M. Millot, officier de cavalerie à Nancy, Biv. Alb.
Biedf.
- Minette, V. M. cat.
Nassau d'hiver, » dédié à Meuris, jardinier de l'obtenteur, =
Nec plus Meuris, *Beurré d'Anjou*, Prévost ex A. Lr. = *Winter Meuris*, Jhn. III. H. = *Serrurier d'automne*, S. V. M. Ce fruit a été admis par le Congr. de pom. sous le nom de *Nec plus Meuris*, Pom. de Fr., n° 30. (voyez Angeline), = *Manning's Elisabeth*, Oberd. corr.
- Nina, Biedf.
Ni mal ni bien, V. M. cat.
Noirchain d'été, 1844, gain posthume, dénommé par Alexandre Bivort, Biv. Alb.
Notaire Minot, V. M. cat. = *Nouveau Simon Bouvier*, Jhn III. H.
»
- Nouveau Bouvier, 1843, gain posthume, dédié par les fils de Van Mons à Poiteau, rédacteur en chef du Bon Jardinier, Biv. Alb.
Nouveau messire Jean, = *Tombe de l'amateur*. Pom. de Fr. n° 37 Admis par le Congr. pom. sous le nom de *Nouveau Poiteau*.
Nouveau Poiteau, V. M. cat.
- Nouvelle Grande-Bretagne d'été, V. M. cat.
Nouvelle Pentecôte, V. M. cat., = *Neue späte Winterdechantsbirne*. Diel N. K. O. = *Neue Winterdechantsbirne*. Oberd. III. H.
- Nova Christ, V. M. cat., dédié, au pomologue allemand Christ.
Oncle Pierre, » Diel, N. K. O.
Oken d'hiver, 1816, V. M. An. sc. ph., dédié au naturaliste Oken de Stuttgart. = *Oken, Cent couronnes*, A. Lr. = *Beurré Oken*. Diel.

- Orange Van Mons, = *Van Mons Pomeranzenbirne*, Oberd., obtenu par M. Oberdieck. (Voyez Angeline).
- Orpheline Colmar, p. p. vers 1840, Biv. Ann.
Parainthus hâtif, De Bav. cat., 1844.
Parfum Calville, avant 1816, = *Calvillenbirne*. Diel, N. K. O.; Jhn. III. H.
Paridaens d'hiver, V. M. cat. = *Gédéon Paridant*. Jhn. III. H.
Parmentier, » dédié à Parmentier, horticulteur à Enghien.
Passe Colmar plat, »
Passe-Goemans, » Diel, v. O. = *William's*. Oberd. III. H.
Passe-St.-Germain, »
Paul Thielens, 1844, obtenu par Alexandre Bivort, qui l'a dédié à Paul Thielens de Jodoigne, Biv. Alb.
- Pentecôte Hervy, V. M. cat., dédié à Hervy, au commencement de ce siècle, directeur de la pépinière des anciens Char treux.
V. M. cat.
» Diel, v. O.
- Petit Beurcé, Biedf.
Philippe-le-Bon, »
Poire à longs pepins, Dnhl. = *Kermis peer*, S. V. M.,
» à petit œil, 1827, Down.; Biv. Alb.; Oberd.
» de la Dédicace, Biedf.
» de Louvain, Biedf, dédié à Cels, horticulteur à Paris.
» Dermanet, Biv. Alb, gagné par Dearborn de Boston, Etats-Unis,
» de Cels, sous le nom de Dearborn Seedling. = *Nones*. Down.
» Dones, *Nones* = *Dones* = *Dearborn Seedling*, A. Lr. (Note 47).
V. M. cat.
» Louis, Biedf.
» malicieuse, V. M. cat.
» petit, 1823, dédié à Poiteau, rédacteur des Annales de la So-
» Poiteau, ciété d'horticulture de la Seine, Biv. Alb.; A. Lr.
» Rosier, Biedf., dédié à Rosier, auteur du Dictionnaire d'Horti-
culture à Paris.
» tardive, J. d'Air.
» Terside, Biedf.
» Van Mons, Serr.
- Présent Van Mons, obtenu à Angers, d'un égrasseau que le général Delaage reçut de Van Mons, A. Lr.
- Président de Page, Biv. cat., dédié au président de la Cour d'appel à Bruxelles.
- Prince Albert, 1848, obtenu par Alexandre Bivort; dédié par M. Rivers de Sawbridgeworth, à S. A. R. le prince Albert d'Angleterre, Biv. Ann.; Mas. Verg. Ce fruit a été admis sous ce nom par le Congr. pomologique Pom de Fr., n° 141.
- Prince de Joinville, obtenu par Alexandre Bivort, qui l'a dénommé, Biv. Alb.
- Prince d'Orange, V. M. cat.; Diel, v. O., dédié au prince héréditaire des Pays-Bas, fils de Guillaume 1^{er}.
- Princesse Anne, V. M. cat.
Princesse Marianne, V. M. cat., dédié à S. A. R. la princesse Marianne, fille de Guillaume 1^{er}, roi des Pays-Bas = *Calebasse Marianne* = *Poire Marianne* = *Princesse Marianne*, Biv. Ann. = *Calebasse Passe Bosc*; *Salisbury*, Jhn. III. H.
Biedf.
- » Marie, = *Vice-reine*, Diel, N. K. O.
Proche le roi, Biv. Alb. (Note 48).
Rameau, V. M. cat.
Ransleben d'hiver, » dédié à Pierre-Joseph Redouté, peintre de
Redouté de printemps, fleurs, né à St-Hubert, Luxembourg, mort en 1840.

- Régine,
Reine des Belges,
» des Pays-Bas,
Retour de Rome,
Reymenans,
Ringleur d'été,
Roi Guillaume,
Roucel d'hiver,
Rougemont,
Roux doré,
Rousselet Baud,
» Bézy,
» blanc,
» Bory,
» De Coster,
» Maugeer,
» royal,
» St-Vincent,
» Theuss,
St-Auguste,
St-Germain Brandes,
St-Germain Jacotot,
» Van Mons,
Salisbury,
Sauvageon de haut vent,
» méritant,
Schmidberger,
Serrurier d'automne,
Sinclair,
Somme de printemps,
Soulange Bodin,
Spreeuw,
Stas,
Steffens d'été,
Stoffels d'hiver,
Sucrée de Louvain,
Sucrée Sterckx,
Sullivan,
Surpasse Crassane,
S. V. M. ; Biedf. Down.
p. p. 1832, Poiteau ex A. Lr., dédié à S. A. R. Louise-Marie d'Orléans, reine des Belges.
1815, dédié à S. A. R. Wilhelmine de Prusse, reine des Pays-Bas.
1840, à l'occasion du retour d'un de ses fils, d'un voyage à Rome, Biv. Alb.
avant 1818, Diel, V. O ; Oberd ; V. M. cat.
V. M. cat.
S. V. M., dédié à Guillaume Ier, roi des Pays-Bas.
V. M. cat., dédié à Roucel, botaniste à Alost, auteur de la Flore du Nord de la France.
Dnhl, Diel, = *St-Ghislain*, ALR., dédié au docteur Rougemont, médecin à Cologne.
Biedf.
Biv. cat.
V. M. cat.
» dédié à Bory de St-Vincent, son collaborateur aux Annales générales des sciences physiques (Note 41).
vers 1830, dédié au Docteur De Coster de Louvain, Biv. Alb., Dnhl.
V. M. cat.
Biedf.
vers 1819, dédié à Bory de St-Vincent (Note 40).
V. M. cat., dédié au pomologue allemand, professeur Theuss.
Dnhl ; Biedf.
vers 1810, dédié à M. Brandes, professeur de chimie à Salzûfeln, Biv. Alb. = *Brandes*, A. Lr.
vers 1820, V. M. cat., dédié à Jean-Joseph Jacotot, né en France, professeur de littérature française à l'université de Louvain et plus tard directeur de l'école militaire à Bruxelles; connu par sa méthode d'enseignement.
vers 1819, obtenu au château du duc d'Arenberg à Héverlé, près de Louvain = *St-Germain nouveau*, Biv. Alb., dénommé par Poiteau, A. Lr.
V. M. cat. = *Princesse Marianne*, Jhn. Ill. H., dédié au botaniste Salisbury à Londres.
V. M. cat.
»
Biedf.
1820/5, dédié à J.-F. Serrurier, pomologue, membre de l'Institut de Hollande, Biv. Alb. = *Belle alliance*, *Fondante Millot*, *Neuf maisons*, S. V. M.
avant 1817, V. M. cat. = *Bergamotte fertile* = *Volltragende Bergamotte*, Diel, N. K. O ; Jhn. Ill. H., dédié au président de la Société d'agriculture d'Ecosse.
V. M. cat., dédié au Docteur Sommé, ancien directeur de l'hôpital civil d'Anvers.
Biedf., dédié au naturaliste Soulange Bodin à Paris.
J. d'Air. = *Fauw Spreeuw*, Dnhl.
Biv. cat.
V. M. cat., dédié à Steffens, jardinier en chef du jardin botanique à Liège.
V. M. cat., dédié au pharmacien Stoffels, à Malines.
V. M. cat.
»
dénommé par Manning de Boston (États-Unis), Down.
vers 1820, A. Lr. ; Biv. Alb. = *Nouvelle Crassane*, Jhn. Ill. H.

- Surpasse Meuris, p. p. avant 1818, V. M. cat. = *Ferdinand De Meester*, Biv. Alb. = *Marie Parent*, Mas, Verger = *Meuris*, Diel, V. O.
 obtenu par M. Oberdieck (voyez Angeline).
 V. M. cat.
 V. M. cat., dédié au secrétaire de la Société d'horticulture de Londres, = *Frédéric de Wurtemberg*, Jhn. Ill. H. = *Sylvestre d'automne*. Diel V. O.
- Suzanne,
 Swales d'automne,
 Sylvestre d'hiver,
 Tamarins,
 Tard en rapport,
 Tardive Nahuys,
 Théodore Körner,
 Théodore Van Mons,
 Thompson,
 Tout-il-faut,
 Triomphe de Louvain,
 Turpin,
 Urbaniste Gens,
 » Seedling,
 Ursule,
 Uxbridge,
 Van de Weyer Bates,
 Van Gobbelscroy,
 Van Grinsven d'automne,
 Van Hulthem,
 Van Marum,
 Van Mons-Serrurier,
 Vannes de l'Haye,
 Verlaine d'été,
 Verte au coin,
 Verte en fleur,
 Verte dans pommes,
 Verte Du Mortier,
 Verte longue De Bruyn,
 » De Mat,
 Verte ronde,
 Vicomte de Spoelberg,
 Vilmorin,
 Virginie,
 Vrai beurré de printemps,
 Vrolik d'hiver,
1843. gain posthume, dédié par Simon Bouvier à un des fils de Van Mons. Biv. Alb.
 avant 1820, Thompson. provient de greffes envoyées par Van Mons, à Robert Thompson, directeur du jardin de la Société d'horticulture de Londres à Chieswick. = *Vlesembeck*, Dec. j. fr. = *Van Mons*. Pom. de Fr. n° 156). Ce fruit a été admis par le Congr. pom. sous le nom de *Thompson's*. (Note 50).
 Gal. cat.
 vers 1822, A. Lr.
 Biedf., dédié au botaniste Turpin de Paris.
 V. M. cat.
 »
 Biv. cat. (Note 51.)
 V. M., cat.
 » dédié à M. Van de Weyer Bates, officier de police à Louvain.
 » dédié au ministre de l'intérieur des Pays-Bas.
 »
 » dédié à Van Hulthem, ancien bibliothécaire et secrétaire de l'Académie des sciences de Bruxelles.
 1820, Hovey ex A. Lr. Dédié au chimiste hollandais Van Marum, de Haarlem, mort en 1837. = *Calebasse carafon*. Tougard ex A. Lr. = *Carafon*, Dec. j. fr. Fruit admis par le Congr. pom. sous le nom de *Van Marum* (Pom. de Fr., n° 125). (Note 5).
 } V. M. cat.
 avant 1816, V. M. cat. = *Gendebien*, Down. = *Fondante des bois*. Diel N. K. O.
 S. V. M. = *Muscattellerartige Butterbirne*. Diel, V. O. avant 1816, V. M. cat.
 » = *Sucrée de Bruxelles*, Diel N. K. O. = *Sucrée Van Mons*, A. Lr. = *Beurré vert, Rousselet satin, Frühe Dechantsbirne ou Doyenné précoce*; Jhn. Ill. H., gagné vers 1815, A. Lr.
 DMtr. Pom. Tourn., dédié à M. B. C. Du Mortier, naturaliste à Tournai. Ce fruit a été décrit par Alexandre Bivort, sous le faux nom de Beurré Du Mortier.
 V. M. cat.
 » dédié à l'imprimeur de son catalogue de 1798 à 1823.
 V. M. Cat.
 1827, Biv. Alb., dédié au vicomte de Spoelberg, à Louvain près de Louvain. Biv. Alb. = *De Spoelberg*.
 V. M. cat.
 Biedf.
 V. M. cat.
 »
 » dédié à Vrolik, professeur d'histoire naturelle en Hollande.

Walner d'automne, Walter Scott, Wendell,	V. M. cat. obtenu par M. Oberdieck. (voyez Angeline). dédié au docteur H. Wendell, à Albany, Etat de New-York. Down.
Westrumb, Wieggers, Wilhelmine.	V. M. cat., dédié au chimiste Westrumb, vers 1825, ALr. V. M. cat., dédié au bôtaniste Wieggers, de Malines. V. M. cat. = <i>Beurré d'Amanlis</i> , A. Lr. Ce fruit a été admis par le Congr. pomologique, sous le nom de <i>Beurré d'Amanlis</i> . Pom. de Fr., n° 39.
Wurzer d'automne,	p. p. avant 1821, Dnhl; S. V. M. Diel V. O. dédié au professeur Wurzer, conseiller de cour, à Marbourg.
* POMMES.	
Anne d'Orange, Augustine, Calville Van Grinsven, Dame Jeannette, Pepin Knight, " Stein, Pomme Brown, " Suisse, Pommier pleureur, Reinette-Baumann, Reinette Bernard, " Boos, " De Geer,	V. M. cat. Ann. sc. ph. 1820. V. M. cat. " " " " " Biv. Alb. " = <i>Pomme Héliade</i> , An. sc. ph. 1819. " dédié à M. Baumann de Bollwiller.
" Diel, " jaune hâtive, " Louis,	V. M. cat. " " Diel; V. O., dédié au Baron de Geer, membre de l'Académie de Bruxelles et greffier de la 2 ^e chambre des Etats-généraux.
" Van der Noot,	" 1823, V. M. cat Biv. Ann. " dédié à M. Louis, directeur des jardins du duc d'Arenberg.
PRUNES.	
Belle de Louvain, Pachéco, Reine Claude des vétérans,	Biv. Alb. avant 1845, Biv. Alb. V. M. cat., dédié à Pachéco, propriétaire à Bruxelles. "
CERISES.	
Viala hâtive,	1819, dédié au commandant Viala, de Zara, Dalmatie; fruit provenu d'un noyau de la cerise de Marasca, dont on fait le Marasquin en Dalmatie, V. M. An. sc. ph. 1819; cat. 1823.
Noire panachée, Bigarreau violet,	V. M. cat. "

VAN ORLÉ, curé à Villerue.

Léopold I^{er} (*pêche*), Biv. Alb.

VAUGELAIRE, à Binche.

Léon Dujardin, du nom du jardinier de l'obteneur = *Poire Vaugelaire*, J. B. Carnoy.

VERVAENE, horticulteur à Ledeborg, près de Gand.

Reinette Vervaene (*pomme*), 1846, Biv. Ann.

VILAIN, négociant à Mons.

Bergamotte de Pentecôte, p. p. 1804; *Pastorale. Bergamotte de Pentecôte. Doyenné de printemps, Canning, Seigneur d'hiver*, V. M. Cat. = *Beurré d'hiver de Bruxelles, Philippe d'hiver*, Biv. Ann. = *Doyenné d'hiver*, Heryy ex Eug. Forney, jard. fruitier. = *Beurré d'hiver*, Thuillier ex A. Lr. = *Austerlitz*. Ce fruit a été admis par le Congrès pom. sous le nom de *Doyenné d'hiver*, Pom. de Fr., n° 5 (Note 53).

WAMBERCHIES, pépiniériste à Ressaix, près de Binche.

Beurré Wamberchies, vers 1850.
Beurré gris d'hiver d'Enghien.
Joséphine Wamberchies, vers 1850, dédié à Madame Wamberchies.

WITZHUMB, ancien chef de culture au Jardin Botanique de Bruxelles.

Bréderode, avant 1816, V. M. An. sc ph.; Diel, N. K. O.
Charles XII, V. M. cat.
Egmont, Diel, N. K. O.; V. M. Cat.
Guillaume I^{er}, V. M. cat.
Henri IV, avant 1816, Diel, N. K. O.; V. M. cat. = *Favori musqué du conseiller*, Down. = *Jacquin*, Thompson ex A. Lr.
Jean De Witte, V. M. cat. = *Beurré De Hemptinne, Passe-Colmar François*, A. Lr. = *Beurré blanc d'hiver*, J. B. Carnoy, Rev. arb. Ce fruit a été admis par le Congrès pom. sous le nom de *Passe Colmar François*. Pom. de Fr., n° 120. (note 54).
Louis XI, V. M. cat.
Nassau Ehre, »
Pepin de la Cour, »
Tortueuse, »
Vilain XIV, Diel. N. O. dédié au comte Vilain XIV.

Série 2.

GAINS dus au hasard ou dont les semeurs sont
inconnus.

- Ananas de Courtrai, p. p. avant 1774. Découvert dans le jardin du sieur Six, jardinier à Courtrai, où ce fruit était déjà très-répandu lorsque en 1774, il vint s'y établir; propagé par M. Reynaert-Bernaert de la même ville, Biv. Ann. = *Ananas d'été*, Down, par opposition avec *Ananas d'hiver*, synonyme de Passe-Colmar.
- Bergamotte Dussart, vers 1830, trouvé de semis par le jardinier Dussart, aux environs de Jodoigne.
- Berlaimont, avant 1816, découvert par Van Mons au couvent de Berlaimont, rue de Berlaimont, à Bruxelles. V. M. Arb. fr.; Diel, V. O.
- Beurré de Quenast, originaire de Quenast, Brabant. Le baron Daminet, sénateur, l'envoya à M. le chevalier de Bethune, bourgmestre de Courtrai; il fut soumis à la commission royale de pomologie par M. Reynaert-Bernaert en 1854, Ann. pom.
- Beurré Diel, commencement de 1800, trouvé par Meuris, jardinier de Van Mons à la ferme des Trois Tours à Perck, près de Vilvorde. Il a été dédié au docteur Friedrich-August. Adrian Diel, de Stuttgart, mort en 1839. = *Beurré des Trois Tours*, *Beurré royal*, *Beurré magnifique*, *Beurré incomparable*, *Gracioly d'hiver*, *Fourcroy*. Biv. Alb. (Note 55).
- Beurré de Popuelles, vers 1845, venu de semis dans le jardin du curé de Popuelles, Hainaut. J.-B. Carnoy.
- Beurré St.-Aubert, vers 1840, trouvé dans les bois du Mont-Saint-Aubert, près de Tournay, par le garde Charles Planchon. DMtr.
- Beurré Strybos, trouvé par M. J. Strybos à St.-Willebrord, Anvers, en 1840, dans son jardin, lorsqu'il en fit l'acquisition. (Note 56).
- Bon chrétien Lamarche, trouvé dans un couvent de la province de Liège; propagé par M. Lamarche, de Liège, auquel il a été dédié par la commission de Pomologie. Ann.
- Calbasse Bosc, vers 1807, découvert par Van Mons, dans le jardin de M. Swates à Linkebeek. V. M. an. sc. ph. = *Poire Bosc*, id. = *Humboldts Butterbirn*, Biedf. = *Beurré Bosc*. = *Beurré d'Apremont*. Jam. et Dur.; dédié à L. A. G. Bosc, professeur de culture au jardin des plantes de Paris, mort en 1828. (Note 57).
- Colmar Artoisenet, découvert par Simon Bouvier, dans le jardin de M. Artoisenet de Jodoigne, Biv. Ann. (Note 58).
- Delpierre, vers 1820, trouvé à Bossu, canton de Wavre, arrondissement de Nivelles, par Delpierre, garde-champêtre à Jodoigne.
- Duchesse de Brabant, (*pomme*), trouvé à Ittre, arrondissement de Nivelles. Biv. Ann.
- Fondante de Cuerné, trouvé à Cuerne, aux environs de Courtrai, par M. Reynaert-Bernaert, Biv. Ann.
- Fondante des bois, vers la fin de 1700, trouvé par M. Châtillon d'Alost, dans un bois des environs de cette ville. DMtr. = *Beurré de Deftingen*, V. M. cat. = *Belle des Flandres*, *Poire Davy*, *Poire persil*, Biv. Ann. = *Holzfarbige Butterbirne*. Diel, N. K. O. (Note 59).

- Fourcroy, Le pied de cette excellente espèce provient d'un amateur de Termonde, V. M. An. sc. ph. vol 6. = *Fourcroy, par nous*, V. M. cat. p. 32, n° 223. (Note 60).
- Marquise d'Hem, trouvé vers 1870, au château d'Hem, entre Tournai et Lille. = *Bergamotte sans pepins*, DMtr. (Note 63).
- Pêche Ernoult, originaire de Jodoigne, obtenteur inconnu.
» d'Oignies, »
- Poire des Chartriers, p. p. 2^{me} moitié de 1700, trouvé dans le jardin de l'hospice des Chartriers de Mons, De P. = *Fondante de Sartiers, Poire de Sartiers*, id. = *Des Chartiers*, par M. Mouligneau. V. M. cat. (Note 61).
- Poire de Tervueren, 2^{me} moitié de 1700, Serr. = *Comtesse de Tervueren, Beauté de Tervueren, Royale d'Angleterre, Belle Angevine*, Biv. Alb. — Trouvé dans le Brabant, Serr. (Note 62).
- Sabine, 1817, trouvé par Van Mons dans un jardin de Schaerbeek, dédié à M. Sabine, secrétaire de la Société d'horticulture de Londres, V. M. Ann. sc. ph.
- Theurlinckx, avant 1843, trouvé par M. Thuerlinckx, de Malines, dans une propriété qu'il avait achetée aux environs de cette ville, Biv. Alb. = *Beurré Theurlinckx*,

Série 3.

GAINS mentionnés au catalogue de Van Mons, que nous supposons d'origine belge, mais sur lesquels de plus amples renseignements nous manquent.

Belot (de) = <i>Poire de Billot</i> , Serr. V. M. cat., page 20, n 649, par M. Belot.					
Belotte d'hiver. = <i>Poire Billote</i> ,					
Serr,	»	»	53	»	2662
Bergamotte de Nef,	»	»	18	»	226
» de Vries,	»	»	27	»	237
» Louis,	»	»	28	»	8
» Van Stalle,	»	»	31	»	156
Bési de Bethléem,	»	»	48	»	1503
Beurre God,	»	»	54	»	27
Callebasse Champmélé,	»	»	43	»	1175
Calville Cazin, (<i>pomme</i>),	»	»	31	»	178
Campinoise,	»	»	38	»	597
Capiaumont-Gossart,	»	»	29	»	31
Carels d'hiver,	»	»	34	»	344
Castiau d'hiver,	»	»	60	»	627
Colmar Linden,	»	»	40	»	1492
» Prével,	»	»	30	»	68
Crassane Libotton,	»	»	27	»	230
D'été Mary,	»	»	26	»	205
Fondante de Saegher,	»	»	32	»	195
» du parc,	»	»	52	»	2431
» Petit,	»	»	60	»	713
Fruit sauvage,	»	»	45	»	1390
Grosse Verberckmoes,	»	»	20	»	631
Hoffmans,	»	»	36	»	466
Laurine,	»	»	20	»	1040
Le Roi,	»	»	17	»	3
Linden d'automne. = <i>Beurré</i>					
d' <i>Hardenpont</i> , Jhn Ill H.,	»	»	39	»	738
Nova Ittermans,	»	»	23	»	4
Poire de Tamise = <i>Beurré Carels</i> ,	»	»	32	»	221
» Castiau-Ledune = <i>Poire</i>					
» <i>Ledune</i> ,	»	»	58	»	293
» <i>De Vos</i> ,	»	»	48	»	1505
» <i>Jacowich</i> ,	»	»	23	»	3
» <i>Ledune = Poire de Castiau</i> ,	»	»	21	»	1396
» <i>Peeters</i> ,	»	»	18	»	189
» <i>Vleinckx</i> ,	»	»	47	»	1473
» <i>Zoutman</i> ,	»	»	19	»	427
Précoce Knapen,	»	»	23	»	7
Robyns,	»	»	33	»	279
Route de Termonde,	»	»	21	»	1445
St. Germain Krickx,	»	»	24	»	58
Sauvage Deniers,	»	»	23	»	29
» de Seghers,	»	»	48	»	1506
» Petit,	»	»	51	»	2211
Silvange Brunet,	»	»	59	»	402
Sucrée Seghers,	»	»	28	»	30
Van Muysewinkel, Bési,	»	»	23	n°	24
» nouvelle,	»	»	23	»	26
Verte d'Olyslager,	»	»	23	»	16

NOTES.

N° 1. Les poires étant beaucoup plus nombreuses que les autres espèces fruitières, nous n'indiquons d'une manière spéciale que ces dernières. Il en est de même des fruits de la 1^{re} série, dont le nombre est beaucoup plus grand que celui des deux séries suivantes. Nous ne spécifions, dans notre liste des gains, que ceux de la 2^{me} et de la 3^{me} série.

N° 2. Les renseignements qui ne sont suivis d'aucun nom d'auteur, sont le résultat de nos observations propres ou nous ont été communiqués verbalement par les obtenteurs ou par leurs amis et contemporains.

N° 3. *Beeckman*. — Malgré de nombreuses recherches, nous ne sommes pas parvenu à retrouver un seul des gains de Beeckman; nous croyons qu'ils ont tous disparu de la culture, ou qu'ils figurent aujourd'hui sous d'autres noms.

N° 4. *Bivort*. — Les fruits gagnés au jardin de la société Van Mons, à Geest-St-Remy, qui ont été semés par les soins et sous la direction d'Alexandre Bivort, doivent, à juste titre, selon nous, être considérés comme faisant partie de ses gains. Le nombre des poires de cette catégorie est assez restreint, et se borne à :

Adélaïde de Rèves.	Florent Scouman.	Rousselet Aelens.
Adolphine Richard.	Léonie Pinchart.	Séraphine Oryn.
Baron De Man de Lennick.	Napoléon Savinien.	Theoris.
Baron de Trauttenberg.	Professeur Gillekens.	

Les variétés que nous annonçons comme les résultats des semis personnels d'Alexandre Bivort, nous ont été indiquées par l'obtenteur lui-même.

Nous indiquons à l'article qui concerne Van Mons, les arbres qui, provenus des semis de celui-ci, ont donné leur premier produit chez Alexandre Bivort et autres.

Nous qualifions *d'obtenteur* celui qui, dans ses cultures, a obtenu la première fructification d'un arbre de semis; de *semieur*, celui qui a semé le pépin dont est issu l'arbre produisant le fruit indiqué.

N° 5. *Jules Bivort*. — Beurré Jules. — C'est par erreur qu'Alexandre Bivort a donné à ce fruit le nom qui précède. En 1858 seulement, il a pu constater que Van Mons, avant lui, l'avait baptisé du nom de Délices de Lovenjoul

Dans la pépinière de Louvain, l'arbre ne portait d'autre indication que le n° 1658. M. Oberdieck n'est pas de cet avis : dans une lettre qu'il nous écrivait dernièrement, il disait que, d'après lui, ces deux variétés sont entièrement distinctes.

N° 6. *Bourgmeister Bouvier*. — Le Congrès pomologique de France a eu tort en indiquant Nouveau Bouvier Bourgmeister comme synonyme de Bourgmeister Bouvier. Nouveau Bouvier se rapporte à Nouveau Simon Bouvier, fruit fort médiocre, mûrissant au printemps. L'opinion de M. Jahn (*Illustrirtes Handbuch*) est conforme à la nôtre.

N° 7. *Léonie Bouvier*. — C'est à tort qu'en France on a donné à cette poire le nom d'Éléonie Bouvier ; elle n'a pas été gagnée par Simon Bouvier, mais par le docteur Bouvier.

N° 8. *Jargonelle d'automne*. — M. Van Houtte se trompe lorsqu'il annonce dans son catalogue, que la variété de ce nom, gagnée par le doyen Bouzin, est synonyme de la poire : Ah mon Dieu ! = Mont Dieu. J.-H. Knoop (1790) cite, il est vrai, une Jargonelle d'automne qu'il dit être identique avec l'ancienne poire décrite en 1675 par Merlet, dans son *Abrégé des bons fruits* ; mais cette dernière n'a rien de commun avec le fruit prétendument gagné à Chin en 1832. (Voyez Note 16.)

N° 9. *Duchesse de Brabant*. — Il y a trois variétés de ce nom, gagnées : a) par Durieux, à Cureghem, des semis de Van Mons ; b) par Capeinick, à Gand ; c) à Enghien, par un obtenteur dont nous ignorons le nom.

N° 10. *Doyenné d'été*. — Cette variété a toujours été considérée comme un gain de Van Mons, par la raison que celui-ci la fait suivre dans son catalogue, de l'annotation : « *par nous* ». M. Ed. Pynaert, de Gand, en découvrit la véritable origine, dans le *Dictionnaire pomologique* de Serrurier, traduit d'après Christ.

• Notre obligé confrère Pynaert a bien voulu nous communiquer ce rare et intéressant ouvrage. (Voyez Note 36.)

N° 11. *Coloma*. — M. André Leroy, dans son *Dictionnaire pomologique*, tend à prouver par des extraits de publications de Van Mons, que les variétés éditées par le comte de Coloma n'ont pas été semées par lui, mais qu'elles sont issues de semis dus au hasard et ont été trouvées dans le jardin du couvent des Urbanistes, lors de l'acquisition de cette propriété. Il est prouvé que ce couvent, supprimé par Joseph II, fut acheté par le comte de Coloma en 1786. Serrurier disait en 1806 (*Dict. pom.*), sur les indications de Van Mons, que l'*Urbaniste* a été obtenu en 1800 ; suivant Van Mons lui-même, les semis de Coloma datent de 1788, par conséquent, douze ans avant l'apparition de la poire Urbaniste. Il nous semble que ce laps de temps est suffisant, pour

que l'on puisse croire que les traditions généralement admises sont correctes.

Lorsque Van Mons dit que le cas de semis naturel s'est produit aux environs de Mons, dans une culture abandonnée, il n'ajoute pas qu'il en a été de même au couvent de Malines. Au contraire, après avoir cité l'Urbaniste, il dit : « le nouveau propriétaire (Coloma) avait fait dès 1788 des semis dont sont » venues d'autres bonnes sortes et, parmi elles, la Princesse d'Orange, la » Reine des poires, la Suprême, etc. » (*Arb. fr.* vol. 1, page 178.)

Somme toute, que le comte de Coloma ait semé les variétés éditées sous son nom, ou qu'il les ait trouvées à l'état de sauvageon, il est incontestable que c'est à lui directement que l'horticulture doit leur existence et leur propagation.

N° 12. *Beurré Coloma* (Prévost, ex. A. Lr., Dec. j. f.). — Ce fruit ne se trouve pas mentionné au catalogue de Van Mons, contemporain du comte de Coloma ; nous y avons en vain cherché la Capucine d'automne (V. M.), que M. André Leroy lui donne pour synonyme et que M. J. d'Airolles attribue à Van Mons ; nous rencontrons la dernière dénomination dans Downing, qui attribue cette variété à Coloma. Nous sommes tenté de croire que *Beurré Coloma* est un faux nom, qui représente probablement une des variétés de notre liste, variété dont l'identité s'est perdue.

N° 13. *Princesse d'Orange*. — Remarquons que trois poires ont été dénommées Princesse d'Orange : a) par le comte de Coloma ; b) par Van Mons ; c) par Gabriel Everard de Tournai.

N° 14. *Reine des poires*. — Il existe deux variétés du nom de Reine des poires : Reine des poires (Coloma) et Reine des poires (Loire ou plus correctement Lhoir). Elles sont mentionnées toutes les deux au catalogue de Van Mons. (*Cat. V. M.*, p. 58, n° 301 et p. 35, n° 428).

N° 15. *Suprême Coloma*. — Les pomologues sont généralement d'accord aujourd'hui sur ce point que les noms de Suprême Coloma, Poire de Kopertsch ou Prince de Schwarzenberg, et Liegels Winter Butterbirn ou Beurré d'hiver de Liegel, se rapportent à la même variété ; quoique l'origine de ce fruit semble être parfaitement établie de toutes parts, elle est, sinon douteuse, du moins fort contestée : 1° Liegel prétend que le curé Langecker, à Buschitz, en Bohême, Trauttenberg, son principal propagateur en Belgique, la disent originaires de la gagnée de semis ; 2° Clément Rodt, de Sterkovitz, ainsi que le baron de Kopertsch, également en Bohême, où elle aurait été trouvée à l'état de sauvageon en 1782 ; 3° Van Mons l'attribue à Coloma, dans son catalogue, page 42, n° 1073. — Comme il n'y a aucune raison de douter de la véracité de ces renseignements, il faut supposer que ces trois variétés, identiques en apparence, ont été gagnées, chacune dans la localité que nous avons indiquée. Ce n'est

d'ailleurs pas la première fois que des cas semblables se présentent. Citons en passant : Beurré Esperen = Bergamotte de Pentecôte; Duc d'Orléans = Conseiller à la Cour; Gloire de Binche = Beurré d'Hardenpont; Comice de Toulon = Poire du curé, etc

N° 16. *Délices Cuvelier*. — Nous rendons à ce fruit le nom primitif que lui a donné son véritable obtenteur. Nous pouvons affirmer, d'après des renseignements certains, que toutes les dénominations qui suivent sont autant de synonymes : Poire Cuvelier, Beurré Cuvelier, Poire St-Vincent, Poire de Soignies, à Soignies; Jargonelle d'automne (DMtr); Passe Napoléon (dans le Tournais); Poire des Ursulines (Ed. Pyn p.) à Ath et à Peruwelz; Fondante de Thisnes, Fondante Tummerelle, Miel de Waterloo (à Nivelles); Beurré Delhougne (à Gand). (Carnoy et Gilbert, Fl. S. J., T. XIX, 1874.)

N° 17. *Joséphine de Binche*. — Ce fruit fut envoyé anonyme à la Société d'horticulture et d'agriculture de Tournai, lors de son exposition internationale en 1869. La direction se crut autorisée à le baptiser et l'appela Beurré Biseau; M. Dumortier, dans sa *Pomone tournaisienne*, a adopté cette dénomination.

M. le chevalier de Biseau d'Hauteville, obtenteur de cette variété, avait déjà à cette époque, cédé la propriété de son gain à M. Linden, sous le nom de Joséphine de Binche. Il revendiqua le droit de maintenir le nom primitif.

N° 18. *Robert Trail*. — Nous ferons remarquer que ce fruit, dont le nom s'écrivit généralement Robert Treel, nous a été indiqué par son obtenteur avec l'orthographe que nous lui donnons.

N° 19. *Marie-Louise Delecourt*. — M. P. E. De Puydt (*Poires de Mons* 1860) a dit, par erreur, que le pied-mère de la Marie-Louise Duquesne existe encore dans le jardin de feu M. Delecourt à Cuesmes. (Voyez note 27.)

N° 20. *Orpheline d'Enghien*. — D'après une version qui ne laisse guère subsister de doute, l'abbé Deschamps serait le propagateur et le parrain, mais non l'obteneur par semis, de l'Orpheline d'Enghien.

On trouvait encore en 1868, dans le jardin de l'*Hôtel de la Poste*, à Braine-le-Comte, un poirier plus que séculaire qu'on appelait *Beurré Caty*. L'établissement cité a été acquis depuis par M. De Flandre, brasseur de la même ville, et l'arbre a été abattu.

La voiture qui faisait autrefois le service des voyageurs, s'arrêtant à l'*Hôtel de la Poste* pour y prendre ses relais, on conçoit que l'abbé Deschamps, qui demeurerait à une faible distance de Braine-le-Comte, se soit trouvé dans le cas de pouvoir déguster les produits de l'arbre en question; que, les ayant trouvés excellents, il en a pris des greffes, qu'il a communiquées à ses amis, sous le nom d'Orpheline d'Enghien.

Au commencement de 1855, le docteur Hélin, de Ronquières, localité également peu distante de Braine, remit des scions du Beurré Caty à M. Laurent de Bavay, qui le porta au catalogue de Vilvorde de 1855-1856.

M. Caty, amateur d'arboriculture fruitière, eut en location, pendant plusieurs années, le jardin de l'*Hôtel de la Poste*. L'identité des deux poires étant parfaitement établie aujourd'hui, cette dernière circonstance est évidemment la source du synonyme sous lequel des greffes ont été envoyées à Vilvorde; elle prouve que l'origine commune remonte à l'arbre *plus que séculaire* de Braine-le Comte. D'après Alexandre Bivort (*Ann.*), ce fruit aurait été obtenu à Enghien, en 1820, et d'après Van Mons, vers 1810. (*Hort. belge* 1834.)

N° 21. *Devergnies*. — Une poire Duvergnies = Duverny = Belle vernie = Duvernay, mûrissant en septembre et en octobre, est attribuée par erreur à Van Mons par plusieurs auteurs. Ce dernier, dans son catalogue (page 60, n° 171), indique cette variété, nommée par lui Poire Duvergnies, comme obtenue par *son patron*.

D'après M. De Puydt, c'est un fruit d'automne gagné à Mons par M. Devergnies, qui doit porter le nom de *Belle Devergnies*.

M. B.-C. Du Mortier (*Pom. Tourn.*) et Alexandre Bivort (*Ann. pom.*) citent une autre poire : *Beurré Devergnies*, mûrissant en décembre et en janvier, gagnée en 1817 par le même obtenteur. Les indications de maturité des deux variétés permettent d'établir parfaitement leur identité.

N° 22. *Beurré rance*. — C'est à tort que le Congrès pomologique de France a admis pour cette poire le nom de Bon Chrétien de Rance.

Aucun fait ne justifie cette dénomination; au contraire, bien des raisons militent en faveur du nom que nous lui cuserions :

1° Son ancienneté : M. André Leroy (*Dict. pom.*) a dit que Van Mons n'a pas connu les gains d'Hardenpont. Cependant, d'une part, nous voyons déjà figurer le Beurré rance avec les synonymes de *Beurré épine* et d'*Hardenpont de printemps*, dans la deuxième série du catalogue de J.-B. Van Mons de 1798 à 1825, et, d'autre part, nous constatons que dans le dictionnaire pomologique (*Fruïtkundig Woordenboek*) de Serrurier, traduit de l'allemand en hollandais, d'après Christ, et imprimé en 1806, le même Serrurier dit avoir reçu de Van Mons des renseignements concernant les poires *Beurré rance*, *Passé Colmar*, *Beurré d'Hardenpont* et *Délices d'Hardenpont*. Il fixe l'époque de leur apparition à 40 ans environ avant la publication de son ouvrage : en troisième lieu, nous extrayons de l'Essai pomologique de Van Mons (*Annales des Sciences physiques*, 1819) le passage qui suit :

« Nous avons eu pour but dans nos recherches, la régénération des

» anciennes variétés de fruits et pour encouragement les succès obtenus par
» les cultivateurs de Mons. »

2° Les traditions locales : M. De Puydt, dans son intéressante notice sur les poires de Mons, dit : « Feu M. Gossart, amateur d'horticulture, ami de la
» jeunesse studieuse, me contait qu'un jour l'abbé Hardenpont ayant réuni
» chez lui quelques connaisseurs pour déguster une poire nouvelle, dont il
» attendait beaucoup, les avis se partagèrent et quelqu'un se hasarda de dire
» que la poire avait un goût rance. Rance ! s'écria le semeur indigné, puisque
» tel est votre avis, nous l'appellerons Beurré rance en souvenir de votre mau-
» vais goût. » — Serrurier (*loc. cit.*) donne en résumé la même version.

A Mons, où il fut gagné, ce fruit a toujours porté le nom de Beurré rance.

3° Sa signification. — Selon nous, le mot *rance* ne doit pas être pris ici dans le sens propre de l'adjectif français qui sert à qualifier certain état des matières grasses ; nous croyons, au contraire, que c'est une locution wallonne, dérivée du mot flamand *rens*, ou plus correctement *reinsch*, qui signifie acerbe, mais qui peut être pris également pour *du Rhin* ; de là probablement le synonyme de Beurré du Rhin (*Rhynsche peer*). La qualification de *rance*, avec l'étymologie que nous lui donnons, représente parfaitement la saveur de notre poire, lorsqu'elle est cultivée dans de mauvaises conditions ou cueillie avant son parfait développement.

Il est à remarquer que le mot *rance*, ainsi que beaucoup d'autres, ayant la même origine, tels que *crollé* (de *gekrold*) pour *bouclé*, *contourné* ; *cron* (de *krom*) pour *non-droit*, *courbé*, etc., sont encore aujourd'hui employés dans le langage usuel du Hainaut.

Oberdieck et Diel font mention d'une poire, Fondante de Rhens (sur Rhin) — Rhenser Schmalzbirne, qui n'a pas d'analogie avec celle-ci.

Diel cite également un Bon chrétien du Rhin « *de peu de valeur*, » mûrissant en novembre (V. O. n° 130).

4° L'absence de raisons sérieuses à l'appui de la décision du Congrès pomologique de France. — Un auteur français, M. Decaisne, va jusqu'à prétendre que le Beurré rance existait en France près d'un siècle avant Hardenpont, qu'on l'y connaissait sous les noms de Gatellier (*), Jenart et Beurré d'hiver ; que déjà Merlet en avait donné la description en 1673, en disant que ce fruit se mange au mois de décembre et suivants, qu'il est gros, ovale, beurré, d'une eau peu relevée et meilleur cuit que crû.

Cette diagnose prouve clairement que Merlet n'a pas connu la poire dont

(*) N. B. De la Quintinye, en 1690, porte *la Gatellier* dans la liste particulière des poires qu'il connaît pour si mauvaises, qu'il ne conseille à personne d'en planter.

nous parlons. Ce fruit n'est jamais ovale, mais constamment étranglé vers sa partie inférieure, c'est-à-dire vers le pédoncule; il n'est en réalité jamais beurré et peut même être cité comme le type des poires *fondantes*; il est sucré et d'une saveur des plus agréables, lorsque l'arbre se trouve placé dans un terrain et à une exposition qui lui conviennent. — Supposons que cette variété hors ligne, qui ne ressemble à aucune autre de la même époque de maturité, ni par son bois, ni par ses feuilles, ni par son fruit, eût existé en France et y eût été propagée, depuis plus d'un siècle, lorsque Noisette l'a rencontrée en Belgique. On ne peut admettre, dans ce cas, qu'un des meilleurs appréciateurs français de cette époque ne l'eût pas connue et ne l'eût pas retrouvée dans notre Beurré rance. Du Hamel, dans son *Traité des arbres fruitiers* (1782), ne fait mention d'aucun des trois noms cités par M. Decaisne, ni d'aucun fruit ayant quelque rapport avec le Beurré rance. Diel, dont certes on ne saurait nier les connaissances pomologiques, annonce cette variété comme nouvelle en Allemagne, dans son catalogue intitulé : « *Verzeichnisz der vorzüglichsten, in Deutschland vorhandenen, Obstsorten,* » imprimé en 1818.

Quant au synonyme de Beurré d'hiver, il a été donné à plusieurs autres poires tardives : Bergamotte Bugi, Bési de Chaumontel, Beurré de Luçon, Beurré d'Hardenpont, Bergamotte de Pentecôte, Beurré vert d'hiver (Beurré vert tardif, A. Lr.), etc. La description de Merlet s'applique beaucoup mieux au dernier fruit mentionné, qu'au Beurré rance, et en effet, Serrurier lui donne le synonyme de *Beurré d'hiver*. Quoiqu'il en soit, il est certain que Noisette a reçu en Belgique, vers 1800, des greffes de la variété qui nous occupe, soit sous la dénomination de Beurré rance, soit sous celle de Beurré d'hiver, et qu'il l'a importée en France où on ne la connaissait pas. Voici ce qu'il en dit dans son *Jardin fruitier*, ouvrage en trois volumes (édition 1821. Paris) : « Nous avons rapporté du Brabant, il y a quelques années, cet excellent fruit, » que l'on ne connaissait pas alors à Paris. Calvel a décrit, sous le nom de » *Beurré d'hiver*, une poire à cuire, tandis que celle dont nous parlons ici est » une très-bonne poire à couteau, qui a la chair fondante, comme celle du » Beurré ordinaire et qui ne mûrit qu'en janvier; sa peau reste constamment » verte. »

A en juger d'après les lignes qui suivent il faut croire que Louis Noisette a publié une seconde édition de son ouvrage, dans laquelle il a rétracté une partie de ce qu'il avait avancé antérieurement. « Quant au nom de Beurré » d'hiver, dit M. André Leroy (*Dict. pom.*), que Merlet fait synonyme de Gate- » lier, une chose digne de remarque, » c'est qu'il demeura longuement attaché » à la présente variété et passa avec elle chez les Hollandais et ailleurs, évi-

» demment comme le prouve le court extrait (*qui suit*) du *Jardin fruitier*,
» pomologie, publiée par le pépiniériste Louis Noisette en 1821-1839. »

« Beurré d'hiver : Fruit ayant la forme des beurrés, mais dont la peau reste
» constamment verte; chair fondante, sucrée, parfumée, bonne. Nous l'avons
» rapportée du Brabant en 1806. Il mûrit dans le courant de janvier.
» Nota. Comme il y a des Beurrés de Rans qui se gardent jusqu'en janvier, il
» serait utile d'étudier comparativement le Beurré d'hiver et le Beurré de Rans,
» pour bien établir ou leur différence ou leur identité. »

Sans nous occuper du manque de conformité qui existe entre l'édition qu'a consultée M. André Leroy, et celle que nous avons entre les mains, nous nous bornerons à dire que la description qui précède est peu concordante avec la chair *beurrée*, l'eau *peu relevée* et la poire à cuire de Merlet !

Pour ce qui est du prétendu passage de notre poire en Hollande, nous avons parcouru les ouvrages pomologiques de ce pays et surtout la pomologie de Johann Hermann Knoop, imprimée en 1790 (115 ans après la description de Merlet). Nous n'y trouvons que le Beurré d'hiver = Bési de Chaumontel, que, d'après M. André Leroy, Henri Manger appelle aussi *Jemeret*. Ce nom se rapproche singulièrement de Jenart. L'extrait de Noisette ne mentionne après tout que le Brabant; or, si nous ne nous trompons, le Brabant est une province de Belgique, dont le chef-lieu a toujours été Bruxelles.

N° 23. *Beurré Dilly*. — M. Alexandre Delannoy, pépiniériste à Wecz, près de Tournai, présenta en 1854, à la Société d'horticulture et d'agriculture de cette ville, une poire de beaucoup de mérite, soi-disant gagnée par lui, sous la dénomination de Beurré Delannoy. Plus tard, il fut reconnu que le véritable obtenteur de ce fruit était N. Dilly, maréchal-ferrant à Jollain. La Société, rendant justice à qui de droit, remplaça la dénomination donnée par celle de Beurré Dilly.

N° 24. *Dorlin*. — Van Mons, qui n'est pas toujours irréprochable dans l'orthographe des noms propres, cite à la page 28, n° 27, de son catalogue Colmar Dorlin et à la page 38, n° 646, Colmar Dorlain.

Nous adoptons le nom indiqué par M. De Puydt.

N° 25. *St-Ghislain*. — Dans le *Dictionnaire de pomologie* de Serrurier, nous trouvons qu'à l'époque où cet ouvrage a été publié (1806), la poire St-Ghislain était cultivée depuis plus d'un siècle dans la localité dont elle porte le nom et n'avait été répandue dans le Brabant et ailleurs que depuis une trentaine d'années. En admettant que Dorlin, contrairement à ce qu'en dit M. Du Mortier, dans la *Pomone Tournaisienne*, n'a été que le propagateur de cette variété, les dates citées concordent très-bien avec celle donnée par le président de la Société d'horticulture de Tournai.

N° 26. *Duquesne*. — Nous empruntons à l'intéressant travail de M. De Puydt les détails suivants sur l'abbé Duquesne :

« L'abbé Duquesne était né à Cuesmes, commune limitrophe de Mons. Le » jardin où il élevait ses arbres se trouvait hors la porte de Bertaimont. Il fut » pendant de longues années le premier parmi les arboriculteurs montois. Il » mettait à la culture et à la propagation des bons fruits, une véritable passion, » et son ardeur communicative se répandait au loin autour de lui. Il avait des » correspondances à New-York et à Vienne, aussi bien qu'à Paris et aucune » démarche ne lui coûtait pour stimuler les semeurs et pour faire la réputation de leurs conquêtes. On lui a dû, en grande partie, le développement » que les jardins fruitiers et les pépinières avaient pris, jusqu'au moment où » la construction de nos fortifications est venue les faire disparaître. »

N° 27. *Marie-Louise par Duquesne*, V. M. — En dehors de la Marie-Louise (Delecourt) nous trouvons dans le catalogue de Van Mons, deux poires du même nom : Marie-Louise, *par Duquesne* et Marie-Louise Duquesne, suivie de l'annotation *par nous*. Alexandre Bivort mentionne encore une Marie Louise nova ou nouvelle, qu'il regarde comme synonyme de Marie-Louise Duquesne, *par nous V. M.*; nous la passons sous silence.

Suivant la plupart des pomologues, toutes ces dénominations se rapportent au même fruit.

Nous avons déjà dit à la note n° 49, que d'après M. De Puydt (*Poires de Mons*, 1860) le pied-mère de Marie-Louise (Duquesne) existerait encore à Cuesmes, dans le jardin de feu M. F. Delecourt. « Ne pouvant révoquer en doute, dit-il, » le gain de Delecourt, nous sommes amené à douter de celui, de l'abbé Duquesne et, comme pour la Napoléon, ce dernier ne serait que le parrain. »

Lors d'une seconde édition de son travail, qui figure dans la *Belgique Horticole* (1861, page 177), l'auteur, sur de nouveaux renseignements, a modifié le passage qui précède : « La Marie-Louise Delecourt, dit-il, n'a rien » de commun avec les deux autres. M. F. Delecourt, qui l'a gagnée, habitait » Cuesmes et est mort à Mons, il y a une vingtaine d'années; on nous assure » que la souche de cette variété existe encore à Cuesmes dans l'ancien jardin » de Delecourt. C'est du reste une poire de médiocre valeur, simple sous-variété de la Calebasse carafon, qu'on ne trouve pas dans le commerce. » Cette synonymie doit donc être écartée. »

Dans une lettre qu'il nous écrivait à ce sujet au mois d'octobre dernier. M. De Puydt ajoutait : « Un pépiniériste de Mons, M. Tellier, ayant connu » l'abbé Duquesne, affirmait avoir vu la Marie-Louise dans son jardin (également à Cuesmes); il affirmait, en outre, que cette Marie-Louise est bien celle » que tout amateur connaît sous ce nom. »

« J'en reviens donc à l'opinion que la vraie Marie-Louise, la bonne, la seule » que l'on retrouve, a été gagnée en 1813 par l'abbé Duquesne. »

Pour ce qui est de la variété prétendument obtenue par Van Mons, *Marie-Louise Duquesne, par nous* = Marie-Louise nouvelle ou nova, nous supposons que Van Mons, auquel Duquesne avait dédié plusieurs de ses gains, n'a pas voulu rester en reste de courtoisie avec lui et qu'il a inscrit dans son catalogue et propagé la poire gagnée par le semeur montois, en y ajoutant le nom de son obtenteur, comme il l'a fait plus tard pour la poire Van Mons, obtenue par Léon Leclerc, de Laval. On peut croire encore qu'il a agi ainsi pour ne pas confondre la variété qui nous occupe, avec un autre semis, Marie-Louise Slightinger (V. M. cat., page 57, n° 248). Nous croyons que M. Alexandre Bivort a été induit en erreur par l'annotation : *par nous*, à laquelle il a attaché plus d'importance qu'il ne fallait. (Voyez note n° 36.)

En 1857, à propos du Beurré Colmar, ce dernier donne pour synonyme à Marie-Louise nova, Marie-Louise Delecourt; il sépare Marie-Louise (par Duquesne) de Marie-Louise nouvelle, au moyen de la direction des branches dont, d'après lui, les unes sont réfléchies, les autres érigées.

Nous avons observé que lorsqu'il se trouve planté dans un terrain froid et humide, l'arbre, n'importe sous quelle dénomination, a constamment les rameaux pendants et flexueux; le contraire se présente, surtout vers le sommet, dans les sols secs, favorables au poirier. Nous ajoutons que dans les jardins d'Alexandre Bivort, à Fleurus, les deux cas pouvaient fort bien se présenter.

Il est encore mentionné au catalogue de Van Mons, une Marie-Louise Slightinger, dont nous avons déjà parlé et sur laquelle nous n'avons pas de renseignements.

N° 28. *Beurré Esperen*. — Ce fruit est une reproduction identique de la Bergamotte de Pentecôte; pour cette raison, le major Esperen n'a jamais voulu le propager. D'après des renseignements que nous a donnés verbalement Alexandre Bivort, ce fruit mérite d'être cultivé à cause de la rusticité de l'arbre, qui permet de le former en haut vent.

N° 29. *Double roussellet*. — Sans vouloir nier absolument que le major Esperen ait gagné ce fruit de semis, nous croyons pouvoir élever des doutes à cet égard.

Cette variété est fort répandue à Anvers et dans ses environs; nous en avons connu vers 1850, dans un jardin, rue des Tanneurs, des sujets qui nous semblaient alors avoir une cinquantaine d'années au moins.

Le premier gain d'Esperen fut le *Soldat laboureur*; il l'obtint en 1820. — Si notre estimation, quant à l'âge des arbres mentionnés, était exacte, il serait prouvé que ce fruit n'est pas un gain d'Esperen.

Dans notre arrondissement où l'on en rencontre un grand nombre de pieds de tout âge, il n'a jusqu'ici porté d'autre nom que celui de *Beurré blanc ou Beurré blanc d'automne*.

N° 30. *Belle Alliance*. — Plusieurs auteurs donnent à cette poire le synonyme de Beurré Sterckmans. Van Mons (cat. p. 56, N^{os} 143 et 225), mentionne deux poires portant le même nom : *Bési Sterckmans* et *Sterckmans au mur* (Diel nous apprend que Beurré Sterckmans représente la première); elles sont suivies toutes les deux de l'annotation : *par son patron*. A la page 60, n° 604, du même catalogue, figure la *Belle Alliance*, par M. Fariau.

Van Mons a donc connu les deux variétés en question; sans nous éclairer sur le point de leur synonymie, il semble affirmer qu'elles ont été gagnées par deux semeurs différents.

En consultant l'opuscule de M. De Puydt, nous y trouvons que M. Fariau a gagné, en 1815, une poire qu'il a nommée Belle Alliance. « Elle est d'hiver », dit-il, « du genre Mansuette et se garde jusqu'en février ». Alexandre Bivort (*Ann. pom.*) dit qu'il ne connaît pas de synonyme du Beurré Sterckmans. — « La Belle Alliance n'est pas le Beurré Sterckmans ». (*Pom. de France*, n° 23).

Nous supposons qu'il y a là deux variétés distinctes, mais que par suite de différents points de ressemblance, la culture de l'une d'elles a été abandonnée, ou tout au moins, est restée bornée à quelques anciens jardins.

N° 31. — Dans la collection des fruits gagnés par M. Grégoire-Néllis, nous annotons quelques fruits comme rejetés par l'obteneur. Ces variétés reconnues bonnes lors de leur apparition et propagées comme telles, ont perdu, par l'âge, de leur mérite primitif et sont regardées aujourd'hui par leur inventeur, comme étant de qualité inférieure.

N° 31. *Zéphirin Louis*. — M. Grégoire, en 1843, vit le premier produit de son précieux gain Zéphirin Grégoire et le dédia à son jeune fils. Celui-ci ne survécut que peu de temps à cette dédicace. En 1849, plusieurs des semis de notre pomologue avaient fructifié, et de ce nombre il en dénomma un Nouveau Zéphirin ou Zéphirin-Louis, à l'occasion de la naissance d'un autre fils, qui venait d'être baptisé sous ce dernier nom.

N° 33. *Madame Verté*. — Nous reproduisons au sujet de cette poire, un extrait des monographies de M. J. De Jonghe, de Saint-Gilles-lez-Bruxelles : « Le nom de cette poire est celui de Madame Verté, sœur de l'obteneur, » M. Kevers, jardinier-pépiniériste, à Saint-Josse-ten-Noode-lez-Bruxelles. — » Son nom est mentionné au catalogue de Van Mons de l'année 1823, page 26, » n° 206, au supplément de la 1^{re} série ».

« Il en résulte que cette variété date du commencement du siècle actuel, ce

» qui est confirmé par le témoignage du jardinier Boelpaep, qui avait travaillé
» dans le jardin du sieur Kevers et qui a reconnu chez moi la variété dont il
» avait vu, en 1818, le pied-mère, type primitif de Madame Verté. »

A l'endroit désigné, nous trouvons Madame verte non Verté. D'après Diel (*Vorz. Osbsts.*), M. De Jonghe se serait trompé sur l'identité de Madame Verté avec le n° 206 du catalogue de Van Mons.

Nous traduisons l'article consacré par le pomologue allemand à la poire Madame verte du catalogue susdit : « Madame verte = Brüsseler grüne Madame :
» Fruit à couteau, très-gros, conique-allongé, 2 pouces (zoll) en largeur. 3 en
» longueur, mûrissant au mois d'août. Peau jaune-brillant, sans rouge. » Cette description n'est pas applicable à Madame Verté. M. André Leroy (*Dict. pom.*) donne également sur Madame verte des détails qui prouvent que l'indication de M. De Jonghe est erronée.

A la page 34, n° 364, du catalogue cité, nous voyons : *Non pareille*, par Kever, que nous enregistrons provisoirement comme obtenue par le même M. Kever, de Saint-Josse-ten-Noode.

N° 34. *Liart*. — Nous complétons les renseignements donnés sur Nicolas Liart et son gain, par M. B. C. Du Mortier, dans la *Pomone Tournaisienne*, en transcrivant un passage de l'opuscule de M. De Puydt :

« Nicolas Liart était jardinier-pépiniériste, natif de Ghlin, mais fixé à Mons,
» où il avait un jardin hors la porte de Bertaimont. Ce n'est point là cependant
» mais à Ghlin que fut gagnée l'excellente poire dont nous parlons. Venue
» parmi les sauvages destinés à la greffe, elle dut à la sagacité d'un con-
» naisseur, d'être conservée et mise à part, jusqu'à ce qu'elle eût montré son
» premier fruit. — Il faut que la meilleure des poires porte le nom du plus
» grand des héros, disait emphatiquement l'abbé Duquesne, qui présidait alors
» la *Société des amateurs de jardinage* de la ville de Mons. Ce mot, que je tiens
» de source certaine, coûta cher à l'enthousiaste abbé, s'il est vrai, comme le
» bruit en courut, qu'il paya six cents francs le droit de donner un nom de son
» choix à la meilleure des poires. M. Poiteau (*Ann. soc. hort.*, Paris), réduit
» à trente-trois francs la somme payée. »

N° 35. — *Louise Thérèse*. — C'est par erreur que M. André Leroy (*Dict. pom.*) dit, d'après le catalogue de De Bavay, que cette poire a été gagnée par M. Nélis, de Malines. C'est le docteur Nélis, de Virginal, beau-frère de M. Xavier Grégoire, qui en est l'obtenteur.

N° 36 *Van Mons*, par nous. — Lorsque dans son catalogue, Van Mons ajoutait, par nous, à certaines dénominations, il ne prétendait point par là faire entendre, comme l'ont cru Alexandre Bivort et d'autres, qu'il était l'inventeur de la variété énoncée; nous sommes convaincu, au contraire, qu'appli-

quant à la pomologie le *nobis* des naturalistes, il annonçait simplement que lui, Van Mons, avait donné au fruit en question le nom indiqué, soit qu'il l'eût gagné de semis, qu'il l'eût rebaptisé à sa convenance, qu'il l'eût trouvé anonyme et inédit, soit qu'il l'eût reçu sans indication de nom. De là les nombreux synonymes que l'on rencontre dans la nomenclature que nous donnons des fruits de Van Mons.

Les exemples qui justifient cette hypothèse sont assez nombreux. En premier lieu, citons une poire fort connue, dont l'origine réelle serait encore ignorée si M. Edouard Pynaert, professeur à l'école d'horticulture de Gand, n'était parvenu à la découvrir.

A la page 28, n° 1. du catalogue précité, nous trouvons :

« Doyenné d'été, *par nous* » ; or, Van Mons, contrairement à l'interprétation que l'on attribue généralement à cette donnée, a indiqué lui-même que cette poire est originaire du jardin des ci-devant capucins de Mons. Nous reproduisons un passage de l'*avis* qui précède le *Dictionnaire pomologique* de Christ, imprimé en 1806, traduit de l'allemand en hollandais par Serrurier, membre de l'Institut de Hollande :

« Enfin, par le présent, j'offre l'hommage de ma reconnaissance à »
» M. J.-B. Van Mons, membre de l'Institut de France, demeurant à Bruxelles,
» qui a bien voulu favoriser mon entreprise, en me communiquant des ren- »
» seignements sur quelques nouvelles variétés de poires, gagnées de semis »
» dans le Brabant (*), pendant les quarante dernières années et dont il est »
» fait mention, pour la première fois ici. dans une publication pomologique. »

A la page 374, vol. II, du même ouvrage, à l'article « *Semis du Brabant* », est mentionné le Doyenné d'été avec les détails d'origine déjà connus.

Van Mons, dans les *Annales générales des sciences physiques*, vol. II, page 368, dit que le pied-mère du Beurré Diel « fut trouvé dans un village près de Vilvorde, par le sieur Meuris », alors directeur de ses pépinières ; et cependant il fait suivre dans son catalogue ce même Beurré Diel de l'annotation *par nous*.

Le volume II de la publication précitée (page 65) contient une description de la Calebasse Bosc ou Poire Bosc, par Van Mons, à la fin de laquelle il est dit : « Nous avons rencontré anonyme, semé et non greffé, le poirier qui vient »
» d'être décrit, dans le jardin de M. Swates, à Linkebeeke, près de Bruxelles,
» et nous l'avons soigneusement multiplié ».

Malgré cette déclaration irrécusable, le catalogue de 1798 à 1823 mentionne

(*) En Hollande on entendait par le *Brabant* l'ensemble des provinces des Pays-Bas qui constituent aujourd'hui la Belgique, par opposition avec la *Hollande*.

deux fois (page 37, n° 557 et page 44, n° 1276) « Calebasse Bose, *par nous* ».

Nous pourrions citer d'autres cas analogues, mais nous croyons qu'il serait superflu d'étendre ces exemples et d'y insister davantage. On ne saurait admettre que le célèbre professeur de Louvain, sachant qu'on pouvait lui opposer ses propres écrits, ait voulu en imposer aux amateurs de pomologie, en faisant passer comme issues de ses semis, des variétés qu'il avait trouvées, anonymes ou dénommées, à l'état de culture.

Dans notre nomenclature des fruits de Van Mons, nous avons admis *a priori*, l'hypothèse que toutes les variétés annotées « *par nous* » sont gagnées par lui.

N° 37. *Beurré bronzé*. — Ce fruit est indiqué par M. Dubreuil comme un gain de Van Mons ; cependant, quoique mentionné deux fois dans le catalogue de celui-ci (page 18, n° 328 et page 23, n° 94), il n'est pas suivi de l'annotation : *par nous*. Nous croyons plutôt qu'il provient d' Hardenpont.

N° 38. *Double Philippe*. — D'après Alexandre Bivort (*Ann. pom.* vol. 5), ce fruit a été gagné par Van Mons et dédié par lui au comte de Mérode de Westerlo.

Nous admettons volontiers la dédicace du professeur Van Mons ; mais nous ne saurions nous décider à croire que le Double Philippe ait été obtenu de semis par lui. Van Mons a débaptisé et rebaptisé tant de fruits, qu'il n'est pas impossible que celui-ci ait été traité de même.

De temps immémorial, le Double Philippe a été abondamment cultivé sous ce nom dans la province d'Anvers, et l'on peut dire que c'est le poirier qui y est le plus répandu. Nous en connaissons des sujets que nous estimons avoir existé avant Van Mons.

La dénomination de *Philippe* constituait autrefois, dans une partie de notre pays, une subdivision dans la nomenclature des poiriers, telle que celle des Beurrés, des Calebasses, etc. ; elle représentait ce qu'on appelait dans le Hainaut les Seigneurs, en France les Doyennés. De là, nous avons Double Philippe = Double Seigneur (avant que cette variété fût connue en France) ; Philippe d'hiver = Seigneur d'hiver = Doyenné d'hiver, etc.

Van Mons connaissait parfaitement la valeur taxonomique que nous attribuons au mot Philippe (*voy. Arb. fr.*, vol. II, p. 275), mais il tenait fort peu compte de la régularité de la nomenclature et changeait les noms des fruits selon ses convenances.

Quant à Doyenné Boussoch, aucun auteur n'en indique ni l'origine, ni la raison d'être. M. le professeur Dubreuil, qui, dans son *Cours d'arboriculture*, semble le connaître de fort près, puisqu'il assure qu'il est provenu d'un pepin

de Doyenné blanc, aurait bien fait d'ajouter par qui ce pepin a été semé, et quel est le motif pour lequel l'arbre qui en est provenu a reçu le nom baroque qu'il porte en France.

Nous voyons dans l'ouvrage allemand intitulé : *Illustrirtes Handbuch der Obstkunde*, que Booshoc Klandiboret, d'après M. Willermoz, est synonyme de Doyenné d'Alençon. Nous avouons humblement que nous ignorons à quelle langue appartient le mot Booshoc, qui semble représenter celui de Doyenné, et qui est probablement l'origine de la dénomination française : Doyenné Boussoch.

N° 39. *Beurvé Gens*. — Dochnahl (*Sichere Führer*) s'est trompé en traduisant le nom de cette variété par Volksbirne = *Myrapia gentilis*. *Gens* est le nom de famille d'un ami de Van Mons.

N° 40. *Camerling*. — M. André Leroy a eu tort, selon nous, de changer la dénomination donnée à ce fruit par son obtenteur et de la remplacer par celle de Camerlingue.

Camerling (très-ancienne orthographe flamande) se traduit en français par Chambellan ; si Van Mons eût voulu lui donner cette signification, il eût écrit Kamerling. Il est plus que probable que Camerling est le nom de famille d'un ami de ce dernier et non le titre d'un des dignitaires du gouvernement pontifical.

N° 41. *Colmar d'Arenberg*. — Van Mons avait envoyé le pied-mère de cette variété au château du duc d'Arenberg, à Héverlé, près de Louvain. Camuset, ancien chef des pépinières du muséum de Paris, lors d'un voyage qu'il fit en Belgique, en reçut des greffons et les distribua en France, sous le nom de Colmar d'Arenberg. C'est ainsi que cette poire fut connue en France, avant sa propagation en Belgique (1838 ou 1839).

Van Mons avait également donné à Alexandre Bivort en 1832, des scions de cette variété, portant le n° 224 (cat., page 27, n° 224), qui correspond à la poire dénommée Kartoffelbirne.

N° 42. *Colmar Navez*. — Suivant quelques pomologues, il y aurait deux poires de ce nom : l'une gagnée par Van Mons, mûrissant en septembre ; l'autre obtenue par Simon Bouvier, à maturité d'octobre. Alexandre Bivort affirme qu'il n'en existe qu'une, celle de Bouvier. D'après le Congrès pomologique, le Colmar Navez est synonyme de Duc de Nemours (*Pom. de Fr.* n° 76).

L'extrait suivant rend tout doute impossible :

« L'arbre de la poire *Colmar Navez* a été obtenu par M. Simon Bouvier, amateur de culture à Jodoigne, qui l'a dédié à l'artiste célèbre dont le pin-
» ceau est une des gloires de la Belgique. »

« J'ai répandu autant qu'il a été en mon pouvoir et dans toutes les parties
» du monde, des greffes de cette délicieuse poire, et à chacun de ses nou-
» veaux rapports, je m'applaudis davantage d'en avoir fait jouir mes corres-
» pondants et mes amis » (V. M. *Hort. belge*. 1836).

N° 43. *Conseiller à la Cour*.

D'après une note de Van Mons cette poire serait le meilleur de ses gains ;
c'est en tout cas, un des plus vigoureux.

N° 44 *Cumberland*. — Alexandre Bivort (*Alb. pom.* vol. II, p. 172) dit que
la poire Cumberland provient des semis de Van Mons, qui l'a dédiée à S. A. R.
le duc de Cumberland, et que son premier rapport a eu lieu vers 1827.

M. Charles Downing (*Fruits and fruitrees of America*), cite une variété
du même nom, originaire de Cumberland, dans le Rhode-Island, États-
Unis.

Les deux fruits, quoique portant la même dénomination, sont différents ;
à l'article qui concerne la poire *Henkel* = *Henkel d'automne*, l'auteur précité dit
celle-ci synonyme de Cumberland de Belgique.

Dans le Dictionnaire de pomologie de M. A. Leroy, à l'article qui concerne
Henkel d'automne, nous trouvons le passage suivant de Hovey (*Fruits of
America*, 1836).

« La *Henkel* fut introduite à Boston en 1835 ou 1836 par deux pépiniéristes
» de cette ville. MM. Kenrick et Manning, auxquels Van Mons venait d'en
» offrir des scions. » Il y a lieu, nous semble-t-il, de supposer que l'obtenteur
ayant perdu de vue la désignation sous laquelle il avait envoyé des greffes de
cette variété en Amérique, l'a propagée plus tard en la nommant *Cumberland*.

N° 45. *Duc de Brabant*. — Il y a deux poires du nom de Duc de Brabant :
l'une gagnée par Van Mons, l'autre obtenue par M. Hippolyte Millet, à Tirle-
mont. La poire Légipont ou Fondante de Charneux porte également le syno-
nyme de Duc de Brabant (Légipont).

N° 46. *Frédéric de Wurtemberg*. — L'opinion généralement admise, surtout
en Allemagne, est que cette variété a primitivement été appelée Sylvestre
d'hiver, du nom d'un ancien secrétaire de la Société d'horticulture de Londres ;
cependant Van Mons affirme positivement le contraire :

« On ne saurait méconnaître dans la Wurtemberg des rapports intimes avec
» le Colmar, lequel, à son tour, a de la similitude avec le Passe Colmar. Deux
» autres poires se rapprochent de la Wurtemberg : ce sont la Sylvestre d'hiver
» et le Colmar Delvigne, qui sont à son égard ce que le Colmar épineux, la
» Prével et la Souveraine sont à l'égard du Passe-Colmar. Tous ces divers
» fruits, par un retour de caractère, descendent de la sous-espèce Colmar et
» sont respectivement congénérés. » (Van Mons. *Revue des revues*.)

N° 47. *Poire Dones*. — M. Downing donne à la poire Dearborn Seedling le synonyme de *Nones* et ajoute qu'elle a été gagnée à Boston, Etats-Unis, par H. As. Dearborn de cette ville. M. André Leroy (*Dict. pom.*) affirme que *Nones* n'est autre que *Dones*, attribué à Van Mons.

Alexandre Bivort (*Alb. pom.*) avait déjà fait remarquer qu'il n'avait pas trouvé l'arbre-mère dans la collection de Van Mons, lorsqu'il en fit l'acquisition.

N° 48. *Rameau*. — MM. Mas, Decaisne et Willermoz disent ce fruit synonyme de *Bési des Vétérans*. M. André Leroy est d'un avis contraire, ainsi que M. Jahn. — Alexandre Bivort fait remarquer que ce fruit mûrit en octobre et non en mars, comme l'indique Van Mons.

Il est probable qu'il y a là une confusion de noms ; le *Bési des Vétérans*, qui est un fruit très-connu et qui mûrit en février-avril, ne saurait être synonyme de la poire dont parle Alexandre Bivort. — Malgré de nombreuses démarches nous n'avons pu nous procurer la variété en question.

N° 49. *Rousselet Saint-Vincent*. — La supposition faite par M. André Leroy (*Dict. pom.*) que ce fruit a été dédié au colonel Bory de Saint-Vincent, collaborateur de Van Mons à la publication des *Annales générales des sciences physiques*, nous semble être parfaitement justifiée par la citation au catalogue du professeur de Louvain, d'une autre variété que celle-ci, dénommée *Rousselet Bory*.

N° 50. *Thompson*. — D'après M. Decaisne, cette variété est un gain de Van Mons, envoyé par lui à la Société d'horticulture de Londres, sans autre indication qu'un numéro. Il a été dédié au directeur du jardin fruitier de cette Société, qui en a accepté la dédicace, à la condition que si le nom original en était découvert, celui de Thompson lui céderait la place.

La poire *Viesembeek*, indiquée par M. Decaisne comme synonyme de la précédente, se trouve en effet renseignée au catalogue de Van Mons p. 28, n° 23), mais sans l'indication : *par nous*, ce qui nous porte à croire qu'elle n'a été ni gagnée, ni dénommée par lui.

N° 51. *Ursule*. — Cette variété inscrite au catalogue de Van Mons, page 54, n° 52, n'est pas accompagnée de l'annotation *par nous*.

N° 52. *Van Marum*. — Nous trouvons dans le Dictionnaire de Serrurier, parmi les fruits nouveaux « qui ont été gagnés dans le Brabant pendant les quarante dernières années » : (avant 1806) « *Carafoi*, bonne poire à compote » qui ressemble à la poire de *Tonneau* ; à consommer en novembre, arbre » grand et fertile. » Il est plus que probable que cette variété n'est autre que la Calebasse *Carafon*, que M. B.-C. Du Mortier (*Pom. Tourn.*) dit avoir été débaptisée par Van Mons, et qui figure à son catalogue sous le nom de *Van Marum*, *par nous* (Cat. p. 42, n° 1,049).

Notons, au surplus, que l'orthographe des noms a été très-mal observée dans l'ouvrage de Serrurier; nous y voyons poire Bellot pour Belot, poire de Quint pour de Kain, Sainte Waudin pour Sainte-Waudru, etc.

N^o 53. *Bergamotte de Pentecôte*. — Nous trouvons dans le catalogue de Van Mons (page 31, n^o 180) que cette variété est originaire de l'enclos de l'Université de Louvain, autrefois celui du couvent des Capucins.

Ce renseignement est inexact; cette poire a été gagnée de semis de 1804 à 1809, par le sieur Vilain, négociant à Mons, qui lui a donné le nom que nous lui conservons.

Le jardin de cet amateur d'arboriculture, ainsi que ceux d'Hardenpont, de l'abbé Duquesne et de Liart, était situé dans le faubourg de Bertaimont; c'est là qu'a été obtenue la poire qui fait l'objet de la présente note. En 1817, lors de la construction des fortifications de Mons, le jardin cité fut, comme beaucoup d'autres, exproprié et détruit.

La mère de M. Norbert Daras de Naghin, auquel nous sommes redevable de ces détails (1), possédait, à l'époque indiquée, une propriété voisine de celle de M. Vilain. M. Daras a connu personnellement ce dernier et se rappelle fort bien avoir vu croître et fructifier l'égrain qui a donné naissance à la Bergamotte de Pentecôte.

« Pendant longtemps » nous dit M. Daras « cette poire a porté à Mons et » ailleurs, un *deuxième* nom, celui d'Austerlitz. » Il est permis de croire que l'abbé Duquesne, l'ardent admirateur de Napoléon I^{er}, est l'auteur de ce synonyme.

Quoiqu'il en soit, cette dénomination supplémentaire va nous aider à établir d'une manière presque certaine, l'année exacte de son apparition.

La bataille d'Austerlitz eut lieu le 2 décembre 1805. Il est à supposer que l'abbé Duquesne, le préfet De Coninck ou tout autre personnage, désireux de se rendre agréable au gouvernement impérial, a envoyé à Paris des greffes du gain de M. Vilain, sous l'étiquette *Austerlitz*, aussitôt que le brillant fait d'armes de l'Empereur fut connu à Mons.

En admettant cette hypothèse, on comprend que M. Hervy, directeur de la pépinière des anciens Chartreux, ait pu recevoir (de Mons, non de Van Mons comme le dit M. Eugène Forney (*Jardin fruitier*, vol. 1, p. 226) et cela dès les derniers jours de 1805, des greffes de la poire que ce même M. Hervy a gratifiée d'un *troisième* nom, Doyenné d'hiver.

N^o 54. *Jean de Witte*. — Nous avons à rétablir une erreur de M. Du Mortier qui a décrit cette variété sous le nom de *Beurré blanc d'hiver* (*Pom.*

(1) M. Daras a aujourd'hui 84 ans.

Tourn.). Elle n'a pas été gagnée entre Lierre et Malines, mais à Bruxelles, à l'ancien Jardin Botanique (ancienne Cour), vers 1820, par M. Witzhumb, alors chef de culture de cet établissement. Ce dernier lui a donné le nom de Jean de Witte, en souvenir du ministre hollandais de ce nom, mort à La Haye, en 1672, victime des troubles politiques.

N^o 55. *Beurré Diel*. — Ce beau fruit fut trouvé à Perck, près de Vilvorde, à la ferme des Trois Tours, autrefois le château du peintre David Teniers (*Pom. Tourn.*), par le sieur Meuris, jardinier de Van Mons. Il était déjà répandu à cette époque (commencement du siècle actuel) sous le nom de poire des Trois Tours. Van Mons le débaptisa et lui donna la dénomination de Beurré Diel, sous laquelle il figure à son catalogue (p. 28, n^o 10), suivi de l'annotation : *par nous* (voyez note 36).

N^o 56. *Beurré Strybos*. — Lorsqu'en 1840, M. Jean Strybos acheta la propriété qu'il habite à St. Willebrord, Anvers, il y trouva parmi beaucoup d'autres, un poirier dont le fruit lui était inconnu. Il consulta vainement plusieurs amateurs et pépiniéristes ; personne ne put lui en indiquer le nom. En 1868, il en communiqua des greffons à M. André Leroy d'Angers, qui le porta à son catalogue de 1868-69 sous la dénomination indiquée.

Dernièrement M. Moureau, de Diest, province de Brabant, nous fit parvenir par l'entremise d'un ami, une demi-douzaine de poires sur le nom desquelles il désirait être renseigné. Nous fûmes bien étonné de retrouver en elles la variété que nous venons de citer. Pour nous assurer de l'exactitude de notre appréciation, nous demandâmes l'avis de M. Strybos, qui fut conforme au nôtre. Voici les renseignements que nous a transmis M. Moureau :

« Des personnes fort âgées affirment que l'arbre (de Diest) qui porte ces » fruits, a été planté longtemps avant le commencement de ce siècle. En » 1837, lors de l'acquisition de la propriété, il paraissait avoir au moins 50 ans. Il mesure actuellement en circonférence 1.30 m. au collet, et 0.90 m. » à un mètre au-dessus de la greffe ; sa hauteur est d'environ 13 m. sans » compter qu'à plusieurs reprises, il a été rabattu de 2 à 3 mètres. »

» Il se pourrait fort bien que cette poire provint de l'abbaye de Tonger- » loo, qui possédait avant 1793, un refuge à proximité de la maison aujourd- » d'hui habitée par mes parents. »

D'après des informations ultérieures, ce fruit serait connu dans la Campine limbourgeoise sous le nom de *Rietpêr* et serait l'une des variétés de ce nom citées par J.-H. Knoop (*Pomologie of Kennisse der Vruchten*), *Dubbelle* (1) *Rietpêr* et *Enkelde* (2) *Rietpêr*.

(1) Double.

(2) Simple.

La première est figurée à la table II et décrite à la page 20 ; la seconde est simplement mentionnée à la même page avec la remarque qu'elle est plus petite, de couleur moins intense et moins bonne à cuire que la précédente.

Le nom de Rietpèer (poire de roseau) n'ayant pas de signification rationnelle, nous nous croyons fondé à supposer qu'il forme une corruption du flamand *Ruetpèer* (*Poire suif*), qualification qui est parfaitement applicable à la variété en question, sa chair étant blanche, très-fine et dépourvue de granulations.

Ce fruit ayant passé en Hollande, et le mot *ruet* n'existant pas dans la langue hollandaise, on comprend aisément la raison de cette dérivation.

Notre poire est conforme aux indications de Knoop concernant la deuxième variété citée. Si elle est moins bonne que son homonyme pour la cuisine, quoique lui étant de beaucoup supérieure pour la table, c'est probablement parce qu'elle n'a pas cette saveur astringente qui caractérise les meilleures poires à cuire et que la *Dubbelle Rietpèer* possède au plus haut degré. Nous connaissons cette dernière, l'ayant dégustée crue chez notre ami M. Emile Nyssens, d'Anvers, qui la cultive. Quant à la différence qui existe entre les deux au point de vue des usages culinaires, nous n'avons pas pu la contrôler, l'époque de maturité de ces fruits (octobre) étant passée, lorsque les détails qui précèdent nous ont été connus.

En résumé, nous croyons, sauf nouvel examen, que le nom de Beurré Strybos doit être remplacé par celui de *Petite poire suif* = Enkele ruetpèer.

N° 57. *Calebasse Bosc*. — *Beurré Bosc*. — Alexandre Bivort dit au 2^e vol. de l'*Album pomologique*, que l'histoire des poires Calebasse Bosc et Beurré Bosc est un labyrinthe dont il craint de ne pouvoir retrouver le fil conducteur. Nous ne sommes pas de son avis ; seulement nous croyons que ce fil conducteur, il l'a laissé échapper pour en relever un autre qui lui a fait faire fausse route. Il a pris pour la Calebasse Bosc une autre poire, également calebassiforme, la Princesse Marianne. — Cependant Van Mons indique à l'article des *Annales des sciences physiques*, cité à la note 36, leur caractère distinctif. « La poire Bosc » dit-il « rentre dans la variété de la Calebasse et dans les » Beurrés. — Nous n'y avons jamais vu d'épines ou la moindre trace qui » puisse en faire soupçonner l'existence ; ce qui distingue suffisamment le » poirier *Bosc* de ceux qui produisent les nouvelles variétés appelées Princesse » Marianne et Calebasse Kiekx. »

La poire « excellente, » d'après Van Mons, celle qu'il a trouvée « anonyme, » semée non greffée, dans le jardin de M. Swates à Linckekecke » n'a jamais été nommée par lui *Beurré Bosc*, mais *Calebasse Bosc* (cat. p. 37, n° 557 et p. 44, n° 1,276), nom qui est d'ailleurs parfaitement applicable à sa forme habituelle, et *Poire Bosc* (*Ann. sc. ph. loc. cit.*).

Alexandre Bivort (*Alb. pom.*, 1849) assure que cette variété a été trouvée vers 1810. En effet Auguste Royer, président de la Commission royale de Pomologie, disait en 1857 (*Ann. pom.* v. V. p. 79). qu'elle avait donné son premier produit en 1807 ; que Calebasse Bosc est synonyme de Beurré Bosc ; que ce fruit est cultivé depuis longtemps dans la plupart des jardins de la Belgique, sous le nom de Calebasse Bosc.

Ce qui nous confirme d'autant plus dans notre opinion, c'est que, 1^o le docteur Diel, de Stuttgart a reçu ce même fruit de Van Mons en 1810, avec l'étiquette de Calebasse Bosc et qu'il l'a décrit sous ce nom, sauf une légère erreur d'orthographe : *Bose's Flaschenbirne*, Calebasse Bosc (N. K. O. v., V, p. 194) ; 2^o que Van Mons renseigne à deux reprises la Calebasse Bosc (*cat. loc. cit.*) et qu'il ne fait aucune mention du Beurré Bosc ; 3^o que Bivort convient en 1857 (*Ann. pom.* v. V. p. 67) que sur une fausse indication de Simon Bouvier, il a pris la Calebasse Marianne pour la Calebasse Bosc.

Ce n'est que vers 1835, lorsque depuis 28 ans des greffes de la poire de Linkebeeke avaient été envoyées de tous côtés par son propagateur, que d'après M. Eugène Forney (*Jard. fr.*), professeur d'arboriculture à Paris, on découvre dans le Bourg d'Apremont, Haute-Saône, un arbre prétendument identique avec celui qui nous occupe, et, circonstance vraiment curieuse, cet arbre qui portait, paraît-il, les mêmes fruits, reçoit au jardin du Muséum, au sanctuaire de la science pomologique, et sans que personne ne s'en doute, le même nom déterminatif de Bosc, que Van Mons lui avait donné en 1807. M. Forney ne fait pas connaître le parrain qui est l'auteur de ce double emploi.

Nous pouvons affirmer que la Calebasse Bosc n'est pas le Beurré d'Apremont ; en cela nous sommes d'accord avec le Congrès Pomologique de France, qui admet également la séparation des deux variétés : « Comme le Beurré » d'Apremont ressemble par sa forme et sa couleur, à une variété qui porte » tantôt le nom de Beurré Bosc, tantôt celui de Calebasse Bosc, il a été dési- » gné parfois sous le nom de Beurré Bosc, erreur qu'il ne faut attribuer » qu'à la ressemblance des deux fruits ; car les arbres n'ont aucune analogie » entre eux et les qualités des deux variétés sont très-différentes » (*Pom. de France*, n^o 26).

Le nom de Beurré Bosc doit être rélégué, selon nous, dans les pseudonymes, comme ne représentant pas la forme habituelle du fruit en question et n'ayant pas d'éditeur connu.

N^o 58. *Colmar Artoisenet*. — M. Artoisenet, de Jodoigne, avait planté dans son jardin deux poiriers de cette variété depuis une quinzaine d'années ; il ne se rappelait pas comment il se les était procurés. (Biv. *Alb.*)

N° 59. *Fondante des bois*. — D'après M. Du Mortier (*Pom. Tourn.*), M. Chatillon, d'Alost, découvrit cette variété dans un bois des environs de cette ville (à Deflinghem). « Elle fut dénommée par lui *Bosc peer*. » Remarquons que cette dernière dénomination, telle qu'elle est écrite par l'auteur de la Pomone Tournaisienne, est incorrecte et pourrait augmenter encore la confusion des poires qui portent le nom de Bosc. Le mot flamand dont s'est servi M. Chatillon est *Boschepeer* = Poire des bois ou mieux Poire sauvage.

N° 60. *Fourcroy*. — Autre exemple qui prouve que Van Mons n'attachait pas aux mots : *par nous*, la signification qu'on leur prête généralement.

N° 61. *Poire des Chartriers*. — « Ancienne variété trouvée en ville (Mons), à » l'hospice des Chartriers ; — c'est la même qu'on rencontre sous le nom de » Fondante de Sartiers ou poire de Sartiers, suivant la prononciation mon- » toise. Orthographe à rectifier » (P. E. De Puydt). = Poire des Chartreux « gagnée par les Chartreux de Mons » (Serr.) = Poire des Chartiers, par M. Mouligneau (*V. M. Cat*).

N° 62. *Poire de Tervueren* ou *Belle de Tervueren*, est généralement considérée comme synonyme de *Belle Angevine*.

Pour prouver que la *Belle-Angevine* est d'origine française, M. A. Leroy cite le passage suivant de Merlet :

« *Poire Bellissime d'hiver, de Bur*. — Elle est jaune et rouge, belle à » peindre, d'une grosseur extraordinaire, bien plus élevée que le *Catillac*, » meilleure et assez tendre. Son eau étant douce et relevée, elle est des » leures mise au four. »

« Ici, dit M. Leroy, tout ne se rapproche-t-il pas des caractères de la *Belle- » Angevine* : couleur, grosseur, forme, époque de maturité, qualité pour la » cuisson. »

Nous croyons devoir répondre négativement en ce qui concerne : 1° les qualités culinaires de la dernière, le *Catillac* lui étant bien supérieur sous ce rapport ; 2° sa chair, qui est au moins aussi dure et plus mauvaise que celle du *Catillac* ; 3° son eau, qui est fort peu relevée ; M. Leroy en convient : « eau manquant de saveur et de parfum.

La variété qui nous occupe est mentionnée en 1806 par Serrurier, parmi les poires qui ne se trouvaient jusqu'alors indiquées dans aucune publication pomologique et « qui ont été gagnées de semis dans le Brabant pendant les quarante dernières années. » Voici la description qu'il en donne : « Poire » monstrueuse, pesant parfois plus de deux livres, à consommer au prin- » temps. L'arbre est gros ; les scions sont d'un rouge brun, la feuille est » très-large. » — *Belle-Angevine* doit donc être classée, selon nous, parmi les synonymes.

Le château de Tervueren, à Tervueren près de Bruxelles, est actuellement la résidence de l'Impératrice Charlotte, sœur du roi Léopold II.

N° 63. — *Marquis d'Hem*. Knoop disait en 1790 (*loc. cit.*) que la princesse douairière Marie-Louise d'Orange et de Nassau avait reçu cette variété depuis quelques années des environs de Tournai. Il lui donne pour patrie la Savoie et la considère comme synonyme de poire *Sans peau d'automne* ou poire de *Lansac*. Dochnahl et plus tard Jahn admettent son avis. M. André Leroy donne la même synonymie quant à la poire de *Lansac*, mais il dit, d'après Merlet, qui a décrit cette dernière en 1667, qu'elle est originaire d'Azay-le-Rideau, près de Tours.

Il est évident que Knoop s'est trompé : il a décrit et figuré la poire de *Lansac* sous le nom de *Sans Pepins* = *Sonder Sieltjes* (table IV) et celle-ci sous le nom de la première (table VI).

C'est à tort que M. André Leroy affirme (*Dict. pom.*, v. II, p. 654) que l'auteur hollandais déclare la poire *Sans peau* originaire de Savoie, mûrissant en octobre-novembre et synonyme de la poire de *Lansac* ; c'est la *Sans peau d'automne* décrite par confusion, qu'il considère comme identique avec cette dernière et non celle que pour plus de précision, il appelle *Sans peau d'été*. = *Fleur de guigne* (table, page 35) et à laquelle il donne les mois d'août et de septembre pour époque de maturité (tableau IV).

La synonymie de *Marquis d'Hem* est, en réalité, applicable à la *Sans pepins*. Dans le Tournaisis, elle n'est encore, aujourd'hui, connue que sous ce nom.

Serrurier, en 1806, assurait, d'après Christ, qu'elle a été gagnée il y a un grand nombre d'années, dans le Grand-Duché de Berg. En effet, de temps immémorial, elle porte en Allemagne le nom de *Bergamotte nationale*.

N° 64. — *Colmar Daras*. En accordant une médaille à ce fruit, la Société d'horticulture de Tournai a trouvé bon de le nommer ainsi, bien que l'obtenneur l'eût déjà baptisé *Beurré Delphine*. Il est à noter que M. Daras de Naghin, qui avait dédié à sa fille cette variété, a continué de la propager sous le nom de son choix.